

SENATES READING ROOM
7396 31 D 48
OTTAWA, ONT.

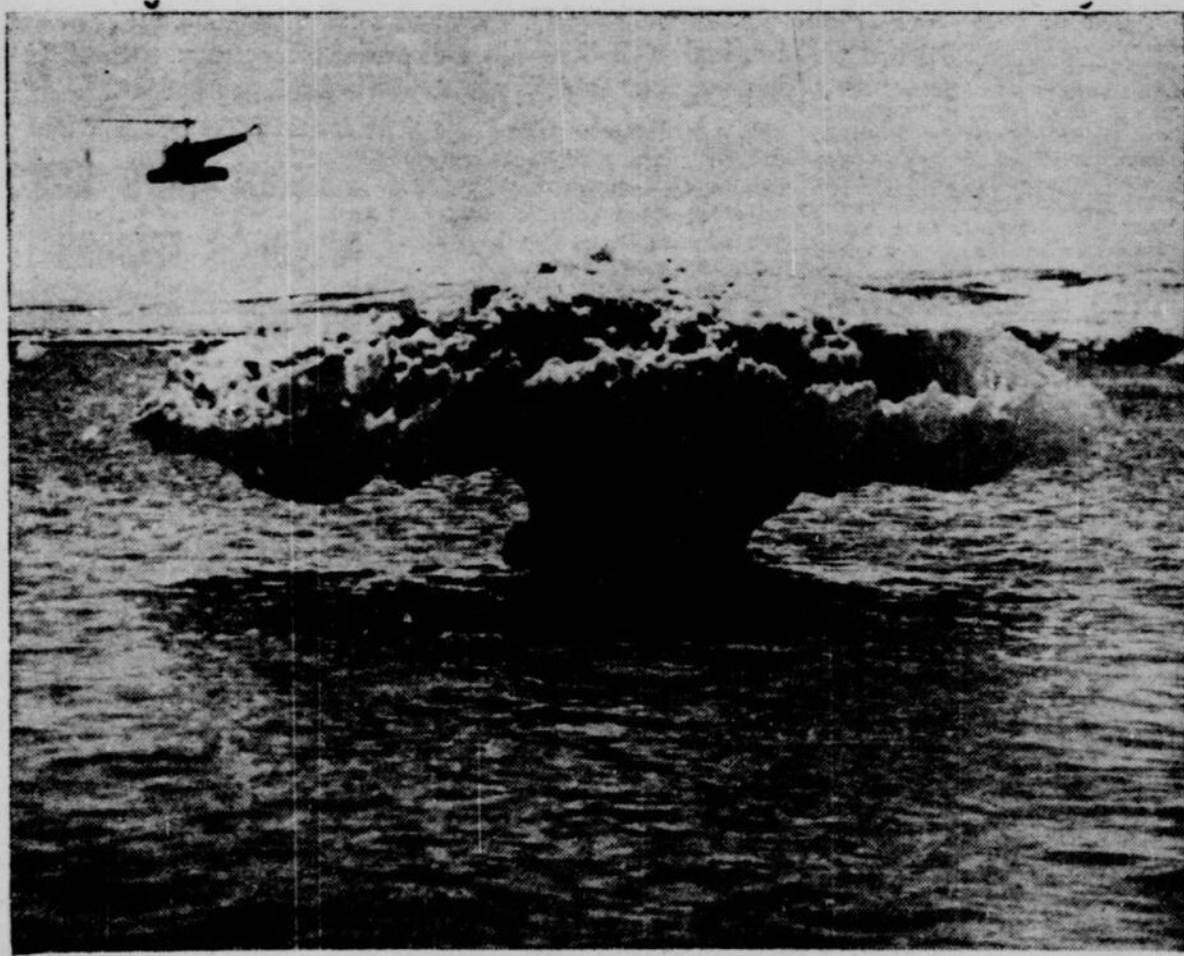
À PROPOS DE BERLIN

À LA RECHERCHE D'UN COMPROMIS

DEUX RENCONTRES AVEC VISHINSKY

★ ★

LA NATURE IMITE LA SCIENCE



Affectant une ressemblance surprenante avec les nuages caractéristiques qui suivent l'explosion d'une bombe atomique, cette curieuse formation de glace a été photographiée par des gardes-cô-	les américains dans les eaux lointaines du nord-ouest. Plusieurs formations semblables furent remarquées par une expédition dans l'océan Arctique. Un hélicoptère descend près du phénomène pour	mieux l'examiner. L'expédition a rapporté des documents abandonnés à la mer Glaciale Il y a 40 ans par le commandant Robert E. Pearl, le fameux explorateur polaire.
--	--	--

La police tente d'éclaircir ces cas étranges d'empoisonnement

(Lire en page 3)

Trois nouveaux membres au Conseil de sécurité

PARIS, 8 — (PA) — Le premier ministre aux affaires étrangères de l'Argentine, M. Juan-A. Bramuglia, président actuel du Conseil de sécurité des Nations Unies, a conféré pendant plus d'une heure, aujourd'hui, avec le sous-commissaire aux affaires étrangères soviétique, M. Andrei-Y. Vishinsky, dans le dessein de mettre fin à l'impasse entre l'Est et l'Ouest sur le problème de Berlin.

Des sources dignes de foi révèlent que Bramuglia en est à sa deuxième démarche, en 24 heures, auprès des chefs de la délégation russe à l'ONU. L'objet des pourparlers serait l'élaboration d'un plan qui satisferait simultanément les demandes de la Russie et des puissances de l'Ouest.

Les puissances occidentales approuvent les démarches tentées par Bramuglia. Les cinq gouvernements "neutres" du Conseil de sécurité lui ont accordé un mandat non officiel. Le président du Conseil de sécurité fera maintenant part aux délégués de l'Ouest des résultats de ses pourparlers avec les Russes.

Le Conseil de sécurité a ajourné ses délibérations mercredi et ne se réunira vraisemblablement pas avant lundi. La raison de cet ajournement, croit-on, est d'accorder à Bramuglia le temps nécessaire pour concilier les points de vue divergents de l'Est et de l'Ouest.

PARIS, 8. (PC) — Cuba, l'Egypte et la Norvège ont été choisis, aujourd'hui, comme membres du Conseil de sécurité pour les deux prochaines années commençant le 1er janvier 1949. Ils succèdent respectivement à la Colombie, à la Belgique et à la Syrie, dont les mandats s'achèvent.

La Norvège et Cuba furent élus au premier tour de scrutin, tandis qu'il fallut quatre votes pour choisir entre l'Égypte et la Turquie. Le vote final fut : Égypte, 36, Turquie, 19. La Norvège reçut 44 voix. Cuba fut nommé à l'unanimité. Il faut une majorité des deux tiers pour l'emporter.

L'Ukraine soviétique, le Canada et l'Argentine sont les autres membres non-permanents du Conseil de sécurité. Ils ont encore un an à siéger. On sait que les membres permanents du Conseil sont la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la France, la Russie et la Chine.

Au Club Richelieu-Montréal

Un Centre commercial, sportif, et un métro s'imposent à Montréal

(Le maire Houde)

(Par René Bonin) — Il va falloir à Montréal un centre commercial, sans quoi la Métropole perdra sa suprématie industrielle au profit de la ville de Toronto. Un Centre sportif propre à la tenue d'un carnaval d'hiver semble en bonne voie de réalisation. D'ailleurs les touristes en ont besoin. Quant à la municipalisation du tramway, pour que la Compagnie maintienne son droit, il lui faudrait se créer une opinion publique favorable, car les conditions sont changées. La question d'un deuxième terrain de golf dans l'Est est une des plus mauvaises idées que l'on ait eues à l'Hôtel-de-Ville.

Les commissaires feront l'inspection des propriétés de la compagnie du Tramway

Mercredi prochain, les membres de la Commission d'enquête du Tramway, se rendront sur les terrains mêmes de la compagnie afin d'y constater l'état du matériel roulant et des immeubles. Cette séance de la Commission promet d'être une des plus intéressantes tenue depuis le commencement de l'enquête, alors que l'on n'a entendu parler pratiquement que de comptabilité.

C'est à la requête même de la ville de Montréal, que le juge Thomas Tremblay et les commissaires Aimé Parent et Lucien Gendron ont décidé de commencer mercredi prochain leur enquête "sur place".

SEANCE D'HIER

La séance d'hier a été assez morne, une discussion en droit se produisant entre les procureurs des deux parties au sujet de l'interprétation des termes du contrat de 1918, pour qualifier correctement l'inclusion d'un item "Pavages" dans le bilan de la compagnie; la présentation de deux mémoires de groupes particuliers sur la question du transport en commun; la production d'un rapport de l'enquête du Tramway de 1934 par M. P.-O. Lemieux, du département du procureur général de la province.

LA PREUVE DE L'APPELANTE

L'on commence maintenant à prévoir la venue de la fin de cette longue enquête. En effet, selon Me John Ahern, avocat conseil de la ville de Montréal, la preuve de l'appelante sera terminée dans trois ou quatre semaines. Me Ahern a déclaré au tribunal que les derniers éléments de preuve comptable couvriraient encore trois séances et que la preuve technique, témoignages d'ingénieurs qui font pour le compte de la ville, l'inspection du matériel de la compagnie, prendrait deux ou trois séances au maxi-

mum. C'est dire que, si tout progresse normalement, la preuve sera déclarée close vers le 15 novembre.

Au cours de la discussion entre Me Ahern, Me Claude Choquette, C.R., procureur de la Ville d'une part, et Me Jean Létourneau, C.R., procureur du Tramway, d'autre part, il a été fortement question de la discrétion laissée par le législateur à la Commission des Tramways, dans l'établissement de certains procédés comptables. A cause de l'ambiguïté du texte français du contrat, Me Létourneau a soutenu qu'il faudrait s'en rapporter au texte anglais, qui est beaucoup plus clair. Me Létourneau a aussi soutenu que la Commission des Tramways avait toujours agi dans l'intérêt du public et d'une façon qui n'était pas déraisonnable. De toute façon, dit-il, la Commission n'a jamais violé le texte du contrat de 1918.

Mes Ahern et Choquette ont naturellement soutenu le contraire. Finalement, le juge Tremblay a pris le tout en délibéré et rendra jugement à une date ultérieure, après avoir étudié toute l'argumentation à tête reposée.

EN COUR DE POLICE

7 ANS AU BAGNE

Arthur Tremblay, 28 ans, sans domicile connu, coupable de vol avec effraction au domicile de M. Valmore Gratton, 1100 est, avenue Laurier, où il s'empara d'effets d'une valeur totale de \$3,700, a été condamné à 7 ans de pénitencier par le juge Edouard Tellier. Tremblay, un décidiste, venait à peine de compléter un long terme d'emprisonnement pour vol.

Deux de ses présumés complices dans la même affaire, Marcel Benoit et Paul-Emile Nadon, dont l'adresse n'apparaît pas au dossier, subiront leur examen volontaire le 13 du courant, après avoir eu leur enquête judiciaire devant le juge Gustave Marin. Nadon demanda au tribunal la permission de se rendre sous escorte auprès du cercueil de sa mère, décédée la veille.

Bernard McHugh, 19 ans, et Archibald Gormley, 22 ans, coupables de cambriolage à 781, rue Des Seigneurs, passeront deux ans à l'ombre. Jacques Lemaire, 22 ans, 1517, Delorimier, s'est également vu condamné à deux ans au pénitencier par le juge Archambault pour avoir volé la somme de \$183 à M. Georges Laramée, 4459, rue St-Dominique. Il avait encore \$70 en sa possession quand il fut appréhendé.

Ce sont quelques-unes des réponses qu'a faites hier Son Honneur le Maire de Montréal, M. Camillien Houde, le conférencier invité du Club Richelieu-Montréal à son déjeuner-causerie en l'hôtel Queen's. Me Francis Fauteux, C.R., président de la Commission des Eaux Courantes, avait présenté le conférencier, que M. Oscar Gince, conseiller municipal a remercié M. Lucien Bélair présidait la réunion à laquelle assistaient la plupart des maires des municipalités environnantes.

Après avoir remercié le Club Richelieu de son insistance à lui faire prendre la parole à ce déjeuner, ce qui lui a permis de rencontrer des citoyens éminents et les membres du club, qui répandaient tant de bien autour d'eux, M. Houde a voulu procéder plutôt à la façon d'un forum. Le maire a répondu à chacune des questions qu'on lui a posées.

POUR UN CENTRE COMMERCIAL

M. A.-J. Dupuis, gérant-général de la maison Dupuis Frères Ltée, lui a demandé ce qu'il pensait d'un Centre commercial dans l'est montréalais. M. Houde a rappelé ce qu'il avait déjà dit à Toronto, que la Ville-Reine devance Montréal de 40 ans, grâce à ses expositions.

Le Centre commercial, dit-il, s'impose sans quoi la Métropole perdra sa suprématie au profit de Toronto. Toutefois le projet semble en bonne voie. Des hommes d'affaires s'en chargent et des politiciens leur aideront. Nous avons d'ailleurs les hommes et les outils qu'il faut pour le réaliser.

FUTUR CENTRE SPORTIF

Invité à s'exprimer sur la création d'un Centre sportif, par M. Langevin, le maire a dit que l'an dernier on a voulu tenir un festival sportif hivernal. En effet, un carnaval d'hiver nous vaudrait un événement sportif propre à nous permettre d'exploiter notre climat. De plus, indiqua M. Houde, nos cyclistes, des gens qui se respectent, chez qui il n'y a pas de délinquance, veulent une piste centrée. Il faudra faire quelque chose pour eux, qui savent se maintenir en bonne condition physique. Le Centre sportif viendra à s'imposer, car les touristes en ont besoin.

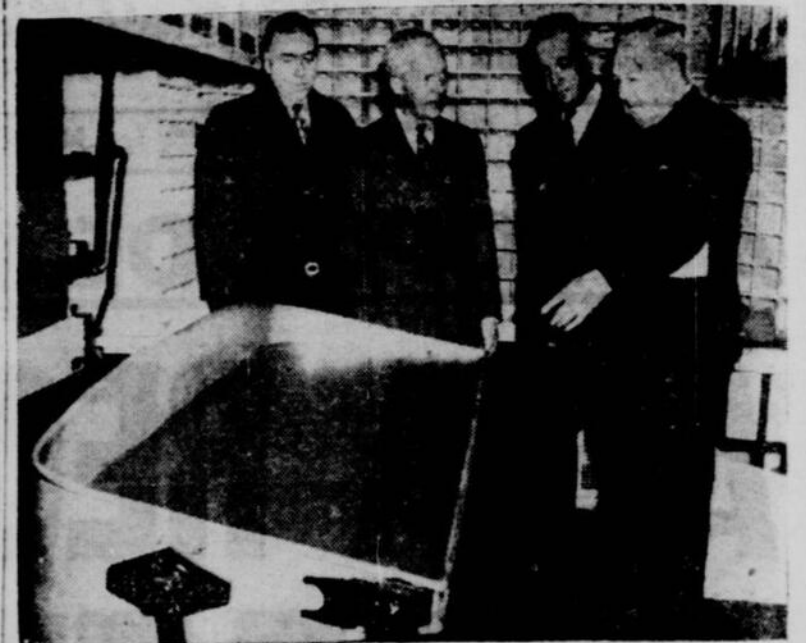
MUNICIPALISATION

Sur la question de municipalisation du tramway, que lui posait M. Lionel Mantha, le maire a répliqué qu'il favorisait l'entreprise privée, mais qu'une exception confirme la règle. Pour qu'elle conserve son droit, la Compagnie des tramways a besoin de se créer une opinion publique, ce qu'elle n'a pas. Ce n'est pas que nous voulons socialiser, dit-il, mais par la municipalisation nous entendons pratiquer de l'économie. Les conditions sont maintenant changées. La circulation en automobiles était autrefois difficile durant les mois d'hiver; mais aujourd'hui les routes sont entretenues l'année durant. Un jour viendra où il n'y aura que des autobus à servir de mode de transport.

Quant à la question d'un second golf municipal dans l'Est de Montréal, posée par M. Roy, M. Houde a répondu que c'était là une mauvaise idée. Le territoire pour construire est de plus en plus limité, il faut conserver le meilleur centre à l'édification de belles propriétés. Que l'on nous laisse les centres qui nous restent.

M. J.-O. Linteau posait une der-

Nouveau fourgon-poste des Ch. de fer nationaux



Le premier des dix nouveaux fourgons-postes-messageries que le Canadian National mettra en service a été inspecté officiellement, à la gare Centrale du Canadian National, à Montréal. Ce nouveau wagon comprend plusieurs dispositifs nouveaux dans la section réservée au courrier pour la distribution et l'enlèvement du courrier en cours de route. Ce nouveau wagon sort des usines de la National Steel Car Company à Hamilton. Notre photo montre la nouvelle table de triage des lettres. Elle est à bascule et peut être baissée d'un côté ou l'autre du wagon. Nous voyons de g. à d.: J.-T. WHITEFORD, gérant du service des passagers du Canadian National; W.-J. TURNBULL, sous-ministre des postes; Geo. HERRING, directeur du service des communications du bureau des postes, Ottawa; C.-E. MCCOY, chef adjoint du service des wagons du Canadian National. — (Photo Canadian National)

Un troisième ouragan balaie les Bermudes

HAMILTON, Bermudes, 8 (PA) — Un ouragan tropical a balayé les Bermudes en entier durant trois heures, hier soir, causant des dommages élevés.

Un relevé rapide prouva que la tempête causa plus de dommages que les deux ouragans précédents qui atteignirent cette contrée depuis un mois. On ne signale aucune perte de vie cependant.

Le pays tout entier fut plongé dans l'obscurité la plus totale alors que les communications se rompirent sous la poussée d'un vent filant à 100 milles à l'heure. Des milliers d'arbres furent déracinés.

BARRICADES

Les habitants de la contrée avaient été prévenus à temps de la venue de l'ouragan et s'étaient barricadés en conséquence dans leurs foyers.

Les avions de la base aérienne américaine de Kindley Field s'envolèrent avant la tempête vers Porto-Rico et les Etats-Unis. Deux navires anglais prirent la mer pour échapper à la tempête tandis que deux quais flottants étaient envoyés au fond des eaux pour prévenir des dommages possibles sur les quais.

nière question sur le problème de la circulation. Le maire a d'abord indiqué que toutes les villes populaires souffrent du même embarras. Il nous faut tenir compte de notre climat. Ce problème se pose d'abord d'une façon psychologique. Si une guerre s'interposait, qu'advierait-il de nous? Après Sault-Sainte-Marie, centre métallurgique, Montréal, à cause de son industrie lourde, deviendra la deuxième cible de l'ennemi. M. Houde a proposé comme solution la création d'un métro qui coûtera un million de dollars; la construction de deux autostrades, qui exigeraient une dépense de 50 millions; des abris souterrains; et l'édification de garages souterrains en simple structure, ce qui ne serait sans doute pas joli, mais qui s'avérerait avantageux pour dégager la ville. On ne sait si demain nous n'y serons pas obligés. Si l'on ne fait rien, par crainte, l'on n'avance pas. Il faut commencer par le commencement.

"Faisons taire nos préjugés raciaux envers l'immigrant"

HAMILTON, 8. (P.C.) — Le secrétaire d'Etat, M. C. Gibson, a demandé hier à tous les citoyens canadiens d'aider les immigrants à s'acclimater à notre vie tout spécialement en faisant taire nos préjugés raciaux.

M. Gibson parlait devant les membres du Club Kinsmen Club de Hamilton. Il dit que de tels préjugés continuaient d'exister "alors même qu'on se pique d'être les ardents défenseurs des droits démocratiques des individus". Il a décrit l'immense travail fait en ce sens par la division de la citoyenneté au secrétariat d'Etat et a souligné l'importance des efforts individuels des immigrants pour "s'assimiler".

Mais la plus grande partie de la responsabilité repose sur la communauté, "vous et moi, et les gens de notre voisinage."

Il a dit que le gouvernement sait que les immigrants sont "rapidement approchés par des membres du parti communiste", qui tentent de les décourager dans leurs efforts pour devenir de bons Canadiens.

"Les communistes n'épargnent aucun effort pour les dégoûter de leur nouveau milieu et le seul moyen d'annuler cette propagande malicieuse est de les aider à devenir nos partenaires dans le développement du Canada."

M. Gibson a surtout insisté pour que les Canadiens aident les immigrants à atteindre les trois buts suivants: leur apprendre l'anglais ou le français, leur procurer une sécurité économique, et leur faciliter l'entrée dans notre communauté.

La civilisation progressait en Egypte, sur les bords du Nil, à l'époque où elle était encore inconnue en Europe.

PRONOSTICS

Les cieux étaient encore clairs, dans de Québec, ce matin. De vastes nuages, cependant, couvraient l'Ontario et se dirigeaient vers le nord-est. On signalait des averses dans cette région nuageuse. Les régions ouest du Québec connaîtront ce temps nuageux avec averses au cours de la journée. L'Est, toutefois, demeurera sous l'influence de la haute pression et jouira d'une autre belle journée chaude.

Région de Montréal, de l'Outaouais, des Laurentides et de la vallée: Nuageux avec averses. Maximum, aujourd'hui à Montréal, Ottawa et Ste-Agathe, 68°; à La Tuque, 65°.

Régions de Québec, des Cantons de l'Est, du lac St-Jean et de la baie Comeau: Beau, devant nuageux ce soir. Chaud, maximum à Québec, Sherbrooke, Chicoutimi et Rivière-du-Loup, 68°.



La police tente d'éclaircir ces cas étranges d'empoisonnement

Riche vieillard et sa nièce asphyxiés

La Sûreté municipale a été alertée, peu avant 2 h. hier après-midi, lorsqu'un appel d'urgence lancé par des voisins, dirigea plusieurs limiers de l'escouade des homicides, sous les ordres du sergent-détective Adoris Boileau, au logis portant le no 1590, rue Fullum, d'où se dégageait une forte odeur de gaz.

Tension internationale de plus en plus grave

LONDRES, 8 — (BUP) — Le chef conservateur britannique No 2, Anthony Eden, a dit aujourd'hui à une conférence conservatrice que la situation internationale devient plus sérieuse de jour en jour, il a laissé entendre qu'il appuie absolument la politique étrangère de M. Bevin.

Guerre déclarée aux braconniers

Siégeant à Roberval récemment, M. le magistrat de police Brassat a condamné à l'amende ou à la prison trois braconniers trouvés coupables d'avoir abattu de l'orignal en temps prohibé, et par surcroît, d'avoir vendu ce gibier.

En rapport avec ces condamnations, la Fédération des Associations de chasse et de pêche a émis la déclaration suivante :

"La population d'origine de la province de Québec décroît de façon alarmante, et il est nécessaire de sévir contre ceux qui le détruisent indument si nous voulons empêcher l'extinction totale de ce roi de nos forêts et lui faciliter la reproduction.

"Si chaque braconnier qui dilapide ainsi nos richesses en poisson et en gibier recevait d'un magistrat la leçon qu'il mérite, il faudrait peu de temps pour faire disparaître leurs abus ruineux pour la province et le pays".

LE DR CAMILLE POULIOT

Cette déclaration de la Fédération, un organisme voué à la préservation de nos ressources naturelles, rappelle la demande qu'elle a faite récemment à l'honorable Dr Camille Pouliot, ministre de la chasse et des pêcheries. Le docteur Pouliot, en effet, a été prié d'intervenir auprès du procureur général, pour que celui-ci recommande aux garde-pêche et aux garde-chasse de traduire impitoyablement les délinquants devant les tribunaux, et que

ceux-ci exercent à leur tour la plus grande sévérité.

Voici les condamnations de Roberval :

Pour avoir chassé, tué et fait le commerce d'un orignal: William Blacksmith, \$50 d'amende et les frais, ou deux mois; Johnny Basson, sentence suspendue à cause de son âge: 70 ans.

Pour avoir capturé et vendu 19 castors: Paul Stillmagan, \$50 d'amende, les frais, ou un mois.

* Obligés d'enfoncer une porte pour pénétrer dans la place — un logis de trois pièces les agents découvrirent, sur le parquet d'une chambre à coucher, un vieillard de 64 ans et une jeune femme plus tard identifiée comme sa nièce, âgée de 34 ans, tous deux inconscients.

Dans la cuisine du logis, les trois robinets du poêle à gaz étaient entièrement ouverts. Les policiers s'empressèrent de les fermer pour ensuite ouvrir portes et fenêtres et donner l'alerte à l'équipe d'urgence de l'Hydro-Québec.

Le vieillard, M. Napoléon Bélanger, et la jeune femme, Mlle Aline Bélanger, furent trouvés dans un état grave, mais on parvint à les ranimer temporairement et ils furent subséquemment transportés à l'hôpital St-Luc. Ce matin, les autorités de cette institution nous apprennent que l'état de la jeune femme s'est beaucoup amélioré au cours de la nuit, mais que celui du vieillard demeure toujours grave. M. Bélanger n'a repris connaissance que durant quelques minutes et au moment d'aller sous presse il était de nouveau inconscient.

UNE FORTUNE!

Au cours de leurs perquisitions dans le logis mentionné, les détectives ne furent pas peu surpris de découvrir, dans une boîte de conserves, la jolie somme de \$15,684.55, en billets de banque et monnaie canadiens et une autre somme de \$50 en billets de banque américains, dans le tiroir d'un pupitre, dans la cave du logis.

Les détectives apprirent en outre (Suite à la page 6)

Sécheresse inquiétante

QUEBEC, 8 — (DNC) — La sécheresse, qui se fait sentir de plus en plus, a provoqué, hier, une nouvelle restriction à la circulation en forêt. Bien que ce soit aujourd'hui, l'ouverture de la chasse à l'orignal, le service de protection des forêts a ordonné, hier après-midi, la fermeture de la circulation dans tout le territoire situé au sud de la rivière Bostonnais à l'est du St-Maurice, dans le comté de Laviolette, ainsi que dans le comté d'Abitibi-Est et la seigneurie de Beaurivage, dans le comté de Lotbinière.

* La semaine dernière, les forêts d'une quinzaine de comtés ont été fermées à la circulation par crainte de conflagrations, et malgré les pressions exercées pour faire revenir le ministre sur sa décision, afin de permettre aux chasseurs de profiter de la saison, M. Henri Kleffer, chef du Service de protection, a déclaré hier qu'il fallait augmenter le ban sur la circulation, en ajoutant les régions décrites à celles déjà interdites. Nos Nemrods ne seront décidément pas heureux tant qu'une bonne pluie ne sera pas venue détrempier les sous-bois.

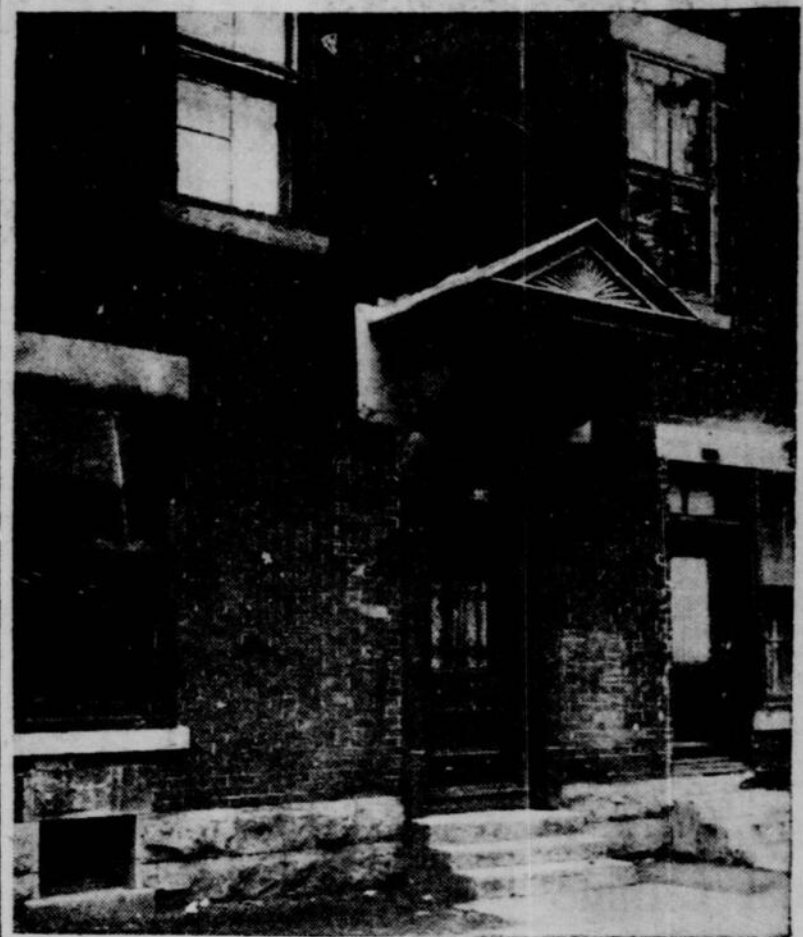
A L'ÎLE D'ORLEANS

Dans la région de Québec, le manque d'eau se fait particulièrement sentir, on a noté que depuis plusieurs jours les chutes Montmorency ne laissent plus tomber qu'un mince filet d'eau, ce qui fait, pour ceux qui connaissent bien les chutes, un contraste frappant avec les tonnes d'eau qui coulent au printemps et après les pluies d'automne.

On a appris que dans l'île d'Orléans, les réserves d'eau baissent considérablement.

Les cultivateurs se plaignent que leurs animaux ne trouvent pas (à la page 6)

La maison du mystère



LA PATRIE
Derrière les murs de cette maison, sise rue Fullum, au No 1590, la police a découvert, hier, deux personnes presque mourantes, asphyxiées par le gaz d'éclairage. L'incident semblait banal, tout d'abord, mais fouillant la maison, les limiers trouvèrent une somme de \$15,684.15 enfouie dans des boîtes de conserves, un chien redoutable dans la cave, et du mystère partout.

Peu de Canadiens se régaleront de dinde le jour d'Actions de Grâce

Tout indique que cette année nombre de Canadiens ne pourront se régaler de dindes comme par les années passées au jour d'Actions de Grâce.

Malgré qu'il y ait disette dans le reste du Canada, la ville de Montréal est favorisée sur ce point et les dindes sont abondantes ici, mais les Montréalais semblent ne pas vouloir en profiter par suite des prix élevés de cette volaille qui se vend de 9 à 10 cents la livre de plus que l'an dernier.

FAUTE DE GREVE

La plupart des familles canadiennes achèteront plutôt un poulet comme substitut pour le dîner traditionnel de lundi prochain. Cet été, la température a été favorable à l'élevage des dindes, mais le manque de pluie a fait hausser les prix du grain essentiel à la nourriture de cet oiseau. Par suite des méthodes d'élevage améliorées qui a permis l'éclosion des œufs en mai, au lieu de juillet, les éleveurs dans notre province peuvent disposer d'un surplus de production, mais il n'est pas de même dans le reste du pays. Apparemment la principale raison de la rareté de cette volaille au Canada provient de sa forte demande par nos voisins les Américains.

Il faut ajouter toutefois qu'en comparaison avec la viande, la dinde ne se vend pas plus cher et même qu'il est plus avantageux d'acheter cette volaille. Elles se (Suite à la page 6)

Congrès des coopérateurs

QUEBEC, 8. (D.N.C.) — L'inauguration officielle du drapeau Co-op et la première investiture des décorations de l'Ordre du Mérite Coopératif marqueront le Congrès Général des Coopérateurs du Québec qui s'est ouvert ce matin sous la présidence du Dr Henri-C. Bois, président du Conseil supérieur de la Coopération. Le Congrès qui a ses quartiers-généraux à la Salle des Chevaliers de Colomb, 38 chemin Ste-Foye, a pour thème général d'étude, "La Législation Coopérative".

A la séance d'ouverture de ce matin, il y eut outre le discours (Suite à la page 6)

L'industrie "va voir" ce que réclame la Défense



L'équipement de la marine et de l'armée a été déployé devant les industriels, au cours d'une exposition qui eut lieu jeudi au 25e dépôt des magasins militaires à Longue-Pointe. Cette exposition fut organisée pour le bénéfice des membres de la Canadian Ordnance Association qui tiennent présentement leur congrès annuel à Montréal. De g. à d.: le maj-gén. R.-O.-G. MORTON, officier général commandant la région militaire du Québec, le col. Victor SIFTON, président de l'Ordnance Association et aussi de la "Winnipeg Free Press" et le col. A.-T. SMITH, O.B.E., directeur des magasins militaires de l'Armée.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST
STE-CATHERINE
Livraison partout directe-ment de notre serre-chaude
FL. 1786-1787

Ecoutez CHLÉ
Le jeudi 12 h. 15
12 h. 30

Thé de la meilleure qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

"Préparons-nous à la guerre contre Moscou," dit Claxton

Même si la crise de Berlin était réglée, il resterait d'autres causes de conflit

Le "génocide", un crime

PARIS, 3. (P.A.) — Les Nations Unies viennent de proclamer, par leur comité juridique, que le génocide, ou extermination massive des minorités, est un crime selon le droit international, qu'il soit commis en temps de paix ou en temps de guerre. — Le terme "génocide" a servi tout d'abord à désigner l'extermination des Juifs par Hitler.

Mise à sec du Canal Lachine

OTTAWA, 3. — (DNC) — Le canal de Lachine sera mis presque complètement à sec, l'hiver prochain, afin que l'Hydro-Québec et les industries intéressées puissent entreprendre des réparations très nécessaires.

C'est ce que le ministre intérimaire des Transports C. D. Howe a annoncé hier soir, en disant qu'un plan avait été établi à cet effet par les techniciens de l'Hydro-Québec et de l'Association des manufacturiers, afin de ne pas nuire aux industries qui utilisent les eaux de ce canal. M. Howe a ajouté que l'assèchement annuel du canal, avant la reprise de la navigation, serait effectué comme d'habitude le printemps prochain.

Acquittée de l'accusation d'infanticide

HAILEYBURY, Ont. 3. (PC) — Mme Lucille Lamarche, accusée du meurtre de son enfant de deux mois trouvé à demi brûlé dans le fourneau d'un poêle, a été acquittée par un jury de la Cour suprême. La Cour lui accorda le bénéfice du doute. La poursuite déclara que le jour du crime, soit le 11 avril dernier, l'accusée avait bu plus que de raison. L'enfant respirait encore quand on le trouva à demi calciné dans le poêle, mais il mourut une vingtaine de minutes après. L'avocat de l'accusée déclara que le mari de sa cliente aurait fort bien pu jeter elle-même l'enfant dans le poêle.

"Nous devons nous préparer à la guerre; l'ambition des chefs soviétiques rend possible un autre conflit dans lequel le Canada, qui préfère cependant la paix, pourrait se trouver entraîné... Le refus des Russes de lever le blocus de Berlin accroît le danger de guerre; et même si la crise de Berlin était réglée, il resterait entre les Alliés et les Russes, d'autres causes de conflits qui pourraient contraindre de nouveau le Canada à déclarer la guerre à la Russie".

Tel est l'essentiel des graves déclarations proférées hier soir en l'hôtel Mont-Royal, par l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense, à l'issue du dîner qui réunissait les chefs militaires de l'Intendance canadienne, et les principaux munitionnaires de l'industrie civile, à l'issue de leur assemblée annuelle. L'organisme qui groupe les fournisseurs d'armements et les chefs militaires qui en ont le dépôt, s'appelle (en anglais) "Canadian Ordnance Association"; il groupe des industriels et les techniciens, la plupart vétérans des services armés.

NOTABLES

Parmi les personnalités présentes hier soir, on remarquait, entourant le colonel Victor Sifton, de Winnipeg, président sortant de l'Association, MM. J. G. Notman, industriel de Montréal, qui fut élu président du prochain terme, le colonel A. T. Smith, directeur général de l'Intendance; le major-général R. O. G. Morton, en charge de l'Intendance pour le district de Québec; le vice-maréchal de l'Air E. E. Middleton, chef d'état-major chargé de commandement aux forces aériennes, le commandant R. W. Tyner, qui commande la base "Donnacona", le colonel J. B. Allan, en charge du dépôt d'Intendance No 25; le major-général N. E. Rodgers, quartier-maître général de l'Armée canadienne, etc.

VISITES ET REUNION

Après la séance du matin, les responsables de la défense canadienne se rendirent au dépôt d'Intendance communément désigné l'"Ordonnance Longue-Pointe", et y examinèrent les éléments de matériel armé, en particulier le train motorisé et l'artillerie de campagne, en état de service ou capable de fournir encore des modèles aux armements de la prochaine guerre.

Dans l'après-midi les techniciens de la guerre furent reçus à bord du "Haida" au quai Laurier; l'élément le mieux réussi de la manœuvre fut le jeu vertical d'un hélicoptère qui "déposa" un de ses occupants sur le quai Laurier, et le "repêcha" ensuite d'une vedette à flot.

Mais la réunion avait surtout pour but d'établir des contacts entre les munitionnaires, anciens et nouveaux, et les chefs militaires chargés de pourvoir nos forces des moyens correspondant aux vues de guerre du gouvernement. Au souper qui termina la réunion, le Ministre de la Défense prit la parole:

MONSIEUR CLAXTON

"L'intransigence de la Russie aggrave la possibilité de guerre", déclare M. Claxton, qui avait visiblement préparé son texte pour dire au public montréalais et à tout le Canada, à la fois la gravité de la menace de guerre, et les moyens militaires de la prévenir peut-être par un déploiement de forces préventives.

"Même si la crise de Berlin était réglée, il resterait d'autres causes de conflit, et c'est pourquoi le Canada commence déjà à accumuler des stocks de guerre, en vue d'un effort militaire éventuel."

"Nous avons beaucoup de ressources naturelles, de ressources en développement et de ressources accumulées; mais nous manquons toujours de fer et de caoutchouc naturel". Telle est la conclusion du Ministre, à son enquête personnelle sur la situation canadienne en ce qui regarde les moyens de guerre.

16 POINTS

L'orateur formule ensuite, par questions et réponses, les 16 points du programme qui ressort naturellement du constat actuel: 1—Il faut déjà planifier la prochaine guerre; 2—La Commission industrielle de Défense joue là un rôle d'information et de préparation générale au prochain effort de guerre; 3—Le Canada doit absolument accroître ses réserves d'acier; 4—Les armes des troupes allées doivent être rendues uniformes, pour simplifier le ravitaillement des fronts, et rendre possible l'amalgame des troupes armées; 5—Le Canada doit coopérer avec les Etats-Unis, à l'organisation de la défense nord-américaine; 6—des armes nouvelles sont en expérimentation au Canada.

LA "BOMBE ARDENTE"

Sur ce point, une révélation importante a été faite aux partici-

pants à la réunion d'hier. La bombe américaine qui possède un dispositif l'attirant vers les bouches de chaleur, et qui lui fait ainsi "chercher" son objectif: la cheminée d'un navire, le fourneau d'une usine, etc., est en expérimentation au Canada. Cette "bombe ardente" est de même nature que la mine magnétique allemande, qui visait automatiquement les navires au début de l'autre guerre. Mais l'engin allemand était attiré par le métal, tandis que l'appareil américain répond à l'attraction de la chaleur, ce qui rend beaucoup plus effectif dans la guerre industrielle, qui consiste à détruire les moyens de production de l'ennemi.

171 MILLIONS D'ENGINS

Répondant ensuite aux questions des convives, Monsieur Claxton résume ainsi la "statistique de guerre". Il faudrait au Canada, en cas d'urgence immédiate, pas moins de 171 millions d'engins différents, non compris les pièces de rechange.

Pour mettre ces réserves au point, le matériel qui manque le plus est l'acier. La seule construction d'un vaisseau de moyen tonnage en consommation des milliers de tonnes. Nous manquons aussi de chrome, manganèse, étain, antimoine, quartz. L'acier, nous n'en produisons que la moitié de nos besoins, quoique nous ayons quasi doublé notre production durant la dernière guerre.

L'uniformisation des armes entre les Alliés peut aider à ménager du matériel et surtout du temps; mais certaines armes excellentes devraient alors être rejetées, ce qui d'abord causerait une rareté d'engins. La question n'est pas simple, mais on y progresse rapidement.

MAIN-D'OEUVRE

Quant à la main d'oeuvre, les autorités industrielles connaissent leurs besoins en ouvriers et techniciens; le ministère du Travail coopérera à cet égard avec le ministère de la Défense.

Le Ministre, dont les graves propos ont visiblement laissé une forte impression sur son auditoire, termine par une parole qui a bien des chances de devenir historique: "La guerre n'est pas inévitable, mais la paix ne l'est pas non plus".

Perché au sommet d'un mât pendant 70 jours

SAN-FRANCISCO, 3. (P.A.)

Milton van Nolan est descendu, hier, du mât au sommet duquel il est resté perché pendant exactement 70 jours, 23 heures et 33 minutes. Van Nolan, qui se percha au haut du mât afin de faire de la publicité à un marchand d'autos de seconde main, réclame maintenant le record mondial. Pour supporter si longtemps une position aussi peu confortable, il était assis sur une selle d'équitation, installée au sommet du mât.

M. Saint-Laurent dans Algoma-Est

OTTAWA, 3. — (DNC) — Pour la première fois depuis son élection à la direction du parti libéral, le premier ministre intérimaire, Louis St-Laurent, fera un petit voyage de repos. Mais, même en cette occasion, il alliera l'utile à l'agréable puisqu'il s'agit d'un voyage dans le comté d'Algoma-Est, au bénéfice du ministre Pearson qui brigue les suffrages. L'élection aura lieu le 25 octobre et il n'y a qu'un créditiste sur les rangs comme adversaire du ministre.

Le nouveau chef conservateur George Drew rendra visite bientôt à M. St-Laurent qui deviendra chef du gouvernement dans la deuxième semaine de novembre. Lors de l'élection de M. Drew, le premier ministre intérimaire lui a envoyé un message de félicitations. M. Drew s'est empressé de lui répondre et de dire qu'il le rencontrerait le plus tôt possible.

M. A.-A. Cartier reçu par le Pape Pie XII

CASTEL GANDOLFO, Italie, 3. (P.A.) — Le Pape Pie XII a reçu en audience spéciale hier, M. A.-A. Cartier, de 1441, rue Sicari, Montréal, bibliothécaire à l'école des Arts et du Commerce de Québec. M. Cartier fera le tour de l'Europe afin de se mettre au courant des méthodes éducationnelles.

Les Américains n'entendent plus s'en laisser imposer par les Russes

WASHINGTON, 3. — (PA) — Tout indique, aujourd'hui, que les Etats-Unis abandonnent toute retenue dans leur guerre de propagande avec la Russie.

L'attitude récente adoptée par deux hauts officiels américains ne laisse aucun doute que les protestations polées envers l'Union soviétique sont choses du passé et que le langage diplomatique malgré qu'il soit encore employé, ne sert plus de paravent aux déclarations directes comme dans le passé.

A Washington, le sous-secrétaire d'Etat, Robert A. Lovett a révélé qu'il avait reçu des ordres, de Paris, de dégonfler les dernières propositions russes concernant l'énergie atomique.

DOMINER LE MONDE

Apparemment il aurait reçu ces ordres du secrétaire d'Etat Marshall lui-même. A Durham, New-

Hampshire, le secrétaire adjoint, Charles E. Saltzman, a déclaré ce qui suit: "La Russie cherche à dominer le monde par le communisme et elle aura recours à tous les moyens pour atteindre son but." Ce sont les déclarations les plus directes faites par un haut officiel américain depuis des années.

Saltzman a aussi ajouté qu'il serait peut-être impossible d'éviter la guerre, quoique la politique de son gouvernement soit basée sur cette hypothèse. Il y a deux ans, lors de la nomination de Marshall, celui-ci avait simplement voulu s'en tenir aux faits, en ce qui concernait sa politique étrangère. Toutefois son attitude a changé devant la propagande russe et

Nombre croissant de catholiques à Tokyo

(SCNM) — La population catholique du diocèse de Tokyo s'est accrue de 19% en un an par suite de 3,037 baptêmes dont 1,371 d'adultes. Ce qui est le double des baptêmes d'adultes de l'an dernier. Au cours de 1947-48 on reçut dans l'Eglise 389 non-catholiques comparativement à 18 en 1946-47.

aujourd'hui la politique adoptée par les Etats-Unis tend à démontrer que les Américains ont perdu toute confiance envers le gouvernement soviétique.

— Favorisés, ils rendent tous deux hommages à Dieu —



Pour une souscription d'un dollar au tirage, récemment tenu à l'Arène de Sorel, au cours d'un "bingo" sous les auspices des Chevaliers de Colomb, Conseil 1132, de Sorel, Mme JEAN-PAUL LEMOINE, de Ste-Victoire, comté de Richelieu, a gagné cette superbe voiture de marque "Métro" 1949. Elle est ici photographiée en compagnie de son mari près du bureau de l'Oratoire Saint-Jean, où ils sont venus faire bénir leur automobile. Au second plan, apparaît le R. P. Joseph Lemoine, C.S.C., prêtre qui a béni l'automobile des heureux gagnants.

Québec et la margarine

OTTAWA, 8 — (DNC) — Le gouvernement de la province de Québec, — le seul à intervenir dans la cause — a soutenu, hier, devant la Cour Suprême que seules les provinces ont juridiction pour contrôler chez elles le commerce de la margarine et que la loi fédérale qui impose un ban sur la fabrication et la vente de ce substitut du beurre est invalide et inconstitutionnelle.

Malgré l'importance de l'industrie laitière dans la province de Québec, le gouvernement provincial s'est catégoriquement opposé au ban sur la margarine tel qu'appliqué par une loi fédérale de 1886, au cours de la deuxième journée de l'étude de cette cause constitutionnelle devant la Cour Suprême.

L'attitude du gouvernement de Québec a été le fait le plus intéressant depuis le début de cette cause, surtout en considérant le fait que les députés et les sénateurs de la province de Québec se sont toujours levés en masse pour combattre toutes les propositions de nature à faire disparaître la loi fédérale qui empêche le commerce de la margarine comme substitut du beurre au Canada.

QUESTION CONSTITUTIONNELLE

Toutefois, cela ne signifie pas que le gouvernement de Québec est en faveur de la vente de la margarine. La question qui se pose devant la Cour Suprême est exclusivement une question constitutionnelle. Les partisans de la margarine, comme le sénateur Euler, ont soutenu que cette loi était inconstitutionnelle et que le gouvernement fédéral n'avait pas le droit de défendre la fabrication ou la vente de ce produit.

C'est cette opinion constitutionnelle que le procureur-général de la province de Québec, par l'intermédiaire de M. Emery Beaulieu, C.R., a défendue devant la Cour suprême.

En somme, la province affirme qu'il lui appartient de contrôler le commerce de la margarine et que le fédéral ne possède pas le pouvoir de légiférer en cette matière. Par exemple, si la loi fédérale est déclarée inconstitutionnelle, la province de Québec pourrait imposer de lourdes taxes sur la margarine afin de protéger l'industrie laitière.

AIDE ANGLAISE

Enfin, selon une dépêche de la "Presse Canadienne" datée de Londres, l'Angleterre serait prête à aider l'industrie canadienne si l'interdiction fédérale de la vente de la margarine était déclarée illégale par la Cour suprême.

Une rupture avec Moscou ?

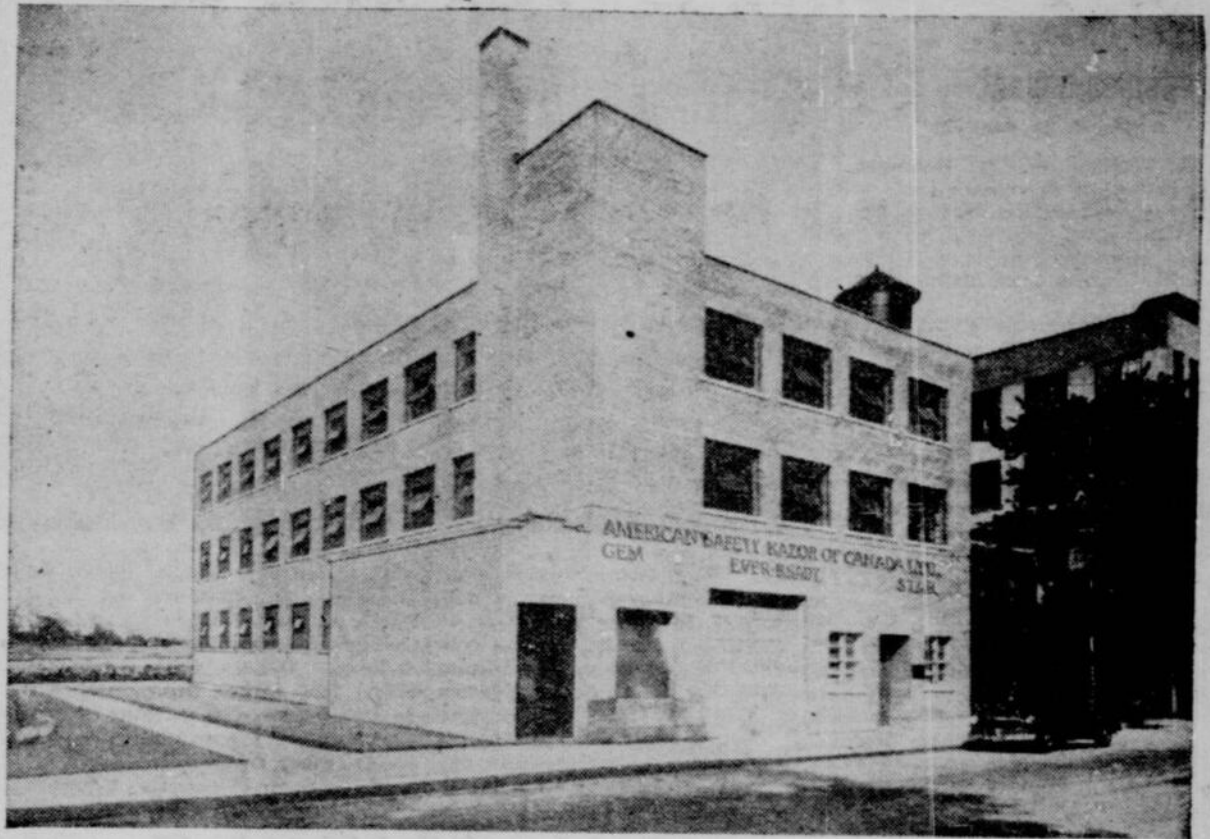
OTTAWA, 8. (P.C.) — On croit ici que les restrictions sans cesse croissantes apportées par le gouvernement de l'U.R.S.S. à l'admission des étrangers et à leur déplacement sur le territoire de l'Union forcent le gouvernement canadien soit à user de représailles, soit à rappeler notre corps diplomatique de Moscou.

Pour le moment, les postes d'ambassadeur à Moscou comme à Ottawa sont remplis par des chargés d'affaire. On rappelle qu'il n'y a pas très longtemps, le gouvernement canadien a réduit les privilèges accordés aux attachés militaires soviétiques au niveau de ceux accordés par le gouvernement Staline aux attachés militaires canadiens.

Une arme ennemie: nos feux de forêt

FREDERICTON, 8. (P.C.) — A la 40e assemblée annuelle de l'Association canadienne des ingénieurs forestiers, M. A. Koroleff a émis l'idée qu'en cas de guerre, nos ennemis ou des saboteurs pourraient exploiter contre nous les dangers des feux de forêt. Le directeur des recherches de l'Institut canadien de la pulpe et du papier a également dit que le contrôle des feux de forêt chez nous est de grave importance nationale, et le ministère de la Défense nationale devrait étudier ce problème sous tous ces aspects. Il suggéra que les feux de forêts soient contrôlés par des bombes chimiques lancées du sol ou du haut des airs dans les régions privées d'eau.

Nouvelle usine de lames de rasoirs à Montréal



L'American Safety Razor of Canada, Limited, vient d'ériger une nouvelle usine des plus modernes à 2055 rue Desjardins, à Montréal. Dans cet édifice de trois étages, outillé de ce qu'il y a de plus moderne, on fabriquera, pour le marché canadien, la fameuse lame Ever-Ready Corux. Tous les membres de l'exécutif, les techniciens et les autres membres du personnel sont des Canadiens.

La lumière du Christ se lèvera au Maroc grâce aux Français

(Par René Bonin) — Nous ne convertissons pas les Marocains au catholicisme à cause de leur croyance musulmane, mais il se crée là-bas une propreté morale. Ils ont maintenant un soupçon que leur religion n'est pas la meilleure. Il se fait une faille dans le rocher et c'est par là que notre action s'avèrera efficace. Aujourd'hui, dès qu'on passe à travers le Maroc, on a l'impression de traverser un jardin, en un pays au sol autrefois inculte.

Voilà les lignes marquantes qui ressortent de l'exposé que faisait, hier soir, à l'Auditorium du Plateau, le R. P. Henry Koehler, franciscain en mission au Maroc depuis 1912. Il avait intitulé sa causerie "Un jeune Canada, le Maroc", avec les "Réalités françaises", comme première partie, et "Activités franciscaines", comme seconde.

Le R. P. Germain-Marie Desnoyers, O.F.M., l'avait présenté à l'assistance et M. Camillien Houde, maire de Montréal, l'a remercié. On remarquait aussi la présence de M. Ernest Triat, consul général de France au Canada, M. Pierre Gahard, consul de France à Montréal, Me Jean-Marie Savignac, conseiller municipal, M. Paul-Emile Côté, député fédéral de Verdun, M. le juge L. A. Rivet, et Me J. J. Penverne. Le R. P. Césaire Arcand, O.F.M., avait organisé la soirée sous les auspices du Commissariat provincial du Tiers-Ordre franciscain.

PROSPERITE NEUVE

Le Père Koehler a rappelé que le Maroc avait été autrefois une terre mystérieuse, fermée. Plusieurs sultans se sont montrés antieuropéens. De plus, des tribus hostiles se sont longtemps fait une guerre terrible. Le Père Charles de Foucault, dans le temps, n'avait pu traverser le pays que grâce à son déguisement en juif errant. Puis une expédition française, heureuse, a pacifié le pays en 1926. Les troupes ont établi l'ordre et la discipline. Fez, Marrakesh, Meknès devinrent des villes prospères. L'œuvre réalisée là-bas par le maréchal Lyautey s'est révélée l'un des plus beaux succès de colonisation.

CARACTERE BERBERE

Le Maroc compte actuellement 350.000 Européens et une population indigène de 8 millions d'habitants, dont une moitié est arabe et l'autre moitié, berbère. Ce dernier est un blanc. En face d'adversaires, il se montre admirable. Il est d'une race mystérieuse; ses traits sont fins. Il est amoureux de liberté; très joyeux, il affectionne les danses et les chants. Hardi guerrier, naïf, peu scrupuleux, il est vindicatif et ressem-

ble beaucoup au Français méridional. Il habite des tentes en pointe de chèvre dans des villages, dans les hauteurs des monts Atlas, sur un territoire de terre rouge. Conquis par la bienveillance des Français, il s'est enrôlé en grand nombre durant la guerre de 1914. Il a vu, dans les Français, des bienfaiteurs.

DEVELOPPEMENT EXTRAORDINAIRE

Le Maréchal Lyautey ne voulait pas des esclaves. Il demandait beaucoup des Marocains, mais il leur donnait beaucoup. Il a poussé le réseau routier jusqu'à l'intérieur du pays. Actuellement 3.000 kilomètres de routes sont parfaites, dont 6.000 km sont goudronnés. Un grand réseau ferroviaire a été édifié et plus de 4 millions de voyageurs l'ont utilisé l'an dernier. Lyautey a également rendu la culture prospère. Aujourd'hui dès qu'on passe à travers le pays, on a l'impression de traverser un jardin, là où le sol autrefois était désertifié. Le Maréchal a laissé les villes marocaines telles qu'elles étaient, image du Moyen-Age. Il a édifié à côté des villes modernes pour les Européens.

Du côté spirituel, ce peuple arriéré se voit maintenant pourvu de beaucoup de bien-être. Lyautey les a dotés d'un système scolaire avancé. Les Marocains, émerveillés, s'y inscrivent en nombre croissant. L'œuvre missionnaire, pour sa part, a dû s'étendre. Si les premières églises, au début, n'étaient pas extraordinaires, les temples de nos jours prennent de l'ampleur. L'effort s'est montré dur, mais il a été récompensé. Aussi nombre d'organisations d'hommes, de femmes, de jeunes et des patronages innombrables ont pris naissance. Grâce à l'impulsion incomparable du Maréchal, dit le Père Koehler, il existe présentement au Maroc des paroisses comparables à celles de France. On compte un excédent des naissances de 107 pour cent. Oui, en vérité,

Candidat assassiné

CHICAGO, 8.—(P.A.) — William John Granata, 42 ans, candidat aux prochaines élections américaines, a été trouvé inconscient dans une rue du centre de la ville aux petites heures ce matin. La victime mourait peu après dans l'ambulance en route pour l'hôpital. Selon la police de Chicago, qui poursuit actuellement d'actives perquisitions dans cette affaire, il s'agirait d'un meurtre. Selon le rapport de l'autopsie pratiquée sur le cadavre, le coup fatal aurait été donné à la base du crâne avec un instrument tel qu'une hache ou un solide couteau de boucherie. Granata s'occupait activement depuis quelques jours à la préparation de sa campagne politique.

dit le conférencier, ce nouveau Maroc, ce jeune Maroc est un nouveau Canada.

ESPOIR DE CATHOLICISME

Nous ne convertissons pas au Maroc, explique enfin le Père Koehler, parce que le Marocain est sujet à un code. Quiconque relègue le Coran se met hors la loi. Leur religion leur interdit de discuter avec les infidèles; mais cette religion musulmane est extraordinaire et humaine. Après avoir décrit leurs motifs religieux et leurs superstitions, le Père a dit qu'il "se crée là-bas une propreté morale. Ils ont un soupçon que leur religion n'est pas la meilleure. Il se fait une fente dans le rocher, par où notre action s'avèrera efficace. Les Marocains sont encore dans la nuit, mais grâce aux Français et aux Français, chercheurs d'idéal, nous croyons que se lèvera sur le Maroc la lumière du Christ".

On lui redonnera la parole



Le petit JOHN REID, un Australien âgé de six ans, est devenu aphone, il y a quatre ans, à la suite d'une fièvre au cerveau. Pour tenter de lui redonner l'usage de la parole et lui procurer un traitement spécial à l'Institut de logopédie, de Wichita, dans le Kansas, ses parents l'ont conduit de Brisbane à Los-Angeles par avion. Voici l'enfant infirme et sa famille à la descente de l'appareil. John est dans les bras de son père, RALPH REID, qu' M. CHARLES-P. SKOURAS (à gauche), président des "Theatre Owners of America", qui a commandité le traitement, est venu saluer à l'aéroport. On voit ici Mme Reid, Margot et Robert.

La police tente d'éclaircir ces cas étranges d'empoisonnement

(Suite de la page 3)

tre de voisins, que M. Bélanger, qui vivait dans des conditions très modestes, n'était pas moins l'un des riches propriétaires de la métropole, possédant quelque 200 logements répartis dans divers quartiers.

DISPARUE DEPUIS CINQ ANS

Ce n'est que vers 9 h. hier soir, que l'on connut l'identité de la jeune femme. Elle était disparue depuis cinq ans et avait fait l'objet de longues recherches de la part de ses parents.

Fait plus étrange encore, les voisins du logis de M. Bélanger furent fort surpris d'apprendre, hier, qu'une femme y habitait, ne l'ayant jamais vue auparavant.

UN CHIEN MENAÇANT

Les policiers eurent fort à faire afin de pénétrer dans la cave du logis durant leurs perquisitions. Lorsqu'ils ouvrirent la porte y conduisant, ils furent accueillis par un énorme chien de la race "Berger" qui en gardait féroce l'entrée. Ils durent alors mander l'aide de la "S.P.C.A." dont les représentants furent bientôt à leur tour sur les lieux et maîtrisèrent la bête.

Sécheresse inquiétante

(Suite de la page 3)

dans les parcs l'eau qui les abreuve habituellement. Les ruisseaux et les puits ouverts dans ces parcs sont à sec. D'autre part, les puits servant aux établis et au service domestique ne suffisent pas à toute la demande et un grand nombre de cultivateurs sont obligés de descendre dans les basses afin de trouver l'eau nécessaire à leurs animaux.

PUITS A SEC

Quant à la consommation domestique, ceux dont les puits sont alimentés par une "bonne veine" doivent remplir leurs offices de bons voisins et fournir l'eau à plusieurs maisons du voisinage.

On note aussi que les cours d'eau, les petites rivières de l'île, sont à sec, chose que l'on n'a pas vue depuis assez longtemps.

Le service de protection des forêts de la province a fermé hier sur une quinzaine de comités de Beauvillage, et quelques autres régions boisées, après un premier ban imposé la semaine dernière sur une quinzaine de comités de la province, à cause de la sécheresse et des dangers qu'elle représente pour les incendies.

Truman chez Buffalo Bill



Ayant reçu un chapeau de cowboy, une ceinture de l'ouest et une paire d'éperons, le président TRUMAN remarque en souriant qu'il est maintenant "Prêt à bien faire courir les républicains". L'"oncle Sam" Myers, 77 ans, de El Paso, un des anciens de la plaine du Texas, remet les éperons en argent au président.

Le maire Houde parle des "Actualités municipales"



LA PATRIE

Le Club Richelieu-Montréal avait hier à son déjeuner-causerie hebdomadaire le maire de Montréal, M. Camillien Houde, comme conférencier. La photographie ci-haut fut prise au début de la réunion. Assis de g. à d. MM. Edward Wilson, maire de Verdun, Percy Adams, maire de Westmount, Lucien Bélair, président du déjeu-

ner, Camillien Houde, maire de Montréal et conférencier, Paul Pratt, maire de Longueuil et le Dr Georges-Etienne Laporte, maire de Joliette. Debout dans le même ordre, MM. Pierre Desmarais, chef du Conseil municipal, René Morin, président du Trust Général du Canada, Henri Ouimet, président de la Chambre de Commerce, Edouard

Gariépy, président de la Maison Granger Frères, l'hon. Wilfrid Bovey, conseiller législatif, Taggart Smyth, président de la Banque d'Epargne, Me Francis Fautoux, président de la Commission des Eaux Courantes, le juge T.-A. Fontaine, Fernand Drapeau, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, Raymond Dupuis

président de la Maison Dupuis Frères, Peter-F. Kerrigan, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, section anglaise, Marcel Lafaille, conseiller municipal, et Yvon Boulanger, de la Maison Yvon Boulanger Limitée, publicitaire du jour.

L'INDUSTRIE DE L'ACIER NE SUFFIT PLUS À LA TÂCHE

QUEBEC, 8 — (DNC) — M. N.-R. Patterson, de Tulsa, Oklahoma, a été élu président de l'Institut Américain de l'Acier de construction dont le 26e Congrès annuel s'est clôturé, hier après-midi, au Château-Frontenac. Il succède à M. T.-R. Mullen, de New-York, dont le terme d'office est terminé et qui demeure directeur.

Les autres officiers élus sont: M. R.-D. Wood, de Chicago, premier vice-président; M. J.-Philip Murphy, de San-Francisco, second vice-président; M. John-E. Jackson, de Pittsburgh, trésorier; M. L.-Abbott Post de New-York, vice-président exécutif; et M. M.-Harvey Smedley, de New-York, secrétaire. Un nouveau directeur a été élu en la personne de M. B.-E. Bushnell, de Jacksonville, Fla.

Le Congrès de 1949 aura lieu à White Sulphur Spring, W. Va.

"L'importation de rebuts d'acier de l'Allemagne et du Japon pour alimenter l'industrie américaine est nécessaire, si l'on veut mettre fin à la pénurie actuelle de l'acier", a déclaré M. David Austin, vice-pré-

sident de la United States Steel Corp., aux congressistes.

EXPANSION FORMIDABLE

Il a préconisé aussi la cessation des arrêts de travail ainsi que l'amélioration du coke métallurgique, afin de permettre aux usines d'atteindre une plus grande efficacité. M. Austin a dit que la capacité de production des aciéries a augmenté de 15 pour cent depuis 1939 et que le programme d'expansion coûtera un milliard 600,000,000 de dollars.

Cela prendra de deux ans et demi à trois ans avant que la capacité totale soit haussée de 10 pour cent. Le conférencier a ajouté que même si cette mesure pouvait être prise maintenant, il en résulterait, en raison de divers inconvénients, "un état d'inactivité forcée" qui conduirait à une perte économique.

Une demande-record est responsable de ce que l'industrie de l'acier n'est pas capable de remplir des commandes qui équivalent à la production de six mois. Il a ajouté qu'à moins que le nouveau programme de défense soit conduit avec prudence, "il bouleversera notre économie".

Peu de Canadiens se régaleront de dinde le jour d'Actions de Grâce

(Suite de la page 3)

détaillent aux prix de 60 à 62 la livre pour la dinde fraîche tuée à Montréal et dans certaines villes du pays, les prix demandés sont encore plus bas.

LA DRAGÉE HAUTE

Il est impossible de se procurer du bœuf de bonne qualité à moins de payer au moins 80 cents la livre et les endroits ne sont pas rares où l'on demande plus qu'un \$1 la livre. C'est pourquoi les bouchers trouvent étrange que les Montréalais persistent à payer beaucoup plus pour la viande de bœuf et que la demande demeure élevée pour cette fin de semaine, alors qu'ils pourraient se régaler d'une bonne dinde à un prix inférieur. Toutefois ils se disent confiants que d'ici samedi soir leurs stocks de dindes sera épuisé.

L'hiver est proche, gare aux feux!

"Il est toujours temps de contribuer à réduire le nombre des incendies, et, la meilleure manière de combattre ce fléau est de le prévenir", déclare M. Paul-A. Cooke, secrétaire-général associé de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, dans un interview accordé au cours de cette SEMAINE DE PREVENTION DES INCENDIES.

"Nous sommes à l'époque de l'année où les gens se préparent à faire face à l'hiver. Partout, on inspecte les appareils de chauffage. On vérifie l'outillage, au cas où les cheminées ne seraient pas en bon ordre ou que les tuyaux soient défectueux." "Mais une fois les déficiences découvertes, on ne doit pas tarder à les éliminer", dit M. Cooke.

Congrès des coopérateurs

(Suite de la page 3)

d'ouverture du président, le Dr Bois, un inventaire du mouvement coopératif de la province de Québec, présenté par les représentants officiels de chacun des secteurs du mouvement. Pour l'étude de la "Législation Coopérative", les différents secteurs siègent séparément.

DECORATIONS

C'est au banquet des Coopérateurs de la province de Québec ce soir, que se fera la remise de décorations de l'Ordre du Mérite Coopératif, au T.R.P.G.-H. Lévesque, O.P., doyen de la Faculté des Sciences Sociales de Laval, au Dr Henri C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec, à l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt, gérant de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins, à M. Victor Barbeau, président de la "Familiale" de Montréal, et à M. le chanoine Philibert Grondin, directeur de la Fédération des Caisses Populaires. Ce dîner sera présidé par le vice-président du Conseil supérieur de la Coopération, Me René Paré, de Montréal, qui proclamera également le nom de plusieurs personnes qui seront investies de l'Ordre du Mérite Coopératif, lors des assemblées annuelles des secteurs.

Le premier avion complet, construit par les frères Wright, et qui a servi à la première envolée de l'histoire, a coûté moins de \$200.

Séquestrés et affamés



Deux représentants de compagnies pétrolières américaines ont été arrêtés et séquestrés dans un donjon hongrois. En prison, ils furent forcés de signer une confession admettant qu'ils avaient saboté la production d'huile des puits de Hongrie. Plus tard, ils furent relâchés. On les voit ci-dessus, à leur arrivée, à l'aéroport. La Guardia.

Austin bat le record de production-auto en Europe

La firme anglaise "Austin" vient de dépasser de plusieurs centaines d'unités, son propre objectif de production, en sortant pas moins de 2.705 voitures par semaine récemment, ce qui la place de plusieurs centaines d'unités, au-dessus du record européen de la production-auto.

Cet effort est l'un des plus brillants éléments de la reprise de la production britannique, dans le

but d'aider l'Angleterre à reconquérir son rang sur les marchés mondiaux.

Car sur les 2.705 voitures sorties la semaine récente, 2.066 furent exportées partout dans le monde, dont 711 en Amérique du Nord. Seulement 639 véhicules furent vendus en Angleterre. Les autos comptaient dans le chiffre pour 2.127 unités, la balance en camions et camionnettes.

2e conférence du Dr Paul Milliez

La deuxième conférence du Dr Paul Milliez, donnée à l'hôpital St-Luc, portait sur le sujet: "Les hypertension par rétention d'eau".

Le conférencier expose le tableau particulier de certaines hypertension, les unes passagères, les autres permanentes, qui s'accompagnent de rétention aqueuse et pour lesquelles il pense pouvoir attribuer un rôle important à l'augmentation de la masse hydro-chlorurée extracellulaire.

Le premier exemple de ce type est pris dans la leçon précédente: l'hypertension paroxystique de la femme enceinte jeune et apparemment saine qui s'accompagne toujours d'une élévation anormale de poids et d'une baisse et la diurèse.

La seconde forme est représentée par l'hypertension transitoire des glomérulo-néphrites aiguës diffuses. Le Dr Milliez insiste sur le fait que l'œdème n'est pas toujours apparent; il faut savoir le rechercher par la méthode des pesées, et l'auteur rappelle qu'au milieu du XIXe siècle, les Français Rillier et Barthélemy avaient déjà signalé une espèce de bascule entre les œdèmes et les accidents encéphaliques au modernes sur l'hypertension artérielle, autrement dit un balance-

ment entre l'œdème sous-cutané et l'hypertension.

3e TYPE D'HYPERTENSION

Le troisième type d'hypertension transitoire par rétention d'eau est observé au cours du traitement par l'acétate de désoxy-corticostérone. Dans ce cas, comme l'a montré le professeur de Gennes, de Paris, l'élévation de pression est accompagnée d'une augmentation de poids qui traduit l'infiltration hydro-saline.

Le Dr Milliez pense qu'il existe également, à côté de ces hypertension passagères, une hypertension durable qui relève du même processus: l'hypertension de certaines obésités d'origine endocrinienne dites d'eau et de sel. Il montre que lorsque ces obésités sont traitées convenablement et précocement, elles régressent entraînant en même temps le retour de la pression à des chiffres physiologiques.

Mais toutes les hypertension transitoires et la majorité des hypertension permanentes ne relient pas de ce phénomène, et c'est ainsi qu'au cours même de la grossesse, des néphrites aiguës, du traitement par la désoxycorticostérone, des obésités endocriniennes on voit des élévations de pression qui relèvent d'une autre origine.

La preuve de la nature hydrosaline des hypertension étudiées ici est fournie seulement par l'étude des courbes pondérales et tensionnelles qu'il faut savoir interpréter

mais aussi par les résultats de la restriction hydrique et de la suppression du chlorure de sodium dans l'alimentation.

La pathogénie de cette rétention hydro-saline reste encore bien obscure. Elle relève certainement dans un grand nombre de cas directement d'une atteinte vasculo-rénale,

en d'autres circonstances, elle résulte indirectement d'une lésion des glandes à sécrétion interne. On peut opposer ces formes d'hypertension à celles qui sont liées à une vaso-constriction transitoire ou permanente généralisée et à celle qui relève d'une sclérose artériocapillaire étendue.

L'HYPERTENSION ARTERIELLE

Lundi prochain, à 5 heures, malgré que ce soit fête, le docteur Milliez fera une leçon sur les "Considérations au sujet des données modernes sur l'hypertension artérielle". Tous les médecins sont invités.

des
épargnes
ça vaut
beaucoup
mieux
qu'un fer
à cheval



Elle trouve le chemin toute seule



L'une des plus récentes bombes de l'aviation militaire américaine, la bombe "Felix", est capable de se guider toute seule vers tout objectif désigné qui dégage quelque chaleur, soit bateaux, usines raffineries de pétrole, et objectifs du même genre. Un ouvrier procède ici au dernier ajustement de "Felix", à Eglin Field, en Floride.



Les Obligations d'épargne du Canada se vendent au comptant ou par versements répartis sur une période de douze mois chez les courtiers de placement ou dans les banques. Elles s'achètent aussi des patrons, au moyen de retenues sur le salaire.

Achetez des
OBLIGATIONS D'ÉPARGNE
DU CANADA

3^e ÉMISSION

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Association des journaux de la Province de Québec)
est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée : O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone : LANCaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an .. 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois .. 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an .. 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont. : Hugh Rose, chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Téléphone : ELgin 1015.
États-Unis : Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 8 OCTOBRE 1948

L'hôpital Sainte-Justine

Qui ne se réjouira d'apprendre que la campagne annuelle de souscription en faveur de l'hôpital Sainte-Justine, qui s'est terminée hier a dépassé son objectif minimum, en recueillant \$133,861.59? Va sans dire que l'excédent, de \$9,600, sera très utilement employé, toujours à l'avantage des petits enfants malades. Voilà une institution nécessaire qui ne devrait jamais manquer de fonds, tant elle est digne de la charité publique. On sait avec quel dévouement admirable la Direction de l'hôpital Sainte-Justine s'emploie à faire du bien dans cette maison qui est le refuge de tant de misères humaines. On ne pourra jamais faire trop pour le soutien de cette œuvre bienfaisante dont l'expansion s'impose. Les équipes de la campagne qui ont secondé le bon travail des administrateurs avec un succès si éclatant ont beaucoup mérité de la communauté et nous les en félicitons cordialement.

La dixième province

par Henri DUFRESNE

Dans l'enceinte austère du Sénat, dominant un des plus beaux paysages de la frontière de l'Ontario et du Québec, des représentants du Canada et de Terre-Neuve ont commencé à étudier les conditions de l'incorporation de cette grande île de l'embouchure du Saint-Laurent dans le plus puissant des pays du commonwealth britannique, à titre de dixième province. Les délibérations se poursuivent à huis-clos et il y a tout lieu de croire que l'accord se fera à la satisfaction des deux parties. Comme cette union projetée de Terre-Neuve et du Canada, déjà acceptée en principe, soulève maints problèmes constitutionnels et maints problèmes de coordination économique et fiscale, on prévoit que les négociations dureront vraisemblablement plusieurs mois. Mais on estime que l'union de Terre-Neuve et du Canada sera définitivement consacrée le 1er mars, et c'est à cette date qu'on a fixé provisoirement l'acte officiel d'incorporation. Ainsi se réalisera un projet dont l'origine remonte aux jours mêmes de la Confédération, comme l'a rappelé le très honorable Louis Saint-Laurent, premier ministre intérimaire du Canada, à la séance inaugurale. « L'union dont nous avons à rédiger les termes, a-t-il dit, sera la réalisation d'un rêve de longue date. C'est notre espoir le plus sincère que cette union contribuera à accroître la sécurité et le bien-être des deux peuples ».

Cette union ne sera satisfaisante et ne sera consacrée par le sentiment populaire que si elle est établie sur des bases équitables pour tous et n'affaiblit en rien l'équilibre politique du Québec par rapport à la majorité. De cela, il ne semble y avoir doute. C'est dans un bon esprit de respect des droits mutuels que les représentants des deux pays se sont rencontrés et, entre pays démocratiques, cela signifie la concorde dans la justice. Il est à signaler que M. A.-J. Walsh, commissaire de Terre-Neuve, a manifesté un vif désir d'accord loyal,

satisfaisant pour les deux parties. Sur de telles bases, le rêve des Pères de la Confédération d'un Canada unifié s'étendant des États-Unis à l'extrême-nord et de la côte du Pacifique jusque dans les eaux de l'Atlantique pourra se réaliser dans l'assentiment général. Il n'est pas un Canadien aimant son pays qui ne se réjouisse de le voir agrandi et enrichi de toutes les richesses naturelles d'un pays qui veut bien s'unir à lui volontairement. C'est le domaine de chacun des Canadiens qui se trouvera ainsi agrandi. Renforcé par l'acquisition terre-neuvienne, le Canada inspirera plus de respect à ses ennemis éventuels, d'autant plus qu'il disposera de postes défensifs plus avancés. Bien que Terre-Neuve fasse naturellement cause avec le Canada en temps de guerre, l'union de ces deux pays permettra de mieux coordonner leur système de défense sous un commandement unique. Confiant en nos représentants, confiant en leur sagesse, nous pouvons d'ores et déjà leur offrir l'assurance que dès le 1er mars prochain, le Canada comptera une dixième province, nouveau gage de prospérité et de sécurité.

Comment punir les bandits?

par Alonzo CINQ-MARS

La recrudescence des vols à main armée porte bien des gens à réclamer des punitions plus sévères pour les bandits qui défilent devant nos tribunaux criminels, surtout pour les récidivistes. Et les partisans de la peine du fouet reviennent à la charge, demandant qu'elle soit imposée plus souvent.

C'est là une question bien controversée et qui le sera encore longtemps. Les âmes sensibles répugnent à approuver ce mode de punition. Les juges eux-mêmes n'aiment pas à l'imposer, sauf dans les cas exceptionnellement révoltants. Ils ont d'ailleurs passablement raison de douter de l'efficacité de cette peine infamante, ou du moins de la façon dont elle est généralement appliquée.

Un bandit comparait récemment devant M. le juge Armand Cloutier, de la Cour des Sessions de la Paix à Montréal, pour vol à main armée. C'était un récidiviste qui avait à son dossier plusieurs condamnations pour des délits semblables et qui avait même subi la peine du fouet. Cela ne l'avait pas empêché de continuer à poursuivre sa triste carrière. Le juge Cloutier dut constater que la peine du fouet n'avait nullement servi à corriger cet incorrigible, aussi fit-il ce qu'il avait de mieux à faire dans cette circonstance, c'est-à-dire débarrasser la société de ce bandit le plus longtemps possible. Il le condamna à douze ans de pénitencier.

Ici se place un autre incident qui explique le peu d'effet que la peine du fouet peut avoir sur les individus qui la subissent. Un individu, récemment sorti du pénitencier où il avait passé trois ans pour vol, se présentait ces jours derniers devant M. le juge Achille Pettigrew, de la Cour des Sessions de la Paix, à Québec, celui-là même qui l'avait condamné. Loin d'avoir de la rancune contre le magistrat qui l'avait envoyé au pénitencier, le bagnard libéré venait même l'en remercier parce que cela lui avait permis d'apprendre un métier. Il lui en manifesta sa reconnaissance en lui faisant cadeau d'un joli étui à cigarettes en bois fabriqué derrière les verrous, et il profita de sa visite pour lui confier quelques impressions intéressantes sur ce qu'il avait vu au pénitencier.

Ce bagnard avait été témoin de l'application de la peine du fouet à quelques détenus. Or, le fouet, selon lui, le chat à neuf queues, comme on l'appelle, n'est pas aussi terrible qu'on le prétend. Ceux qui le subissent — et cela arrive généralement vers cinq heures de l'après-midi — sont de retour au travail le lendemain matin. Il n'en est pas ainsi de la courroie de correction, peine imposée par les autorités du pénitencier aux détenus indisciplinés.

Les prisonniers qui goûtent à la courroie de correction en ont généralement pour huit jours à l'infirmerie. On ne leur en administre jamais plus de dix coups à la fois, et ils en ont assez pour voir à se conduire désormais de façon à ne pas en mériter d'autres. Il n'y a donc rien d'étonnant à ce que les bandits, qui sont renseignés, ne soient pas trop impressionnés par la peine du fouet. Il faudra peut-être remplacer le chat à neuf queues par la courroie de correction!

Question d'esthétique

Le boulevard Saint-Joseph conservera son terre-plein (bandes de gazon) qui en fait le charme et qui devait, dit-on, disparaître pour faciliter le flot de la circulation. C'est là une bonne nouvelle qui réjouira tous ceux qui croient avec raison que notre ville n'est pas déjà si belle qu'il faille songer à l'enlaidir. Le docteur Ruben Lévesque, conseiller municipal, qui s'était ému des intentions suspectes que l'on prêtait aux autorités, a reçu de M. Aimé Cousineau, directeur du service d'urbanisme, l'assurance qu'il était question seulement de rétrécir ce terre-plein pour faire suite à une recommandation du comité consultatif de la circulation. Comme on l'a fait à l'ouest de l'avenue du Parc. Cette demi-mesure permettrait, au dire de M. Cousineau, de laisser au terre-plein sa verdure et ses arbustes « si le service municipal des travaux publics n'y voit pas de difficultés d'ordre technique ». M. Cousineau a soin aussi de dire que cette amélioration ne s'imposerait, pour le moment, que de l'avenue du Parc au boulevard Saint-Laurent, soit dans la partie la plus congestionnée.

Sous prétexte d'accélérer la circulation, même pour les besoins réels de la circulation, il ne faudrait pas détruire ou défigurer les quelques rues où l'on trouve encore un peu de verdure.

Un peu de tout

La lutte contre la phthisie — Près de cent-cinq mille personnes ont bénéficié, au cours de 1947, des cliniques antituberculeuses, des dispensaires et des

Unités sanitaires de la province de Québec. C'est en effet ce que l'on constate à la lecture du rapport annuel de la division de la tuberculose au ministère provincial de la Santé, rapport qui vient d'être compilé. D'après ce relevé, le nombre total des personnes examinées atteignit en 1947 le chiffre record de 104,840 tandis qu'en 1946 il ne s'élevait qu'à 72,234, soit une augmentation de 32,606. La province doit ce beau résultat non seulement aux efforts constants de ses cliniciens, mais aussi à la roulotte (clinique mobile antituberculeuse) laquelle a facilité leur tâche dans les vastes comtés de l'Abitibi, Rouyn-Noranda et Témiscamingue, de même que dans les circonscriptions de Portneuf, Bellechasse et Mégantic. Au cours de 1947, le nombre des cliniques antituberculeuses s'est élevé à 1860, le nombre des consultants anciens à 27,096 et celui des nouveaux à 70,824. L'assistance moyenne aux cliniques atteignit 55.6 p.c. tandis qu'en 1946 elle ne dépassait pas 30 p.c. Les épreuves à la tuberculine se chiffrent en 1947 à 16,455 contre 12,304 l'année précédente. En somme, ces chiffres indiquent qu'il y a un mouvement ascendant dans le rendement de la division et que son personnel accomplit avec diligence la tâche qui lui est confiée. Le bon travail de ses cliniciens, aidé par la propagande antituberculeuse, semble avoir déterminé chez le public un souci de plus en plus grand de surveiller la santé. Un nombre considérable et croissant de personnes se rend compte de la nécessité de l'examen pulmonaire même à titre de précaution. On comprend mainte-

nant, ce semble, que la tuberculose, prise à ses débuts, peut être guérie. En effet plus le traitement est institué de bonne heure, plus la guérison est facile. Il faut consulter le médecin dès le commencement de la maladie, suivre ses conseils et continuer aussi longtemps que le praticien le juge utile. Le seul moyen d'avoir la certitude sur son état de santé, c'est de subir régulièrement un examen médical complet.

Les temps changent

Le parc de Versailles — Une œuvre qui aura presque passé inaperçue tant elle a été réa-

lisée avec habileté, c'est celle de la replantation des allées du grand parc de Versailles. Elle était cependant nécessaire depuis de longues années. En effet, les ormes des grandes allées se mouraient tous, atteints de la scolyte, sorte de gale rongeuse qui se place sous l'écorce et qui mange la sève. Dès la Libération, M. Japy, architecte en chef du domaine et conservateur des jardins de Le Nôtre, s'attacha à cette besogne qui consistait à remplacer méthodiquement des milliers d'arbres malades ornant des dizaines de kilomètres d'allées. On décide de remplacer l'orme, incapable désormais de résister à la maladie, par le tilleul planté en pépinière dans le domaine ou dans des pépinières privées des environs, et dont la feuille ressemble le plus à celle de l'orme. Pour éviter toute contagion on creusa un grand trou à la place de la souche et des racines de l'orme galeux, et on combla avec de la terre saine. La replantation commença par les rives du Grand Canal, tout autour du Bassin de Galy puis au long du bras de Trianon. Les bûcherons et les pépiniéristes partirent ensuite de l'Etoile Royale vers les allées de Fontenay, Saint-Cyr, Maintenon et de Choisy. A l'automne, le grand parc aura une parure entièrement nouvelle. Aucun de ceux qui aiment Versailles n'aura souffert du triste spectacle d'un abatage brutal tel celui de 1774, sous Louis XVI, qui donna au parc l'aspect d'un "désert" aux dires des chroniqueurs de l'époque. Avec les tilleuls subsistent quelques peupliers de Napoléon Ier et quelques marronniers datant de Napoléon III. C'est la quatrième replantation que subit le parc de Versailles.

La France se souvient — Valchevrière est un hameau du Villard-de-Lans, séparé du bourg par huit kilomètres de route forestière. C'est là

que fut inauguré récemment, par S. Exc. Mgr Caillet, évêque de Grenoble, un Chemin de Croix érigé pour conserver intact le souvenir des héros du Vercors. On se souvient que, le 16 juin 1944, les Allemands, après avoir incendié Saint-Nizier, investissaient le Villard. La paroisse fit alors le voeu de célébrer le pèlerinage de Valchevrière par un Chemin de Croix auquel prendrait part la population tout au long des huit kilomètres de route. C'est par cette route que la plupart des jeunes gens du pays rejoignirent les troupes de la Résistance. Et c'est dans la petite chapelle de Valchevrière que, le 14 juillet, beaucoup d'entre eux assistèrent à leur dernière messe.

Les mots qui vivent

—Le travail, loin d'amoinrir, est le perfectionnement de la vie; il donne à l'intelligence sa splendeur, à la volonté sa virilité, son énergie, à l'âme sa grandeur, au corps même son activité et sa vigueur; loin d'avilir, il crée les vertus, substitue la générosité à l'égoïsme, développe la sainte initiative des œuvres de charité et de zèle.

Père Pichon, S.J.

En marge de l'actualité

Tels qu'ils sont

(par Paul de MARTIGNY)

Un piéton, un de ces êtres que certains chauffeurs détestent, s'en allait lentement sur la route. Voulant savoir l'heure, il tira sa montre, il entendit derrière lui un mugissement d'apocalypse et, de saisissement, il échappa sa patate. S'étant penché pour la ramasser, il reçut, là où vous savez, le pare-choc d'une puissante voiture et alla dinguer dans le fossé. S'étant relevé de peine et de misère, il constata que le chauffeur avait mis pied à terre. Il s'approcha donc pour savoir le court et le long de l'histoire à laquelle il n'avait rien compris.

—Comment? Tu n'es pas mort?

Ce disant, l'automobiliste lui décocha un direct au menton qui l'étendit tout de son long. Etant parvenu à se relever encore une fois, il aperçut la voiture qui était déjà loin.

—Au moins, soyez poli! s'écria-t-il.

Soyez poli! c'est la morale de cette histoire qui pourrait s'appliquer à plus d'un chauffeur.

Le malfaiteur, dans la vie, est moins sympathique que n'est sur l'écran Wallace Beery. Particulièrement celui qui tamponne le piéton et file.

Que penser du malheureux qu'un bolide happa au passage et laissa pour mort sur la route? Que penser du chauffeur qui suivait et qui passa dessus sans arrêter? Il ne fut d'ailleurs pas le seul car la victime, au matin, avait été laminée au point qu'elle n'était plus reconnaissable.

Comme malfaiteur, on conviendra qu'il est difficile de trouver plus lâche. Certains diront que son acte n'est pas défendable. Oui, mais le cas de celui qui le suivit est-il indéfendable aussi?

Vous roulez en pleine campagne et en pleine nuit. Vous apercevez un homme étendu en travers de la route. Que faites-vous? De deux choses l'une: ou il est mort ou il est vivant. S'il s'agit d'un cadavre il n'y a plus rien à faire. Si c'est un blessé, autant laisser à qui vous suit le soin de le ramasser. Ne vous récriez pas: c'est le langage de l'égoïsme.

Si c'est un cadavre, faut-il avertir la police? En principe: oui. Mais si, en pratique, celle-ci vous accuse de l'avoir tué? En tous cas vous serez cité à l'enquête et vous pouvez compter que vous n'en aurez pas fini avec les ennuis.

Donc le cadavre est étendu en travers de la route. Si, par respect de la mort, vous passez à côté vous risquez de tomber dans le fossé. Si vous lui passez sur les quilles vous ne lui ferez aucun mal puisqu'il est mort. Il fait nuit noire. Il est affreusement tard et il vous tarde d'être dans votre lit. Vous appuyez donc sur la pédale. Un léger cahot et vous filez à pleins gaz. C'est triste à dire, mais c'est souvent cela, les hommes. Gardons-nous de nous en indigner. Prenons-les tels qu'ils sont et non, comme les autos, telles qu'elles devraient être: plus puissantes, plus rapides et surtout meilleur marché.



Le Carillon destiné à l'église de Bellerive, Valleyfield

33e anniversaire



Voici quatre des cinq cloches, qui composent le carillon destiné à l'église de l'Immaculée-Conception de Bellerive, dans la ville de Valleyfield, et que bénira dimanche, le 10 octobre, S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield. De g. à d.: la première cloche portera le nom de "Marie", elle pèse 3,800 livres; la seconde, le gros bourdon,

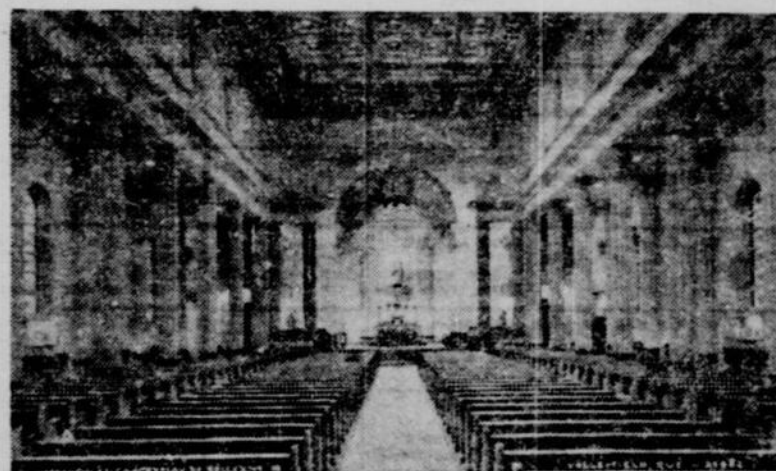
s'appellera "Christ-Roi" et pèse 5,825 livres; les deux autres sont "Claire" et "Jeanne d'Arc", elles pèsent respectivement 2,350 et 1,680 livres. La cinquième cloche, qui n'apparaît pas, s'appellera "Joseph" et pèse 2,800 livres. Ces cloches ont été fondues par la firme Hugh Russell & Sons, 80, rue Prince, à Montréal.

L'église de Bellerive



A cette église de Bellerive, à Valleyfield, se déroulera dimanche, le 10 octobre, la célébration du 36e anniversaire de fondation de la paroisse. S. Exc. Mgr Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, bénira en cette circonstance un nouveau carillon de cinq cloches.

Le sanctuaire de Bellerive



En cette église de l'Immaculée-Conception de Bellerive à Valleyfield, se dérouleront dimanche la célébration du 36e anniversaire de fondation de la paroisse, du 33e anniversaire d'ordination sacerdotale de son curé, le chanoine D. Saint-Aubin et la bénédiction d'un nouveau carillon.

SOLEIL ICI,
NEIGE LÀ-BAS

Tandis que les Montréalais se chauffaient comme des lézards, sous les chauds rayons de soleil, il tombait 2 pouces de neige, hier, sur le sommet d'une montagne, proprement appelée "Snowy Mountain", en Virginie. Mais, d'après Dorval, nous ne serons pas toujours traités avec autant

d'égards, par la nature, et aujourd'hui même nous auront des nuages pour voiler notre soleil, et peut-être aussi quelques averses intermittentes. Un orage qui s'est abattu sur les Grands Lacs, hier, doit arriver à Montréal, aujourd'hui, au cours de la soirée, et faire baisser le mercure pour toute la durée de la fin de semaine.

L'eau recouvre 143,000,000 de milles carrés des 179,000,000 de milles carrés, que constitue la superficie du globe terrestre.

L'Office d'initiative
forcé de déménager

A partir du 1er mai prochain, l'Office d'initiative économique et touristique de la ville de Montréal déménagera de l'édifice Dominion Square, angle des rues Ste-Catherine et Peel, à l'immeuble occupé présentement par la division de la carte d'identité, rue St-Gabriel, au sud de la rue Notre-Dame.

En annonçant cette nouvelle, ce matin, les membres du comité exécutif ont expliqué que l'on demandait à la ville un bail de cinq ans, au joli prix de \$7,512 par année, pour continuer d'occuper les bureaux qui sont actuellement mis à la disposition du personnel de ce service, dont M. Valmore Gratton a la direction.

Certains conseillers voient dans ce développement une diminution du prestige de l'office municipal à l'avantage du Montréal Tourist and Convention Bureau, une en-

M. le chanoine D. SAINT-AUBIN, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Bellerive, à Valleyfield, fêtera dimanche le 10 octobre son 33e anniversaire d'ordination sacerdotale en même temps que le 36e anniversaire de fondation de la paroisse qu'il dirige, alors qu'on enrichira le temple d'un nouveau carillon de cinq cloches.

treprise privée qui n'a pas toujours fait bon ménage avec l'autre organisme qui exerce ses activités un peu dans le même domaine.

Qu'advient-il de la carte d'identité? Bien que les informations à ce sujet ne soient pas officielles, il apparaît que l'on songe à modifier le service de la carte d'identité et à constituer un organisme qui n'aurait que pour mission d'émettre des certificats de résidence.

CONCOURS

de

PAIN SUPRÊME Ltée

SAMEDI, 9 OCTOBRE 1948

à la Salle paroissiale

St-Philomène de Rosemont

2853 RUE MASSON

M. C.-O. Bousquet, propriétaire de "PAIN SUPRÊME LTÉE", vous invite tous, les adultes comme les jeunes, à y prendre part.

GRATIS — MAGNIFIQUES PRIX A GAGNER



Procurez-vous seulement cinq (5) enveloppes, étiquettes, boîtes à gâteaux que vous pourrez échanger pour un billet qui vous permettra de prendre part au concours "PAIN SUPRÊME" et aux magnifiques prix suivants:

BICYCLETTE, RAQUETTE DE TENNIS, PATINS A ROULETTES, BALLE-MOLLE ET AUSSI DES PRIX SPECIAUX POUR LES ADULTES

N'oubliez pas de conserver les enveloppes, étiquettes, boîtes à gâteaux, cinq (5) seulement pour chaque personne vous admettront au CONCOURS. Venez en foule avec vos petits amis. Donc, rendez-vous à la salle paroissiale STE-PHILOMENE DE ROSEMONT, 2853 rue Masson, samedi matin, le 9 OCTOBRE, pour échanger vos enveloppes et recevoir un billet chanceux avant l'ouverture du concours à 10 heures.

Pour renseignements, signalez CRescent 2196

Les Perreault partiront pour Montréal samedi sous une escorte de policiers

LETHBRIDGE, 8 — (P.C.) — Les quatre détectives de la Sûreté de Montréal, arrivés ici, mercredi, se préparent à ramener à Montréal les deux suspects Donald et Douglas Perreault qui sont accusés du meurtre de deux policiers de la métropole canadienne au cours d'un vol à main armée dans une banque le 23 septembre dernier.

Le capitaine-détective Joseph Bédard, en charge de l'escorte de la police montréalaise, a dit avoir interrogé les deux détenus dans la prison locale, hier, mais ajoute qu'ils "ne veulent pas parler". Il ajoute que son groupe quittera probablement Lethbridge samedi pour retourner à Montréal.

La police annonce que les deux hommes, purgeant actuellement une sentence de 30 jours pour vol d'essence, ont été positivement identifiés comme étant les deux Perreault.

INCOMMUNICADO

Les policiers de Montréal se préparent à libérer les deux Perreault de la prison locale en payant leur amende de \$104 et à les ramener à Montréal dans deux compartiments privés d'un wagon. Pendant tout le voyage de retour les deux prisonniers, menottes aux mains et chaînes aux pieds, seront gardés dans des compartiments séparés et ne pourront communiquer entre eux ni avec qui que ce soit.

Depuis leur détention ici, les Perreault ont été gardés sous une surveillance plus forte que d'habitude après avoir admis leur identité à la gendarmerie royale qui opéra leur arrestation.

L'automobile Cadillac que conduisait Donald Perreault, lors de la double capture, a été saisie par la police fédérale et, hier les policiers montréalais l'ont longuement examinée. Le véhicule sera renvoyé à Montréal par fret et restera entre les mains de la police montréalaise pour le moment.

L'AUTOMOBILE

Lors de son arrestation, Donald Perreault insista sur le fait que l'auto lui appartenait et demanda à la gendarmerie royale de la remettre à sa femme à Montréal.

Pendant ce temps, à Montréal, les membres de la Sûreté continuent d'interroger de nombreux témoins et les autorités ont demandé à tous ceux qui auraient été au courant, directement ou autrement, des préparatifs faits par les accusés en vue

Réduction de l'exportation de l'énergie hydro-électrique?

QUEBEC, 8. (P.C.) — Le gouvernement du Québec se verrait forcé de réduire l'exportation d'énergie hydroélectrique au consommateur ontarien.

Le premier ministre Duplessis étudierait présentement la question.

Cette réduction sera nécessaire par le manque d'eau dans la région de Gatineau. Le niveau de l'eau, sur l'Outaouais, est encore pire que l'an dernier.

de préparer le vol à main armée de la banque Canadienne Nationale le 23 septembre, de bien vouloir communiquer avec elles. Il n'est nullement question d'impliquer ces personnes, mais tout simplement d'aider la police à reconstituer la conspiration du commencement à la fin.

A Montréal également, Mme Christine Perreault, mère de Douglas Perreault, qui comparaitrait en Cour hier sous l'accusation d'avoir aidé son fils et son complice à s'échapper après le meurtre, est actuellement détenue à la Sûreté pour fins d'interrogatoire.

Sinistre à Cobourg

COBOURG, 8. — (B.U.P.) — La ville de Cobourg, en Ontario, a connu, hier, le pire feu de toute son histoire, quand un incendie d'origine inconnue rasa en partie l'usine de "Dominion Iron & Steel Foundry" causant des dégâts évalués à plusieurs milliers de dollars. Les flammes firent rage pendant plus de cinq heures, mais on ne signale aucun blessé.

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Canada



Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis au Canada, S. Exc. Laurence A. STEINHART (à gauche), prêtant son serment d'office devant M. Raymond MUIR, assistant-chef du protocole à Washington. M. Steinhart, qui était auparavant ministre de la République étoilée en Tchécoslovaquie, succédera à Ottawa à S. Exc. Ray Atherton. On l'attend dans la capitale fédérale d'ici deux à trois semaines.

La santé à la portée de tous

OTTAWA, 8. (P.C.) — "L'actuel programme national de santé constitue le fondement nécessaire d'une assurance-santé nationale", affirmait hier soir M. Paul Martin, ministre de la Santé du cabinet fédéral.

Dans une allocution prononcée à la tribune radiophonique des "Affaires canadiennes", le ministre de la Santé a dit qu'il espérait qu'un jour viendrait "où les risques causés par la maladie seront répartis de telle façon que personne ne pourra, par suite d'un

manque d'argent, être privé des soins que requiert son état".

PREVENTION DE LA MALADIE

"J'espère, dit-il, le jour où pas une seule des familles canadiennes ne sera ruinée par la maladie et où, par les conquêtes de la médecine et l'amélioration des services hospitaliers, toutes les énergies de la profession médicale pourront être drainées vers la prévention de la maladie."

Relativement au nouveau plan de santé du gouvernement fédéral, qui coûte \$30,000,000 par année au trésor public, M. Martin ajoute: "Par ce plan, le Canada prépare les voies des progrès futurs et nous équipe mieux nous-mêmes pour les luttes que pose notre civilisation."

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BEIEN)

Malgré une relance adverse l'équipe en Nord et Sud de cette donne en arriva aisément au grand chelem à pique.

Donneur: Nord.

Personne vulnérable.

Nord			
♠	A 9 8		
♥	—		
♦	A D 8 5		
♣	A 9 7 6 3 2		
Ouest		Est	
♠	7 6 3 2	♥	4
♥	V 10 9 5	♦	A 8 7 6 4 2
♦	9 7 4 2	♣	V 10 6 3
♣	5	♣	D 10
Sud			
♠	R D V 10 5		
♥	R D 3		
♦	R		
♣	R V 8 4		

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
1 ♠	1 ♥	1 ♠	1 ♠
2 ♣	2 ♣	2 ♣	2 ♣
3 ♣	3 ♣	3 ♣	3 ♣
4 ♣	4 ♣	4 ♣	4 ♣
5 ♣	5 ♣	5 ♣	5 ♣
6 ♣	6 ♣	6 ♣	6 ♣
7 ♣	7 ♣	7 ♣	7 ♣

Ouest entama d'un cœur et le mort coupa, puis Sud fit tomber les atouts adverses, après quoi il passa ses trèfles et ses carreaux maîtres. Sud avait à sa disposition toutes les levées dont il avait besoin pour réussir son contrat.

A trèfle, Nord remporte aussi toutes les levées. De fait, à une couleur comme à l'autre, Nord et Sud tiennent quatorze levées gagnantes.

Honneur à Frank Whittle

LONDRES, 8. — (Reuters) — Le commodore de l'air sir Frank Whittle, inventeur du moteur à réaction, s'est vu honoré une fois de plus, hier, alors qu'il a reçu la médaille Kelvin, l'une des plus hautes récompenses dans le domaine du génie.

CE SOIR! À 8 HEURES

ÉCOUTEZ!

"connaissiez-vous la musique?"

avec

LUCILLE DUMONT, chanteuse de genre
LOUIS BOURDON, maître de cérémonies
LOUIS BÉDARD et l'orchestre Black Horse

UN GRAND PRIX DE \$250.00

offert aux auditeurs chaque semaine

Pour votre agrément... pour votre profit...

écoutez ce soir, à 8 heures

Une présentation de
la Brasserie Dawes Black Horse
brasseurs de la

BIÈRE BLACK HORSE

Postes CBF Montréal, CBY Québec, CBJ Chicoutimi, CKCH Hull, CHLT Sherbrooke, CHGB Ste-Anne de la Pocatière, CJFP Rivière du Loup, CJBR Rimouski, CHNC New Carlisle, CKRN Rouyn, CHAD Amos, CKVD Val d'Or

Vestige du vieux Montréal, le fiacre!



Il s'agit de M. GEORGE GRAM, domicilié à 262, rue Eléonore. Il conduit son fiacre dans Montréal depuis 40 ans. Il aura bientôt 60 ans d'âge. Récemment sur la montée de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, il a consenti à se laisser photographier avec les deux passagers qu'il conduisait au sanctuaire. M. Gram raconte qu'une dame l'a reconnu l'autre jour. Il ne l'avait vue depuis 35 ans, alors que souffrante de poliomyélite il l'avait transportée à l'Oratoire. Comme on lui demandait si son moyen de locomotion lui rapportait suffisamment pour vivre, il a répondu qu'il était heureux d'avoir accumulé les économies "durant les années où nous étions rois". "Aujourd'hui, ajouta-t-il, les taxis nous ont beaucoup détrônés". La première fois que je suis venu à l'Oratoire, en 1908, raconte-t-il, la chapelle était tout juste assez grande pour loger la statue de saint Joseph. M. Gram a enfin exhibé un dépliant contenant son portrait, dont il a vendu à des clients environ 1,500 copies. Il s'est aussi dit heureux de promener les voyageurs de par les rues de la ville, où il a vu s'accomplir tant de transformations.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q.—1. Je possède un manteau de l'an dernier dont le dos très ample est de ligne légèrement allongée. Convient-il à la mode de cette année? 2.—Veuillez me dire de quelles lettres d'abréviation sont autorisées à faire suivre leur nom les gardes-malades diplômées et les diplômées en puériculture?

LISELLE.

R.—1. La description de ce manteau correspond parfaitement à celle d'un modèle qui est très en vogue cette année et que vous serez tout à fait dans la note de l'élégance en continuant de le porter. 2.—Les gardes-malades qui ont reçu au cours de leur carrière des décorations ou des honneurs particuliers font d'habitude suivre leur nom des abréviations qui s'y rapportent. Dans le cours régulier, la garde-malade, pour être autorisée à ajouter à son nom les lettres g.-m., doit avoir obtenu un diplôme comme garde-malade et être en possession d'un permis l'autorisant à exercer sa profession. On ne dit que les diplômées en puériculture, n'étant pas réunies en association, et par conséquent, non encore reconnues comme groupe, ne sont pas autorisées à faire suivre leur nom de la désignation "garde-malade" ou "infirmière."

Q.—Mon jeune ami fêtera bientôt ses dix-neuf ans. Convient-il de lui offrir un cadeau, et, si oui, que choisir?—MURIEL.

R.—Vous pouvez, si vous le désirez, marquer cet anniversaire par un léger cadeau; article de fumeur, cigarettes préférées, nouveauté en œuvres littéraires, que sais-je? En bien des milieux, les expertes tricoteuses, prévoyant l'anniversaire de leur camarade le plus méritant, confectionnent de leurs mains chaussettes ou articles de sport. Mais il y a toujours le danger, que durant le temps nécessaire par la réalisation du travail, les sentiments des jeunes amoureux bifurquent de part et d'autre, et il devient parfois ennuyeux pour la tricoteuse d'avoir à modifier les dimensions du modèle choisi.

Pierrette B.:

Votre conscience est un domaine particulier dans lequel je ne suis nullement autorisée à pénétrer, et il serait bon, si vous entreprenez des doutes sur la rectitude de votre façon d'agir, de vous aviser auprès de votre mère ou d'un directeur spirituel. D'après ce que vous me racontez, il semble que votre influence sur ce garçon se soit, pour le moment avérée bienfaisante, mais prenez garde, en laissant s'attacher votre cœur, de ne pouvoir persévérer dans la ligne de conduite que vous vous êtes tracée et qui est celle de toute jeune fille honnête et de bonne éducation.

Vous me semblez d'ailleurs bien jeune pour vous permettre des fréquentations aussi assidues et vos parents seraient sages de restreindre quelque peu la liberté qu'ils vous accordent.

Raymonde:

Avec la plupart des modèles présentés cette année la cape aux lignes flottantes remplace le manteau comme complément du pratique trois-pièces. Celle-ci confectionnée du même tissu que le tailleur qui peut être d'un "worsted" noir à mirage violet, bleu, ou cyclamen, est doublée d'un tissu quadrillé écossais, ou autre, comportant des teintes identiques. Le col montant s'évase au haut pour encadrer la figure et est également doublé de tissu quadrillé.

Annie

Mademoiselle admire, Monsieur se méfie



Quelle joie, à quatre ans, de découvrir une poupée presque aussi grande que soi! C'est sans doute ce que pense ALETTA BERSACK (au centre), en admirant la poupée ci-dessus, en montre à l'"American Doll Show", de New-York. Quant au petit PAUL MANNING, il toise cette fille d'Eve en porcelaine du haut de ses quatre ans: sous son air impassible, serait-elle aussi rusée que ses sœurs?

Il ne faut pas réduire la consommation du lait

Même au prix actuel, le lait ne coûte pas aussi cher que beaucoup le prétendent. C'est en effet ce que déclare la Division de l'hygiène alimentaire, Ecole d'hygiène de l'Université de Toronto, qui, depuis 1939, a suivi de près les prix des principaux produits alimentaires et en a étudié la valeur relative par rapport au coût.

Classé bon premier



Erwin PRAGER, 59 ans, un fermier de Dorseyville, Pa., donne une leçon de tricot au rochet à sa petite-fille, Joyce Houggy. La fillette ne pouvait trouver meilleur professeur, puisque son grand-père vient de gagner le premier prix pour la nappe de dentelle qu'il avait soumise à l'exposition de travaux artistiques à laquelle trente-six femmes avaient pris part.

Pour les Gourmets

TOMATES FARCIES AU MACARONI

1-2 tasse de coudes au lait, 6 tomates de grosseur moyenne, 1-2 tasse de sauce blanche, 1-2 tasse de fromage râpé, sel, poivre, panure.

Choisir six belles tomates, les laver, leur enlever une tranche mince sur le dessus, les presser avec les doigts pour en extraire les semences, saler l'intérieur, les laisser égoutter à l'envers sur un tamis. Cuire le macaroni dans un bouillon jusqu'à ce qu'il soit tendre, l'égoutter et utiliser ce bouillon pour la soupe.

Mélanger à la sauce le macaroni, le fromage et les assaisonnements, remplir les tomates de ce mélange, saupoudrer le dessus de panure et de quelques noisettes de beurre. Faire cuire à four moyen jusqu'à ce que les tomates soient cuites, en veillant à ce qu'elles ne se déforment pas. Servir dans un plat entouré de macaroni cuit, selon la méthode ordinaire.

POMMES NEIGE

3 blancs d'œufs, 3-4 tasse de purée de pommes, Sucre pulvérisé.

Peler 4 pommes, les couper en quatre, enlever le cœur, les faire cuire à la vapeur jusqu'à ce qu'elles soient tendres, les passer au tamis. Battre les blancs d'œufs ferme, y ajouter graduellement la purée de pommes et du sucre au goût, en continuant de battre. Piler légèrement dans des coupes, et faire refroidir.

Montréal grandit

La liste électorale municipale 48-49 comprend les noms de 268,748 contribuables, comparativement à 263,297, l'an dernier.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, retraites fermées en novembre aux dates suivantes: du 5 au soir au 8 au matin, pour infirmières graduées, par le R. P. A. Pelletier, S.J.; du 11 au 14, pour fiancées et du 15 au 18, pour dames; ces deux retraites par le R. P. L. Gauthier, C.S.V. Retraite pour dames, du 29 nov. au 2 déc., par le R. P. L. Gauthier, C.S.V. S'inscrire à l'avance en écrivant ou en téléphonant: Do: 6776.

ment à réduire la consommation du lait chez les enfants et il importe de faire connaître les faits véritables.

RAPPROCHEMENT

Le rapport établit un rapprochement entre le prix du lait et celui des autres aliments en août 1939 et août 1948. Au cours de cette période, le prix du lait à Toronto a augmenté de 50 p. 100 exactement, tandis que celui des fruits et des légumes s'élevait de 66 p. 100. Pendant le même laps de temps, l'augmentation des prix de tous les autres aliments a été de 129 p. 100.

Les conclusions de cette étude inspirent à la Division de l'hygiène alimentaire certains commentaires très intéressants. Elle souligne qu'en août 1948 le lait absorbait 8 p. 100 de moins qu'en août 1939 du budget familial ordinaire destiné aux besoins de la table. Le "lait", dit-elle, "est une excellente et reste la plus économique source de calcium, de riboflavine et de protéine", mais, malheureusement, on a tellement parlé de son prix élevé que beaucoup de familles en ont réduit leur consommation. Elle soutient qu'on a "créé dans l'esprit de la population une fausse impression" pour ce qui est de coût véritable du lait.

FAUSSE IMPRESSION

Le rapport se termine par ces mots: "Les chiffres cités établissent l'absence de fondement d'une impression très répandue, semblait-il, au sujet du coût des vivres. Il est déplorable que les ménagères aient été aussi portées à considérer le prix du lait exorbitant par rapport à celui des autres produits. A notre avis, cette fausse impression contribue puissamment à réduire la consommation du lait chez les enfants et il importe de faire connaître les faits véritables."

Délicat dentelle



728

PATRON No 728. — Voici deux façons d'utiliser cette dentelle crochétée: elle peut vous servir de sous-plats ou encore de napperons à déjeuner. Le modèle est ravissant et paraît très joliment votre table d'invités.

LE PATRON No 728 comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Concours ouvert à nos avocats

OTTAWA, 8. P.C.) — Quelques étudiants en Droit ou des experts légistes du Canada se partageront un prix de \$1,750 l'an prochain. Ces heureux hommes seront les trois gagnants d'un concours national organisé par l'Association du Barreau Canadien.

Le premier prix de \$1,000 sera adjugé à l'auteur du meilleur essai de 10,000 mots ou moins. Un prix de \$500 et un troisième de \$250 seront également accordés durant ce concours.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Portez

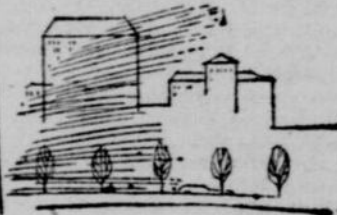


Si vous êtes grande—

Ne portez pas

N'allongez pas votre taille avec des manteaux droits.

Préférez les manteaux peluchés à ceinture.



Mondanités.

Bal des Petits Souliers

Le Bal des Petits Souliers de la Ligue de la Jeunesse Féminine, rehaussé de la présence de Leurs Excellences le Gouverneur général Lord Alexander et Lady Alexander aura lieu le vendredi 22 octobre, dans la salle de bal du Ritz-Carlton.

Le célèbre danseur José Torres, présenté en première à Montréal, et la grande vedette Mme Claire Gagnier seront les artistes invités.

Le Comité d'organisation a été confié aux personnes suivantes: 1—présidente du comité du Bal, Mlle Lise Hamel; 2—présidente des débutantes, Mlle Micheline Grégoire; 4—présidente du comité de réception, Mme Gérard Boudrias; 5—Comité des billets: présidente, Mlle Denise Germain, secrétaire, Mlle Thérèse Charron; 3—secrétaire des débutantes, Mlle Nicole Bienvenu; 6—comité de publicité, Mme Yvonne Mongenais; 7—comité de décoration, Mme Jean Desjardins; 8—comité des photos, Mlle Colette Beauchamp.

Bal St. Mary's

Le bal de l'Union des services auxiliaires de l'hôpital St. Mary's aura lieu, cette année le vendredi 3 décembre, en l'hôtel Windsor. L'organisation de cette soirée dansante a été confiée au Dr et Mme J.-L.-D. Masson.

Lévesque-Talbot

A la Cathédrale de Joliette, samedi le 2 octobre, à 9.30 hres, l'abbé V. Amyot a béni le mariage de Mlle Liliane (Lily) Talbot, fille de M. Arthur Talbot, calligraphe-dessinateur à l'emploi du Parlement de Québec, décédé, et de Mme Talbot, de Joliette, à M. Jean-Paul Lévesque, de Montréal, fils de M. et de Mme Alfred Lévesque, de Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué. M. Lucien Deschênes, de Montréal, servait de témoin à sa nièce et M. Alfred Lévesque à son fils. Après une réception intime chez la mère de la mariée, les nouveaux époux partirent en voyage aux Etats-Unis.

Guèvremont-Arsenault

Hier matin, à huit heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de L'Immaculée-Conception, le R. P. Jean-de-Brebeuf Laramée, O.F.M., bénissait le mariage de Mlle Elmière Arsenault, fille de M. et de Mme Frédéric Arsenault, avec M. Jean Guèvremont, fils de M. et de Mme Hyacinthe Guèvremont. Des fleurs d'automne ornaient le sanctuaire et pendant la messe, un program-



me de chant fut exécuté. M. Guèvremont était le témoin de son fils. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un ensemble de faille vert forêt, avec blouse de nylon menthe, un feutre-antelope, noir drapé d'une voilette française, des accessoires d'antelope noire et un petit bouquet de gardénias. Mme Arsenault, mère de la mariée, portait une robe de crêpe gris fumée, un chapeau de feutre australien noir garni de plumes d'autruche glycerinées, des accessoires de suède noir et un bouquet d'oeillets roses à l'épaule. Mme Guèvremont, mère du marié, portait un tailleur noir avec blouse de nylon bleu pâle, un feutre blanc hiver garni d'une fantaisie de plumes exotiques et un bouquet de roses. Après la cérémonie, il y eut réception dans les salons de l'hôtel Berkeley décorés à cette occasion de pompons blancs et roses. M. et Mme Guèvremont partirent ensuite, en avion, pour Québec d'où ils se rendront en Gaspésie. Pour voyager, Mme Guèvremont portait un costume de lainage anglais brun africain, des accessoires de même ton et un chapeau-cabriolet brun avec touche bleu pâle et petites touffes de plumes françaises. Parmi les invités de l'extérieur, mentionnons: M. William Arse-

nault, de Québec, M. et Mme Gaston Nolin, de Marlborough, N.Y., M. et Mme M. Cormier, d'Antigonish, M. et Mme M. Langlois ainsi que Mme Alfred Guèvremont, de Trois-Rivières.

Fiançailles

—M. et Mme Donia Bélair, de Saint-Laurent, annoncent les fiançailles de leur fille, Huguette, à M. Jean-Louis Savoie, B.A., fils de M. et de Mme Léonil Savoie, d'Up-ton.



Mlle Nicole BIENVENU, secrétaire des débutantes, fille de M. et de Mme Paul Bienvenu, qui fera ses débuts au bal des Petits Souliers, en l'hôtel Ritz-Carlton, le vendredi 22 octobre.

Prochain mariage

—Le mariage de Mlle Liette Leduc, fille de M. Hector Leduc, décédé, et de Mme Leduc, avec M. Michel David, fils de M. et de Mme Charles David, sera célébré dans la plus stricte intimité, le mardi 19 octobre en l'église Saint-Germain d'Outremont. Pas de faire-part.

Déplacements

—Le consul de Salvador, M. Lionel Marcotte a quitté Montréal pour un voyage de quelques mois en Extrême-Orient au cours duquel il visitera le Japon, la Chine, les Philippines et les Iles Hawaï. M. Marcotte fera la plus grande partie de son voyage en avion.

—Mme Léon des Rivières et Mlle Suzanne des Rivières sont retournées à Québec, après avoir passé quelques jours au Ritz-Carlton.



M. et Mme H. J. Williamson (Ruth Dupuis), dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Wilbrod de Verdun. (Photo H. Larouche).



Mlle Viviane SARAULT, fille de M. et de Mme Albert Sarault, qui fera ses débuts au Bal des Petits Souliers, vendredi le 22 octobre prochain, au Ritz-Carlton. (Photo Annette et Bazil Zarov)

—Le Dr et Mme Antonio Cantero sont partis pour New-York.

—Mlle Thérèse de Martigny est revenue de Québec où elle a passé quelque temps au Clarendon.

—Mme Neuville Belleau est rentrée à Québec, après un court séjour en ville, à l'occasion du mariage Belleau-Bourgeois.

—M. et Mme Eugène Noël, M. T.-H. Dunn, M. Georges Falardeau, M. et Mme Louis Talbot, M. et Mme Bernard Fortier ainsi que M. et Mme J.-T. Martin sont de passage à Montréal, à l'occasion du mariage Morton-Molson.

—M. et Mme Albert Le Sage et leur fille, Rita, passent quelques jours à New-York.

QUEBEC

Le gouverneur-général et la vicomtesse Alexander de Tunis, accompagnés de mademoiselle Anstice Gibbs et du lieutenant de section H.-W. Keane (R.C.A.F.) ont quitté Québec, dernièrement pour se rendre à Montréal où son Excellence la vicomtesse a reçu un doctorat d'honneur de l'université McGill.

Madame Van Roijen, épouse de l'ambassadeur de Hollande à Ottawa et madame Van Wall Bake, de La Haye, Hollande, feront un séjour à la Citadelle de Québec.

Un groupe de médecins ont reçu à dîner, ces jours derniers en l'honneur du docteur et de madame Marcel Langlois, à l'occasion de leur prochain départ pour Ottawa où ils résideront à l'avenir.

M. André Patry est de retour à Québec après un séjour de cinq mois au Brésil.

M. et madame Antoine Roy ont passé la fin de semaine dans la métropole.

Mesdemoiselles Berthe et Agnès



Mlle Hélène BRAIS, fille de l'hon. F. -Philippe Brais, C.B.E. C.R. et de Mme P. Brais, qui fera ses débuts au Bal des Petits Souliers, en l'hôtel Ritz-Carlton, le vendredi 22 octobre. (Photo Annette et Bazil Zarov)

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4946

PATRON No 4946 — Une jolie robe que toute adolescente aimera porter. La jupe est circulaire, les manches bouffantes. Sous le col rond, tombe un large noeud d'artiste. La confection en est simple et rapide.

LE PATRON No 4946 est offert dans les tailles 10, 12, 14, 16. La taille 12 ans requiert 2 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

Chicoine sont de retour d'un voyage de quelques mois en Europe.

Le Dr et Mme Gérard Labrie recevaient ces jours derniers en l'honneur de Mlle Marguerite Sonderman, sœur de Mme Labrie, qui est retournée en Angleterre après avoir passé l'été à Québec.

OTTAWA

Mme Kenneth A. Greene, épouse du Haut-Commissaire canadien en Australie, qui visitait M. et Mme J. W. Hughson, est maintenant l'invitée de l'honorable Brooke Claxton et de Mme Claxton.

M. Richard W. Byrd, premier secrétaire à l'ambassade des Etats-Unis, et Mme Byrd, ont élu domicile à 41, rue Cooper.

L'honorable George Drew et Mme Drew sont retournés à leur demeure à Toronto.

Un bal a été donné mardi soir au Manège militaire Sainaberry, pour les délégués de l'Assemblée du Service civil des Etats-Unis et du Canada actuellement en convention à Ottawa.

Elizabeth à Londres

LONDRES, 8. (PA) — La princesse Elizabeth s'est installée au palais de Buckingham en attendant la naissance de son enfant qui aura lieu le mois prochain. La famille royale, de même que la princesse est rentrée d'un séjour au palais de Balmoral, en Ecosse. Elizabeth semblait en bonne santé et portait un manteau de fourrure sur un costume marine, avec chapeau assorti. Son mari le prince Philip, le roi, la reine et la princesse Margaret l'accompagnaient.



M. et Mme Gérard Provost (Pauline Côté), mariés dernièrement en l'église Saint-Pierre Claver. (Photo H. Larouche).

LA TRADITION ESTUDIANTE EST ENFIN RENOUÉE



Un des punis "par où il a péché" subit son châtement sur la chaise électrique de la Faculté des Sciences.

Texte : Marcel VLEMINCKX Photos : Roger JANELLE

Depuis 1937, pour des raisons multiples qu'il serait bien inutile d'expliquer ici, Me Carabin avait apparemment oublié le "sens de la tradition universitaire" et se contentait de se rendre aux cours (quand il s'y rendait, ce cher resquilleur) en oubliant de manifester gaiement, une fois par-ci par-là, sa présence bruyante et sympathique. C'est maintenant de l'histoire du passé puisque Carabin, cette année, renoue la tradition et se blague lui-même !

Grand bien lui fasse de son réveil et de son regain de vitalité humoristique. Hier, il paraissait de par les rues de la métropole et voici ce que notre photographe en a vu...



La souffrance des autres est douce au cœur des "arracheurs de dents". Ils VEULENT du sang...



La proclamation... Elle est longue mais les punis n'en mènent pas large. Le "jurisprudentiel" GUY PRATTE "jurisprudentie le procès" du haut de son "trône"!



Le monde des fioles, des composés mystérieux et des "sodas jerkers" montré sous son... faux jour au grand jour.



Quand un squelette rencontre une squelette... scène familiale touchante jusqu'aux... os.



L'industrie de demain n'a qu'à bien se tenir car les étudiants en RELATIONS INDUSTRIELLES établissent leur première relation avec l'avenir dès aujourd'hui.



La plus récente invention "inbrevetable" de nos cerveaux scientifiques. Les responsables s'affairent tout autour de leur "géniale réalisation".



L'artiste invité: ce grand bohème de toujours... l'assidu du carré Viger.



Ce sont les futurs artistes du bistouri et du scalpel, les pourfendeurs de ventres qui passent.



Les héros du savoir, les chevaliers de la troupes de choc universitaires sont incidemment science, les soldats de l'intellect passent... Ces motorisées...



La "belle" de Polytechnique et son "beau"... charmant couple!



Le défilé des petits et grands flambeaux de la science... ça flambait, à tout le moins, hier.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

"La Ménagerie de Verre" jouée chez les Compagnons

Dans un quartier pauvre de la ville de Saint-Louis, une chambre sous les toits, donnant sur une infirme ruelle. Dans cette chambre, vit la soeur de Tennessee-Williams, la douce et lumineuse Laura, de la "Ménagerie de verre". Exaspéré d'un tel décor pour sa petite soeur, Williams peint tout de blanc les murs et les plafonds de la chambre, achète des meubles blancs, met aux fenêtres des rideaux vaporeux. Sur une étagère, on dispose une collection de petits animaux en verre très pur et très fin. Une lumière douce et presque irréelle glisse dans le verre, se joue sur les murs, crée dans toute la chambre un rêve translucide, un enchantement délicat, une douceur lumineuse qui fait presque mal, la douceur des choses passées, des émotions fugitives des réminiscences très pures et très claires de l'enfance.

Ce sera le climat de "La Ménagerie de verre", des souvenirs de jeunesse alors qu'on rêvait de beauté et d'aventures, des êtres aimés, des êtres humains, tragiquement humains, avec leurs manques et leur ridicule parfois, des êtres inadaptés, des êtres retirés en eux-mêmes et qui nous font mal parce qu'ils sont ainsi, seuls, des êtres qu'il faut envelopper d'une tendresse infinie, douce, apaisante, chaude, telle la lumière coulant dans "La Ménagerie de verre" que Les Compagnons offriront bientôt au public dans leur nouveau théâtre, angle Delormier et Sherbrooke. (Communiqué)

Ces photographes sur le trottoir

On a annoncé, ce matin à l'hôtel de ville, que l'on était à préparer un projet de règlement concernant les photographes ambulants qui guettent les piétons dans certaines rues, pour les photographier et leur remettre des cartes leur permettant de se procurer les photos que l'on a prises d'eux.

Les commissaires ont expliqué que depuis quelque temps, les plaintes venant tant de piétons importunés que de commerçants ont augmenté à tel point que les autorités municipales ont décidé d'agir pour que les photographes en question n'importunent ni les commerçants du voisinage ni les piétons.

Déclin d'intérêt pour le jazz ?

HOLLYWOOD, 8. (P.A.) — Les orchestres de danse commencent à se sentir de la dépression économique et pour tenter de les renflouer, on les lance sur la route pour une série d'engagements d'un soir. Harry James vient d'entreprendre une série d'engagements de ce genre. D'autres chefs d'orchestre s'apprêtent à l'imiter tandis que d'autres ont déjà commencé à exploiter ce filon. Plusieurs chefs d'orchestre ont perdu depuis trop longtemps contact avec le public surtout le public des petites centres; il est temps qu'ils reprennent leur ascendant sur la foule, disent les bureaux qui gèrent ces orchestres.

La chasse à l'originaire est prohibée sur les terres de la Couronne

La saison de chasse de l'originaire s'ouvre aujourd'hui dans la province de Québec, mais les chasseurs souffrent d'un handicap: le ban imposé par le gouvernement sur les voyages dans treize comtés et dans une partie d'un quatorzième.

A cause de la sécheresse et du grand danger des feux de forêt, le ministère des Terres et Forêts a annulé tous les permis de voyage sur les terres de la Couronne dans le Témiscamingue, Pontiac, Gatineau, La Belle, Papineau, Argenteuil, Terrebonne, l'Assomption, Montcalm, Joliette, Berthier, St-Maurice, Maskinongé et partie de Laviolette.

Ces restrictions ont été imposées la semaine dernière et l'on ne croit pas qu'elles soient levées prochainement.

Le concours se continue

Le programme en faveur de Sainte-Justine se continuera encore quelques jours. Qu'on écoute donc l'Heure Familiale à C.H.L.P. de 7h.00 à 7h.30 p.m. tous les jours.

Il y a \$100.00 à gagner. \$50.00 au premier gagnant. \$25.00 au second et troisième gagnant.

Il s'agit de mentionner combien l'hôpital Sainte-Justine dépense approximativement de pintes de lait par semaine ou par année. Envoyez votre réponse en y incluant une souscription de \$2.00 ou plus à: CONCOURS HOPITAL STE-JUSTINE

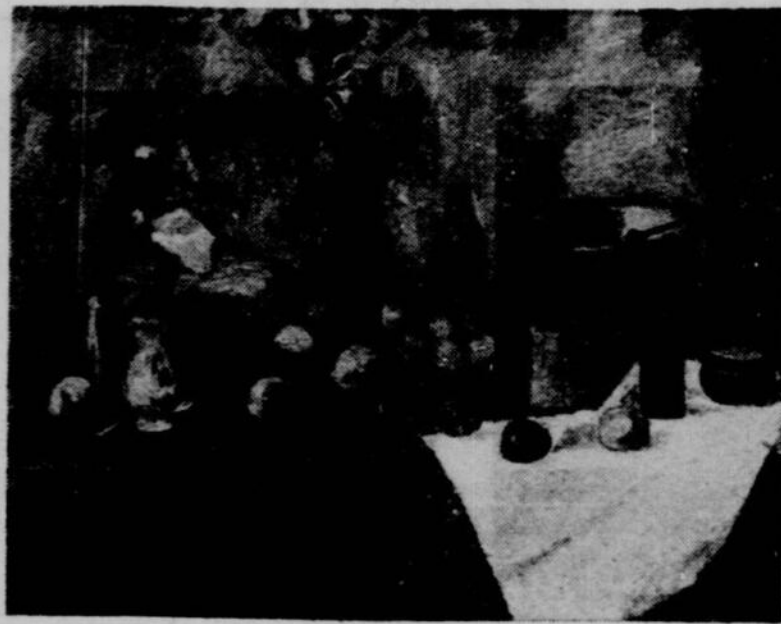
6055, rue Saint-Denis et écoutez l'Heure Familiale à C.H.L.P., de 7h.00 à 7h.30 p.m.

Une leçon de camera



Le directeur DELMER DAVES démontre ici à l'actrice JANE WYMAN, les secrets de la camera dans les studios de Warner Brothers, lors des prises de vue de "A Kiss In The Dark".

La virtuosité de Goodridge Roberts



La virtuosité de GOODRIDGE ROBERTS c'est ce dont parlent tous les amateurs qui connaissent cet artiste dont on verra les oeuvres ces jours-ci à la galerie Dominion. Ci-haut, une des belles natures mortes à la riche texture, aux brillantes couleurs que l'on peut admirer à l'exposition.

* * *

La peinture Goodridge Roberts

(par Maurice HUOT)

Si certains peintres de notre temps ne vont jamais au bout de leur effort et demeurent toute leur vie des artistes incomplets, il n'en est pas ainsi de Goodridge Roberts dont la technique devenue aujourd'hui des plus assouplies lui permet des effets de virtuosité vraiment éblouissants. La perfection de son art s'affirme dans la majorité des oeuvres qu'il expose actuellement à la Galerie Dominion.

Une chose frappe surtout chez Roberts, c'est la connaissance profonde qu'il a des valeurs lumineuses. Même dans des tableaux comme "Stormy Day" la lumière joue son rôle diffus mais réel derrière les nuages d'orage. On la sent vibrer derrière l'écran des cumulus, prête à percer triomphante.

S'il peint un intérieur, Roberts laisse encore place à la divinité à laquelle il semble s'être consacré, la lumière. Quant à ses paysages d'été, ils ruissellent littéralement de cette lumière dont il a su capter tous les tons, tous les degrés, tous les aspects si changeants.

"Near Piedmont after the rain" est une belle étude de la nature laurentienne vue à travers les vapeurs d'un jour de pluie. Roberts a bien rendu cette atmosphère moite sous laquelle les montagnes s'estompent, les verts s'adoucissent, et tout prend un aspect flou, éthéré, reposant. Ce petit tableau s'inscrit dans cette exposition comme un délicieux petit poème.

Roberts a aligné pour le plaisir de nos yeux plusieurs natures mortes splendides. Densité des volumes, beauté des couleurs, texture riche, tout nous enchante dans ces natures mortes aux fruits, aux fleurs, etc.

Que ce soit dans ses natures mortes ou dans ses paysages, Roberts sait y mettre un relief toujours saisissant. Coloriste fameux, Roberts sait graduer ses tons avec beaucoup de maîtrise. On n'arrive pas là sans beaucoup d'école et de travail.

Roberts ne semble plus avoir de problèmes techniques à résoudre. Il peint comme un grand musicien jouerait de son instrument, sans penser aux détails de métier tellement il en est sûr. C'est là que l'artiste peut s'attacher à reproduire la beauté quand son goût n'est plus embarrassé de problèmes purement techniques.

Il faut féliciter M. Roberts de n'avoir affiché que des oeuvres intéressantes. Ce n'est pas lui qui encombrerait les salles d'une exposition du moins bon.

Au visiteur, les tableaux de Goodridge Roberts offriront des joies bien profondes.

Le couple du mois: Pierre Dugand et Irène de Trébert, vedette de "Mille Swing". On parle de mariage...

La télévision une menace au film ?

Selon M. Bernard B. Smith dans un article reproduit dans le "Canadian Film Weekly", le sort des exhibiteurs de films sera fort compromis quand la télévision sera aussi répandue dans les foyers que la radio. M. Smith est d'opinion que les cinémas devront presque fermer leurs portes.

Une enquête menée à New-York prouve que déjà les postes de récepteurs de télévision ont contribué au fléchissement de l'assistance aux cinémas. D'autre part 56 pour cent des possesseurs de postes récepteurs de télévision utilisent leur récepteur pour suivre à domicile les parties de baseball ou de football réduisant d'autant l'assistance dans les stades.

M. Smith fait remarquer que ce ne sont pas les producteurs de films mais les exhibiteurs qui souffriront de la télévision. Les producteurs de films possèdent déjà des studios de télévision et produiront davantage pour satisfaire à la demande des postes émetteurs.

MULTIPLICATION

M. W. Eatts, vice-président de la Radio Corporation of America, a prédit que les studios de films devront fournir annuellement trois fois plus de films que par le passé pour satisfaire aux exigences des longs programmes de télévision jour et nuit.

M. Smith prévoit que les exhibiteurs devront acheter des droits d'émission de télévision pour compenser la perte subie dans l'assistance dans les cinémas. "Trop longtemps, de dire M. Smith, les exhibiteurs ont négligé de prendre au sérieux la menace de la télévision, aujourd'hui ils s'arrachent les cheveux pour la conjurer".

Viviane Romance tournerait son prochain film en Espagne, paraît-il.

DANSE

CE SOIR
ET TOUTES LES FINS
DE SEMAINES

RAY DAWE
et son Orchestre

PALAIS D'OR

rue STANLEY — MA. 6766

On n'y vend pas de liquides alcooliques. On y danse seulement

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS: "Easter Parade", 2ème semaine, Judy Garland, Fred Astaire, Ann Miller, 10.10, 12.25, 2.35, 4.55, 7.15, 9.40.

PALACE: "The Mating of Millie", Evelyn Keyes, Glenn Ford, 10.25, 12.45, 3.00, 5.15, 7.35, 9.50.

CAPITOL: "The Street with no Name", Mark Stevens, Barbara Lawrence, Richard Widmark, 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PRINCESS: "Fort Apache", Henry Fonda, John Wayne, Shirley Temple, 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.20.

IMPERIAL: "Big City", 10.55, 1.35, 4.15, 7.00, 9.40, "Variety Time", 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45.

ORPHEUM: "Man-Eater of Kumaon", Sabu Wendell Corey, 11.15, 2.00, 4.40, 7.25, 10.05, "Money Madness", 10.00, 12.40, 3.20, 6.05, 8.45.

ST-DENIS: "Le Beau Voyage", 12.10, 3.25, 6.25, 9.40, "Mademoiselle Swing", 1.45, 5.00, 8.15.

CHAMPLAIN: "Panique", 12.45, 3.00, 5.05, 7.15, 9.20.

La Colombie est le second pays producteur de café en Amérique du Sud.

Le Guatemala est le pays le plus commercial de l'Amérique Centrale.

LOEWS

2e SEMAINE
IRVING BERLIN'S
"EASTER PARADE"
En couleurs

PALACE

Glenn FORD • Evelyn KEYES
"The Mating of Millie"

CAPITOL

2e SEMAINE
MARK STEVENS
RICHARD WIDMARK
"THE STREET WITH NO NAME"

IMPERIAL

"BIG CITY"
— Aussi —
"Variety Time"

ORPHEUM

"Man-Eater of Kumaon"
— Aussi —
"Money Madness"

PRINCESS

"FORT APACHE"
avec
John PAYNE • Henry FONDA
Shirley TEMPLE

GAYETY

A L'AFFICHE
Charles TRENET

ST-DENIS

"Le Beau Voyage"
— Aussi —
"Mademoiselle Swing"

VIVIANE ROMANCE
MICHEL SIMON
dans "PANIQUE"

CHAMPLAIN
Ste-Catherine Est et Papineau, FA. 1685

Ste-Justine dépasse son objectif et atteint la somme de \$133,861

Une nombreuse et enthousiaste assistance était réunie hier soir, à l'hôpital Ste-Justine, où avait lieu la séance de clôture de la campagne de souscription en faveur de cette institution. M. J.-Théo Legault, fils, qui, avec Mme Omer Côté, avait présidé aux destinées de cet appel charitable, annonça avec une visible émotion que le résultat final atteignait la somme de \$133,861.59, soit un surplus de \$9,636.59 sur l'objectif fixé à \$124,225.

En dévoilant le rapport global de la campagne, son président, Me Théo Legault, fils, fit remarquer que cette somme comprenait les estimés à venir en plus des montants d'argent déjà en mains. Me Legault appuya sur le zèle et le dévouement infatigables manifestés tout le long de cette croisade par les membres des divers comités et leurs dévoués auxiliaires. Le travail était d'autant plus ardu que plusieurs campagnes similaires sollicitaient la population en même temps que Sainte-Justine.

LE CRI DES ENFANTS MALADES ENTENDUS

"On ne saurait croire, sans y avoir été mêlé de très près," ajouta Me Legault, "tout le travail que demande un résultat semblable en tout temps, mais particulièrement par les temps que nous traversons, où de nombreuses campagnes sollicitent la charité publique et où le coût élevé de la vie exige déjà des familles de multiples sacrifices, ce qui prouve, à n'en pas douter, que le public en général, reconnaît la valeur de Ste-Justine et les inestimables services que cet hôpital rend à la population.

"On ne saurait trop rappeler aux souscripteurs qui n'ont pas encore été approchés soit personnellement, soit dans leur paroisse, que le Comité de la campagne tient compte de leurs souscriptions dans les estimés qui restent encore à venir. Que tous les amis des enfants ne l'oublient pas."

RAPPORTS

Les rapports des différents comités furent présentés par Me André Montpetit et Mme Bernard Couvrette, présidents conjoints des noms spéciaux: Objectifs: \$41,985.00 et \$11,425; montants obtenus: \$42,553.68 et \$12,098. Me Raymond Daoust, Mlle Patricia Doyle, et Mlle Rita Forget, coprésidents de la section spéciale: Objectif: \$9,715; montant obtenu: \$11,386 (cette somme ne comprend pas les souscriptions de l'Université de Montréal et du club de football "Alouette" qui porteront sans doute le chiffre à près de \$12,000.00). M. J.-Marc Goulet, à qui l'on avait confié la section des employés, annonça que son équipe avait porté l'objectif de \$8,400 à \$10,646.76. Au nom de M. Fernand Drapeau, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, il félicita Mme Louis de Gaspé Beaubien pour l'honneur que lui a décerné récemment "l'American Hospital Association".

M. Trefflé Boulanger, directeur de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal dévoila que la quête faite dans les écoles montréalaises (la première du genre organisée par Ste-Justine avait donné \$7,450. Cettes sommes, ajoutées à celle de la souscription à domicile dont M. Pierre Charest

et Mme J.-Marc Goulet avaient la charge, portait le montant global de cette section à \$57,677.83, alors que l'objectif en avait été fixé à \$52,700. Dans ce domaine, il est à noter que les paroisses souvent considérées comme les moins riches, avaient souscrit des sommes plus considérables que d'autres où l'argent est supposé rouler à flot.

REMERCIEMENTS

Dans une courte mais touchante allocution, Mme Omer Côté remercia toutes les dames qui l'ont si admirablement secondée durant la campagne et leur donna rendez-vous à l'an prochain, alors qu'elles trouveront, de nouveau, l'occasion de mettre leur dévouement et leur cœur au service des petits blancs.

Mme Rose Létourneau-La Salle, publiciste de l'hôpital tint à remercier la presse, ses rédacteurs, ses journalistes, de même que les nombreux périodiques de la province; la radio, ses artistes, ses réalisateurs et ses commanditaires qui ont donné à la campagne le plus généreux appui.

Au nom de l'administration et du bureau médical de Ste-Justine, Mme L. de G. Beaubien et le Dr Edmond Dubé remercièrent l'assistance en particulier et tous les amis de l'oeuvre.

Le président d'honneur de l'assemblée, M. le chanoine Raoul Drouin, souligna que le montant obtenu représentait plus que des pièces sonnantes; le labeur et l'esprit d'organisation des chefs d'équipe de cette immense bataille à travers la ville, le dévouement des milliers d'auxiliaires qui se sont prêtés bénévolement à l'ingratitude et humillante besogne de quêmer des aumônes difficiles à obtenir. "Certes", dit-il, "on n'a pu conduire cette tâche à bonne fin sans travail, sans patience, sans dévouement et sans fatigue. Seul l'esprit de foi a pu soutenir l'effort collectif." Le chanoine Drouin mentionna les sommes énormes versées par la population catholique et française de la métropole pour le soutien de ses oeuvres. Il démontra le mérite et le prestige de Sainte-Justine: "Un hôpital de ce genre est unique au Canada français et s'impose à Montréal; il faudrait le créer, s'il n'existait pas", dit-il. Il termina en formulant des vœux pour l'érection prochaine du nouvel hôpital, à Outremont.

Au cours de la soirée, Mlle Suzanne Clerk, accompagnée au piano par Mme Jeanne Landry, avait donné un fort beau programme de chant, de même que les Drs Roger Gareau, Lucien Coutu et Gaétan Lemire, accompagnés par Mlle Carmen Trudel, E.G.M.

O. S.

Leur appel est entendu



LA PATRIE

Grâce au beau travail des bénévoles à qui incombait cette année, la tâche de recueillir les aumônes en faveur des enfants malades de Sainte-Justine, la souscription obtenue a atteint le montant total de \$133,861.59. Cette photo, prise hier soir, à l'hôpital Sainte-Justine, avant la séance de clôture, groupe les principaux organisateurs de cette croisade charitable. Assis, de gauche à droite: Mme J.-Marc Goulet, présidente de la souscrip-

tion à domicile; Mme Omer Côté, épouse de l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, présidente conjointe de la campagne; M. le chanoine Raoul Drouin, président d'honneur de l'assemblée; Me J.-Théo Legault, fils, co-président de la campagne; Mme Bernard Couvrette, présidente du comité des noms réservés féminins. Debout, à l'arrière: Me André Montpetit, président du comité des noms réservés masculins; M. Pierre Cha-

rest, président de la souscription à domicile; M. J.-Marc Goulet, président de la section des employés; M. Georges Lussier, chef du Secrétariat; Mlle Rita Forget, Me Raymond Daoust et Mlle Patricia Doyle, co-présidente de la section spéciale; M. Trefflé Boulanger, directeur de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal; Mme Rose Létourneau-La Salle, présidente du comité de publicité.

Mme C.-A. Wilson meurt à Toulouse

Mme Charles-A. Wilson, veuve de l'hon. juge C.-A. Wilson, est décédée mercredi dernier à Toulouse, France. Elle était malade depuis deux mois.

Mme Wilson, née Imelda (Louise) Lancôt, était la fille de M. et de Mme C.-B. Lancôt, décédés, de Montréal.

Chaque année elle visitait la France où elle possédait une maison sise à environ vingt milles de Toulouse. Grande voyageuse, elle et son mari ont fait deux fois le tour du monde. Mme Wilson était aussi connue pour ses oeuvres philanthropiques. Elle était gouverneur à vie de l'Hôpital Sainte-Justine et de 1924 à 1930 fut présidente de l'association des dames patronesses de l'hôpital Notre-Dame.

Lui survivent un frère Roméo Lancôt de Montréal, une sœur Mme Albert Grégoire de Baie d'Urfé, qui était à son chevet lorsqu'elle mourut. Elle laisse également deux nièces, Mme François Barcelon et Mme Emile Latulipe et deux neveux, MM. Marcel et Maurice Lancôt, de Montréal.

On n'a pas annoncé le programme des funérailles, mais on croit que la dépouille mortelle sera amenée à Montréal et que la sépulture aura lieu à l'île Bizard où l'hon. juge Wilson est inhumé.

Aux anciennes retraitantes

Dimanche 17 octobre, à la Salle des Oeuvres des Franciscaines Missionnaires de Marie, 120 Est, Laurier, Convientum Annuel des Anciennes Retraitantes. Ce Convientum remplacera la récollection mensuelle d'octobre, pour dames et demoiselles.

Prière de s'inscrire à l'avance.

Assemblée des Bouchers Unis

Dans la salle Buffet Paris, eut lieu la première assemblée des Bouchers Unis Enrg., afin de proposer un changement de règlements d'admission dans ce groupement.

L'assemblée, qui avait pour but le pouvoir d'achat en groupe, sous la présidence de M. O. Fortier, remporta un succès sans précédent. Des discours furent prononcés par MM. Cardinal, C. Denis et R. Consigny. Il y fut surtout question du pouvoir d'achat en groupe. Les orateurs demandèrent aux membres présents de s'unir et coopérer afin de démontrer que le but poursuivi pouvait avoir autant de succès chez les marchands indépendants auprès du public que chez les compétiteurs.

POUVOIR D'ACHAT

Les points principaux du programme du pouvoir d'achat furent expliqués par L. Bertrand et les membres étaient invités à faire part au bureau de direction, soit de leurs suggestions ou de commentaires.

MM. Art. Riendeau et Ed. Maillé, acheteurs des Bouchers Unis Enrg., se prêtèrent de bonne grâce aux questions de tous les membres.

Devant le succès remporté par cette assemblée, il a été décidé, à l'unanimité, que les achats débuteraient dans la première semaine d'octobre, avec comme point de départ les achats de porc frais et de viande fumée seulement.

Plusieurs délégués des divers autres groupements de l'île de Montréal tels que: Richelieu, Magasins E.M., l'Association des Bouchers, LaSalle, étaient présents et adressèrent également la parole.

Aide financière à Terre-Neuve

OTTAWA, 8. (P. C.) — Les délégués de Terre-Neuve à Ottawa pour la discussion des conditions d'admission de cette colonie anglaise comme dixième province canadienne ont rencontré de nouveau hier les représentants du gouvernement fédéral. Ils ont tout particulièrement étudié l'aspect légal et l'aspect financier du problème. Les prochains entretiens auront lieu mardi prochain.

Aux termes de l'unanimité proposée l'année dernière, le gouvernement canadien s'était offert à prendre à sa charge les \$63,000,000 de la dette publique de l'île, s'élevant à \$82,377,047. Il avait consenti de plus à payer un octroi transitoire de \$26,250,000 sur une période de 12 ans afin d'aider Terre-Neuve à se hisser au niveau du Canada.

Tous les services fédéraux seront étendus à Terre-Neuve comme aux provinces actuelles.

Au temps où cette offre fut faite, on calcula que le gouvernement fédéral paierait à Terre-Neuve \$15,000,000 de plus par année qu'il n'aurait retiré en revenus.

ELECTRICITÉ

Electriciens-Marchands

Une demande aujourd'hui d'illustrations et estimés sans charge sur tout matériel électrique vous sera profitable. Lampes fluorescentes, accessoires électriques, fil, câble armé, etc.

Livraison par tout le Canada.

West Electric Co.

Reg'd.
66, rue Wellington Nord,
Sherbrooke, Qué. Tél. 1834 R.

"ARSENÈNE LUPIN" gentleman-cambrioleur

d'après le CÉLÈBRE ROMAN de MAURICE LEBLANC

ILLUSTRATIONS DE GEORGES BOURDIN



"En effet, il est impossible par le Vasistas d'atteindre la poignée de la fenêtre. D'autre part, il est trop étroit pour qu'un homme puisse s'introduire par là.

Alors affirme le chevalier c'est un enfant qui a utilisé le passage. Probablement le fils d'Henriette, la malheureuse amie de la comtesse.

Pour arriver au vasistas, il a pris des planches dans la cuisine de sa mère; ce fut la passerelle entre les deux fenêtres. Le comte sort véritablement cette affirmation.

En effet, dans la cuisine, les planches supportant les casseroles ont été décollées puis replacées en hâte. Les déductions du Chevalier sont donc exactes.

Puisque vous êtes si bien renseigné, ironise la comtesse, est-ce à l'instigation de sa mère, qu'il a dérobé le collier? Le chevalier protesta indigné.

Non Madame. Relevé après votre retour, il a traversé la cour sur la frêle passerelle de planches, pendant le sommeil de sa mère sans bruit.

La Petite Série Mondiale

Les Royaux exécutent un ralliement pour gagner, 7-3

ST-PAUL, 8 — (par Phil Séguin) — Les Royaux, qui avaient perdu beaucoup de prestige auprès des fervents de baseball de St-Paul après avoir été blanchis dans la première partie, ont égalé les chances à une victoire pour chaque camp dans la Petite Série Mondiale de 1948 lorsqu'ils ont compté quatre points non mérités pour briser une égalité de 3-3 et s'assurer une victoire de 7-3, ici, soir, devant une foule de 7,858 amateurs désappointés.

Un mauvais lancer par l'arrêt-court Bobby Hicks au premier but a commencé le ralliement décisif des Royaux. Jack Douglas a dû laisser le coussin pour attraper le lancer, et ceci a placé un Royal sur les buts après un retrait, à la neuvième manche.

Le frappeur suivant a été retiré, après quoi, un but sur balles, un simple chanceux par Cliff Dapper sur un haut "pop" qui aurait dû être attrapé et trois coups simples légitimes par Jack Banta, Sam Jethroe et Al Gionfriddo ont produit les quatre points de la manche.

NEWCOMBE EN RELEVÉ

Jack Banta a reçu le crédit de la victoire, mais il lui a fallu l'aide de Frank Laga et Don Newcombe, lorsque les Saints ont rempli les buts, dans leur moitié de la neuvième manche. Newcombe est devenu l'un des héros de la joute, retirant les deux frappeurs qui lui ont fait face, mettant fin à la partie.

Avant de quitter le monticule, Banta avait accordé quatre coups sûrs et sept buts sur balles aux Saints, qui ont réussi un autre coup aux dépens de Laga. Banta a aidé sa propre cause à l'attaque avec deux simples, faisant compter deux points, dont un avec un but sur balles alors que les coussins étaient remplis à la deuxième manche.

Dan Bankhead a commencé la partie pour St-Paul, mais un ralliement de trois points par les Royaux à la deuxième manche l'a envoyé aux douches.

Charlie Samaklis lui a succédé, et il a cédé sa place à un frappeur de relève, à la 7ème, après n'avoir alloué qu'un coup sûr en cinq manches et deux tiers.

Morris Martin, qui est venu au monticule à la huitième, a été la victime du soulèvement décisif des Royaux à la 9ème, et c'est Jack Paepke, un ex-Royal, qui a terminé la partie.

La troisième joute de la série sera disputée ce soir et Clay Hopper a annoncé qu'il enverra Clarence Podbielan au monticule, Mel Himes ou Phil Haugstad lancera pour Saint-Paul.

En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, les Saints ont pris une avance d'un point à la 1ère manche. Jack Douglas a commencé avec un simple et Johnny Jorgensen a fait de même, Douglas avançant au 3ème lorsque Dick Whitman a jonglé avec la balle. Un

Le "pompiers"



Don NEWCOMBE a été désigné par Clay Hopper pour arrêter une tentative de ralliement des Saints à la 9e manche et il a retiré les deux derniers frappeurs alors qu'il y avait trois coureurs sur les buts.

double-jeu sur le roulant d'Earl Naylor a permis à Douglas de croiser le marbre.

RALLIEMENT DE 3 POINTS

Les Saints n'ont pas conservé cette avance longtemps. Après le retrait de Whitman à la 2ème manche, Jimmy Bloodworth a cogné un simple, après quoi Chuck Connors a reçu un but sur balles. Le simple de Morgan a égalé le compte, et un but sur balles à Dapper a rempli les coussins.

Une autre "passe" à Banta a fait compter Connors, et Morgan a croisé le marbre à son tour sur le roulant de Jethroe, mais le ralliement a été interrompu lorsque Dapper a été retiré entre le 3ème but et le marbre dans une tentative de double-voit avec Jethroe. Bankhead a quitté le monticule après le but sur balles à Banta, et Charlie Samaklis a mis fin à l'assaut.

Les Saints ont placé deux coureurs sur les buts à la 2ème manche, et de nouveau à la 3ème, mais Banta s'est tiré d'embarras à chaque occasion sans permettre un point.

BELLE TENUE DE SAMAKLIS

Samaklis a retiré 11 frappeurs

Le choix de Hopper



Clarry PODBIELAN, qui a été désigné par le gérant Clay Hopper pour lancer dans la troisième partie de la Petite Série Mondiale contre le club St-Paul ce soir.

de suite après avoir remplacé Bankhead, et le seul coup sûr contre lui a été un simple par Welaj à la 6ème, mais après cela, Fallon a réussi un brillant arrêt du roulant de Whitman pour retirer celui-ci au 1er, tandis que Tipton s'est adossé à la clôture du champ gauche pour attirer le dur coup de Bloodworth.

La partie s'était continuée sans incident depuis la troisième manche lorsque les Royaux ont manqué une occasion d'augmenter leur avance à la huitième. Banta a débuté avec un simple, et, après deux retraits, Welaj a cogné son deuxième coup sûr de la soirée, un long deux-but par-dessus la tête d'Atwell au champ droit. Banta a tenté de compter du premier, mais il a ralenti son allure après avoir contourné le troisième but et il a été retiré au marbre.

BANTA FAIBLIT

Cette longue course a fatigué Banta, qui a perdu son aplomb dans la deuxième moitié de la manche. Jorgensen a d'abord été frappé par un lancer, et Banta a

Le lanceur gagnant



Jack BANTA a été solide au monticule jusqu'à la huitième manche, hier soir, et il a reçu le crédit du gain. Jack a également brillé à l'offensive avec deux simples et un but sur balles qui a produit un point.

retiré le suivant, mais Eric Tipton a cogné un trois-but au champ droit, et il a compté un instant plus tard, égalant les chances à 3-3, sur la longue chandelle d'Atwell.

La Providence a souri aux Royaux pour leur donner les points décisifs à la neuvième manche. Après le retrait de Whitman, Bloodworth a été saut au premier grâce à l'erreur de Hicks. Jimmy a été retiré au second sur le roulant de Grimes, qui frappait pour Connors, après quoi Morgan a reçu un but sur balles.

Dapper a ensuite cogné un haut "pop" derrière le premier but, et le coup aurait pu être attrapé facilement, mais Fallon et Douglas ont manqué la balle complètement, et Dapper a reçu le crédit d'un simple, tandis que Grimes a croisé le marbre, Morgan arrêtant au troisième but.

Les simples de Banta, Jethroe et Gionfriddo ont ensuite valu un point chacun, et c'en a été assez pour Martin.

Paepke s'est amené au monticule pour retirer Welaj, terminant la manche, mais il était trop tard pour les Saints.

Tout n'était pas dit cependant, et la partie ne s'est pas terminée sans que l'avance des Royaux ne soit menacée assez sérieusement.

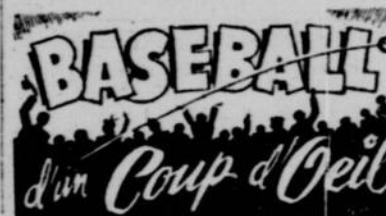
Dans la deuxième moitié de la manche, Banta a servi deux buts sur balles consécutifs après avoir retiré Hicks, et il a cédé sa place à Laga.

Celui-ci a d'abord accordé un simple à Douglas, remplissant les buts, et Hopper l'a promptement remplacé par Don Newcombe, qui a retiré les deux suivants pour mettre fin à la partie.

La part des joueurs pour la deuxième partie est de \$6,902.64 et le total pour les deux joutes est de \$14,238... Un ralliement de quatre points dans une manche avait donné la victoire aux Saints dans la première partie, et les Royaux leur ont remis la politesse hier... Les Royaux et les Saints joueront la cinquième partie dans l'après-midi lundi, Jour d'Action de Grâce, à Montréal... Buzzie Savasi et Guy Moreau ont quitté le terrain à la septième manche pour

Le match Alouettes - Riders de dimanche est remis au 24

Le match de football qui devait être disputé dimanche prochain au Stadium entre les Alouettes et les Rough Riders d'Ottawa a été remis au 24 octobre prochain. Le Stadium ne sera pas disponible parce qu'il servira aux Royaux de Montréal qui rencontrent actuellement les Saints de St-Paul dans la Petite Série Mondiale.



HIER

Petite série mondiale

Montréal 7, St-Paul 3.
(Série de 4 de 7; égaux 1-1).

Série mondiale

Cleveland 4, Boston 1.
(Série de 4 de 7; égaux 1-1).

AUJOURD'HUI

Petite série mondiale

Montréal à St-Paul.
(3e joute d'une série de 4 de 7; les deux clubs sont égaux 1-1).

Série mondiale

Boston à Cleveland.
(Série de 4 de 7; égaux 1-1).

aller prendre leur train pour Montréal... Il a été impossible de noliser des avions pour le voyage à Montréal, et tout le monde retournera en train... Les deux clubs arriveront à Montréal dimanche matin, si la partie n'est pas remise ce soir...

Montréal (7)	Ab.	P.	C.	R.	A.	E.
Jethroe, cc.	5	0	1	2	0	0
Gionfriddo, cc.	5	0	1	3	1	0
Welaj, 3b.	5	0	2	0	1	0
Whitman, cd.	4	0	0	4	0	1
Bloodworth, 2b.	4	1	1	1	2	0
Connors, 1b.	2	1	0	6	0	0
*Grimes, 1b.	1	1	0	1	0	0
Morgan, ac.	3	2	1	2	3	0
Dapper, r.	3	1	1	8	0	0
Banta, l.	3	1	2	0	0	1
Laga, l.	0	0	0	0	0	0
Newcombe, l.	0	0	0	0	0	0
Totaux	35	7	9	27	7	2

*Força Bloodworth au 2e but pour Connors à la 9e manche.

Saint-Paul (3)	Ab.	P.	C.	R.	A.	E.
Douglas, 1b.	5	1	2	12	2	0
Jorgensen, 3b.	3	0	1	2	1	0
Brancato, 3b.	1	0	0	0	0	0
Naylor, cc.	5	1	1	3	0	0
Tipton, cc.	2	1	1	3	0	0
Atwell, cd.	3	0	0	0	1	0
Anderson, r.	4	0	0	3	2	0
Hicks, ac.	3	0	0	2	5	1
Fallon, 2b.	1	0	0	1	3	0
Bankhead, l.	0	0	0	0	1	0
Samaklis, l.	2	0	0	1	0	0
Martin, l.	0	0	0	0	0	0
Paepke, l.	0	0	0	0	0	0
*Addie	1	0	0	0	0	0
*Ramazzotti	0	0	0	0	0	0
*Pluss	0	0	0	0	0	0
Totaux	30	3	5	27	15	1

*Put retiré au bâton pour Samaklis à la 7e manche.

*x-Courut pour Jorgensen à la 8e.

*z-Courut pour Paepke à la 9e.

Montréal . . . 030 000 001-7

Saint-Paul . . . 100 000 020-3

SOMMAIRE: Points produits par: Morgan, Banta, Jethroe (2), Gionfriddo, Morgan, Dapper, Banta (2), Naylor, Tipton et Atwell. Coup de trois buts: Tipton. Coups de deux buts: Welaj. Lésés sur les buts: Montréal 5, St-Paul 9. Buts sur balles contre: Banta 7, Bankhead 3, Martin 1. Frappé par le lanceur: Jorgensen (par Banta). Mauvais lancer: Banta. Retirés au bâton par: Banta: 7, Bankhead 1, Samaklis 2, Newcombe 1. Coups sûrs contre Banta: 4 en 3 1-3 manches: Bankhead, 2 en 1 1-3; Samaklis, 1 en 5 2-3; Martin, 6 en 1 2-3; Paepke, 0 en 1-3; Laga, 1 en 0; Newcombe, 0 en 2-3. Doubles-jeux: Morgan à Bloodworth à Connors. Lanceur gagnant: Banta; lanceur perdant: Martin. Arbitres. Solodare (L.I.), Tobin (A.A.), Honochick (L.I.) et Serafine (A.A.). Temps de la joute: 2 h. 35. Assistance: 7,857 personnes.

* La joute qui doit avoir lieu à Ottawa samedi sera cependant disputée. Les Riders occupent la première position dans le Big Four et les Alouettes pourraient se rapprocher sensiblement d'eux en leur infligeant une défaite.

Les Alouettes devront jouer un programme double très épuisant dans une couple de semaines.

En effet, samedi le 23, le club local jouera à Toronto contre les Argonauts et le lendemain ils disputeront la victoire aux Rough Riders au stade des Royaux. Cette deuxième joute sera celle cédulée pour la fin de semaine, qui a été remise.

Lew Hayman continue de faire pratiquer ses protégés et l'entraîneur ne manque pas.

KIJEK IMPRESSIONNE

Hayman est surtout enthousiasmé de la tenue de Fred Kijek qui s'avère de plus en plus comme le meilleur bottier du circuit. A chaque joute, d'expliquer Hayman, Kijek semble réussir des bottés toujours à de plus longues distances que lors des joutes précédentes.

Toute l'équipe d'ailleurs semble en parfaite condition. Le colosse Bronco Reese continue d'être la sensation dans le camp. Virgil Wagner est une étoile sur qui l'on peut toujours compter. Nemeth, Bass, Cloutier, Trawyck, Cunningham, Chamka et Joey Pal ainsi que



FRED KIJEK

Red Noël sont tous à leur meilleur. Plusieurs joueurs locaux connaissent également de beaux succès.

Keith English en est un qui s'améliore à chaque joute et qui devrait rendre de précieux services au club d'ici la fin de la saison régulière. Les autres joueurs locaux qui brillent avec le club sont Ralph Toohey, Johnny Taylor et Glen Douglas.

Les Alouettes se doivent de l'emporter samedi si l'on considère que les Argonauts de Toronto qui sont sur un pied d'égalité en deuxième place du Big Four avec les Alouettes, feront face aux faibles Wildcats de Hamilton, et qu'ils sont favoris pour l'emporter. De toute façon tous les blessés sur l'équipe locale sont revenus au jeu et les Alouettes devraient s'avérer très difficiles à vaincre d'ici la fin de la saison prochaine.

Encore en vedette



LOU BOUDREAU a encore une fois brillé par son jeu défensif et son puissant coup de bâton dans la victoire du Cleveland hier.

Krol et Copeland joueraient samedi contre Hamilton

TORONTO, 8. — Les Argonauts de Toronto ont été heureux d'apprendre, hier, que leur fameuse combinaison Krol-Copeland serait peut-être de retour pour la prochaine fin de semaine. Cependant tout ne va pas encore trop bien dans le camp des champions du Dominion.

Ab Box n'a pas pris part à la pratique pour la deuxième journée en succession.

Les deux as des Argos blessés, Joe Krol et Royal Copeland ont assisté à la pratique tenue, hier. Ils n'ont pas pratiqué longtemps mais il se peut qu'ils soient en assez bonne condition pour jouer en fin de semaine. La prochaine joute des Argos est contre les Wildcats de Hamilton à Toronto.

Tout dépend comment leurs jambes tiendront le coup contre la ligne lors de la pratique de ce soir", a dit Morris.

Copeland qui est âgé de 23 ans, s'est blessé à une cheville le 18 septembre dernier dans une joute contre les Rough Riders d'Ottawa tandis que Joe Krol s'est blessé au début de la joute contre les Alouettes, samedi dernier, à Montréal.

Gene Bearden sera opposé à Vern Bickford cet après-midi

En route pour Cleveland, 8 — (P.C.) — Il est possible que le début de la troisième partie de la Série Mondiale entre Cleveland et Boston soit retardé d'une heure parce que le train conduisant le commissaire Happy Chandler, les arbitres et la majorité des rédacteurs de baseball a quitté Boston deux heures en retard et ne devait arriver à Cleveland qu'à 11 heures a.m.

De plus, la température est menaçante et les météorologistes prédisent des averses intermittentes.

BEARDEN VS BICKFORD

Gene Bearden, jeune lanceur gaucher des Indiens qui a défait les Red Sox de Boston pour donner le championnat de la ligue Américaine au Cleveland, sera le choix du gérant Lou Boudreau contre la recrue Vern Bickford.

Bearden a terminé la saison avec un record de 20 victoires, tandis que Bickford a gagné 11 parties et en a perdu cinq. La plupart des triomphes de Bickford ont été enregistrés aux moments où les Braves avaient le plus besoin de victoires.

Le gérant Billy Southworth fera quelques changements sur son alignement contre un lanceur gaucher, Earl Torgeson sera laissé sur le banc et le vétéran frappeur droitier Frank McCormick le remplacera au premier-but. Bruce Conatser, une recrue qui a terminé la saison avec une moyenne de .278, ira au champ centre et Mike McCormick au champ gauche. Ceci

La Série Mondiale

Boudreau et Lemon brillent et Cleveland gagne par 4-1

BOSTON, 8 — (PA) — Les Indiens de Cleveland ont égalé les chances dans la Série Mondiale contre les Braves de Boston en leur infligeant un échec de 4 à 1, hier après-midi, grâce à la belle tenue du lanceur Bob Lemon et du gérant-arrière-court Lou Boudreau. Boston avait gagné la première partie, mercredi, par 1 à 0.

Bob Lemon, un vainqueur de 20 parties durant la saison régulière, a donné une magnifique exhibition au monticule. Lemon a eu des difficultés souvent, alors qu'il a accordé huit coups sûrs et trois buts sur balles, mais il a été très effectif dans les moments critiques, laissant neuf coureurs sur les buts. Il a retiré cinq frappeurs au bâton. Lemon, un ancien joueur d'intérieur, a aussi brillé sur la défensive en obtenant six assists et trois retraits.

BOUDREAU EN VEDETTE

Comme d'habitude, Lou Boudreau a joué un grand rôle dans la victoire du Cleveland. Le gérant et arrière-court a frappé un deux-buts et un simple pour compter un point et en faire compter un autre. Le voltigeur nègre, Larry Doby a aussi obtenu un double et un simple.

Boudreau, qui ne peut manquer d'être élu le joueur le plus utile à son club dans les ligues majeures après avoir conduit personnellement les Indiens au championnat, a affiché une superbe tenue sur la défensive. Lou a commencé un double-jeu, il a agi comme pivot dans un autre et il a participé au jeu surprise qui a retiré Earl Torgeson au deuxième-but à la première manche.

Cleveland est reconnu pour son "jeu surprise" habituellement exécuté par Bobby Feller comme lanceur et Lou Boudreau à l'arrêt-court, mais hier, les Indiens ont surpris en l'exécutant avec Lemon et Boudreau. Un jeu identique avait causé beaucoup de controverse dans la première partie quand l'arbitre Bill Stewart déclara Phil Masi sauf au deuxième après que Feller eut lancé subitement à Boudreau. Quelques secondes plus tard, Masi compta le seul point de la partie.

Il n'y eut pas de doute hier, Torgeson quitta le but avec précaution et il n'était pas éloigné quand Le-

Doby se signale



Larry DOBY, voltigeur nègre des Indiens de Cleveland, a continué à se signaler à l'offensive hier avec un double et un simple. Il frappe maintenant pour une moyenne de .375.

mon se retourna subitement et lança à Boudreau qui cette fois se plaça le pied entre le coureur et le sac et toucha à Torgeson. L'arbitre Bill Grieve déclara Torgeson "mort" et les Indiens arrêterent ainsi un ralliement des Braves.

ERREUR DE GORDON

Une erreur de Joe Gordon a permis aux Braves de compter leur unique point pour frustrer Lemon d'un blanchissage. Al Dark a été sauf sur une erreur de Gordon et il a croisé le marbre peu après sur des simples consécutifs d'Earl Torgeson et Bob Elliott.

Le gaucher Warren Spahn, lanceur débutant des Braves, n'a alloué qu'un coup sûr dans les trois premières manches, un deux-buts de Larry Doby à la deuxième. Cependant, les Indiens se sont assu-

rés la victoire en comptant deux points à la quatrième. Boudreau a débuté la manche avec un deux-buts pour compter immédiatement après sur le simple de Joe Gordon. Celui-ci s'est rendu au deuxième sur le lancer au marbre et il a croisé le marbre à son tour sur le simple de Doby.

Les Indiens ont compté un autre point à la cinquième alors qu'ils ont envoyé Warren Spahn aux douches. Dale Mitchell a débuté avec un simple au champ gauche, il a avancé au deuxième sur le sacrifice d'Allie Clark et il a croisé le marbre sur le simple de Boudreau. Red Barrett a succédé à Spahn et il a blanchi les Indiens pendant deux manches et deux tiers.

Cleveland a compté son dernier point à la neuvième contre Nels Potter. Hegan a été sauf sur l'erreur de Dark et il a compté sur le Texas Leaguer de Bob Kennedy.

Les Braves se sont montrés menaçants à plusieurs reprises et ils auraient peut-être compté plus qu'un point à la première sans un beau jeu défensif au deuxième-but.

CLEVELAND (L.A.)

	Ab	Pts	Cs	R	A	E.
Mitchell, c.g.	5	1	1	1	0	0
Clark, c.d.	3	0	0	2	0	0
Kennedy, c.d.	1	0	1	0	0	0
Boudreau, a.c.	5	1	2	4	2	0
Gordon, 2b	4	1	1	2	3	1
Keltner, 3b	4	0	0	0	0	0
Doby, c.c.	4	0	2	0	0	0
Robinson, 1b	3	0	1	8	3	0
Hegan, rec.	3	1	0	7	0	0
Lemon, lanc.	4	0	0	3	6	0

Totaux 36 4 8 21 14 1

BOSTON (L.N.)

	Ab	Pts	Cs	R	A	E.
Holmes, c.d.	4	0	0	2	1	0
Dark, a.c.	4	1	1	0	2	2
Torgeson, 1b	4	0	2	13	1	0
Elliott, 3b	4	0	1	1	5	1
Rickert, c.g.	4	0	0	5	0	0
Salkeld, rec.	1	0	1	2	0	0
Masi, rec.	1	0	0	1	0	0
M. McCormick, c.c.	4	0	2	1	0	0
Stanky, 2b	2	0	1	1	3	0
Spahn, lanc.	2	0	0	0	1	0
Barrett, lanc.	0	0	0	0	0	0
a-F. McCormick	1	0	0	0	0	0
Potter, lanc.	0	0	0	0	0	0
b-Sanders	1	0	0	0	0	0

Totaux 32 1 8 27 13 3

a—Frappa pour Barrett à la 7e.
b—Frappa pour Potter à la 9e.

Cleveland (L.A.) . . . 000 210 100—4
Boston (L.N.) . . . 100 000 000—1

Sommaire:

Points produits: par Elliott, Gordon, Boudreau, Kennedy. Deux-buts: Doby, Boudreau, Stanky. Sacrifices: Stanky, Clark. Doubles-jeux: Holmes à Torgeson; Boudreau à Gordon à Robinson; Gordon à Boudreau à Robinson. Laisés sur les buts: par Cleveland 8, par Boston 8. Points mérités: Cleveland 3; Boston 0. Buts sur balles: de Spahn 2 (Robinson, Hegan); de Lemon 3 (Stanky, Salkeld 2). Retirés au bâton: par Spahn 1 (Clark); Lemon 55 (Rickert, Elliott, Dark, F. McCormick, M. McCormick); Barrett 1 (Doby); Potter 1 (Doby).

Sommaire des lanceurs:

Spahn, 6 coups sûrs, 3 points en 4 manches 1-3; Barrett, 1 coup sûr, aucun point en 2 manches 1-3; Potter, 1 coup sûr, 1 point en 2 manches. Lanceur perdant: Spahn. Arbitres: Summers (L.A.) au marbre; Stewart (L.N.) 1er but; Grieve (L.A.) 2ème but; Barr (L.N.) 3ème but; Pinelli (L.N.) champ gauche; Paparella (L.A.) champ droit. Assistance: 39,633. Temps: 2:14.

Faits saillants de la Série Mondiale

G. P. Pct.
Cleveland (L.A.) 1 1 .500
Boston (L.N.) 1 1 .500
Première joute, disputée le 6 octobre à Boston.

R. H. E.
Cleveland (L.A.) 0 4 0
Boston (L.N.) 1 2 2
Feller et Hegan; Sain et Salkeld, Masi (9).

Deuxième joute, disputée à Boston hier:

R. H. E.
Cleveland (L.A.) 4 8 1
Boston (L.N.) 1 8 3
Lemon et Hegan; Spahn, Barrett (5), Potter (8) et Salkeld, Masi (7).

Troisième, quatrième et cinquième joutes, au stade municipal de Cleveland, octobre, 8, 9 et 10.

Sixième et septième joutes (si nécessaire) à Boston, octobre 11 et 12.

Recettes et part des joueurs:

Assistance hier: 39,633.
Recettes: \$178,419.63.
Part du commissaire: \$90,994.01.
Part des clubs et des ligues: \$60,662.68.
Assistances totales pour les 2 joutes: 79,768.
Recettes pour les deux joutes: \$358,781.27.
Part des joueurs pour les deux joutes: \$182,856.34.
Part des clubs et des deux ligues pour les 2 joutes: \$121,904.24.

Opposé aux Braves



Gene BEARDEN, dont la victoire dans le détail contre Boston a donné le championnat de la ligue Américaine au Cleveland, est le choix de Lou Boudreau pour lancer contre Vern Bickford cet après-midi.

Six lutteurs dans l'arène mercredi prochain au Forum

Le promoteur Eddie Quinn présentera un des spectacles les plus sensationnels dans le domaine de la lutte, mercredi prochain, au Forum, alors que deux équipes de trois hommes se feront la lutte dans un match disputé selon la méthode australienne.

Une des équipes se composera de Ray Eckert, Lee Henning et Wild Bill Longson. Ce dernier a récemment été reconnu champion mondial par la "National Wrestling Association".

Tout cela est la suite de la dernière séance qui fut fertile en émotion, Ray Eckert et Lee Henning ont perdu contre Petersen et Moquin. Après que le bouillant Bob Russell perdit par disqualification contre Manuel Cortez il a suggéré ces matches par équipes de trois hommes. C'est alors que Eckert et Henning sont entrés en communications avec Longson pour lui demander s'il était intéressé. Longson accepta et le nouveau trio est prêt à faire face à toute équipe que le promoteur Quinn voudra bien leur opposer.

Eddie Quinn est présentement à New-York mais il reviendra ces jours-ci et dès son retour il formera un trio pour faire face à Eckert-Henning et Longson.

Moquin et Petersen ont déclaré qu'ils étaient en faveur de tels matches et qu'ils se trouveraient un troisième partenaire pour ensuite relever le défi des bouillants caractères que sont Eckert-Henning et Longson.

Heath gérant à Minneapolis

MINNEAPOLIS. — Tommy Heath, ancien receveur des clubs Toronto et Syracuse de la ligue Internationale, a signé un contrat comme gérant des Millers de Minneapolis de l'Association Américaine. Les Millers sont un club ferme des Giants de New-York. Cette nomination met fin à la rumeur que Bruno Betzel irait piloter Minneapolis et indique qu'il retournera à Jersey City l'an prochain.

Cleveland favori

SAINT-LOUIS, 8. — L'expert James J. Carroll a déclaré que maintenant que le Cleveland a égalé les chances de la Série Mondiale, les champions de l'Américaine sont favoris à 1 contre 3 pour remporter la palme. Boston est favori à 2½ contre 1. Pour la troisième joute Carroll a donné les cotes suivantes: Cleveland (Bearden) 9 contre 20; Boston (Bickford) 9 contre 5.

Jack Stewart sera encore le pivot du Détroit cette saison

(Voici le cinquième d'une série d'articles préparés par la Presse Canadienne sur les différents clubs de la ligue Nationale de hockey. L'article d'aujourd'hui traite du Détroit. Demain: les Leafs de Toronto.)

DETROIT, 8 — Le meilleur moyen de connaître une équipe de hockey est de demander l'opinion du gérant qui est toujours pessimiste. Alors quand Tommy Ivan, pilote des Red Wings de Détroit, déclara qu'il est enchanté de la tenue affichée par ses joueurs, vous pouvez convenir que son club figurera avec avantage dans la prochaine course au championnat dans la ligue Nationale.

Les Red Wings semblent plus puissants à l'entraînement qu'à la fin de la saison l'an dernier. Le club est encore jeune et sera encore plus fort cette année, leurs recrues possédant une année d'expérience sous la grande tente. Seulement deux joueurs ont atteint l'âge de 30 ans.

Ce sont le colosse joueur de défense Jack Stewart et l'habile centre Syd Abel. Seulement il ne faut



JACK STEWART

pas oublier que tous les autres clubs du circuit se sont également sensiblement améliorés. On peut donc conclure que les Red Wings lutteront avantageusement pour la possession de la première place et que les Maple Leafs de Toronto seront leurs plus dangereux adversaires.

On ne peut pas affirmer que le Détroit terminera bon premier mais on peut affirmer qu'ils seront dans les quatre premiers clubs. Les Red Wings ouvriront leur saison contre les Black Hawks de Chicago le 13 octobre. Le Détroit possède un excellent système de clubs-fermes et advenant que quelques-uns de ses joueurs réguliers se blessent, la direction du club saura où aller chercher les joueurs capables de les remplacer.

REISE SE DISTINGUE

Pas un seul des joueurs réguliers de l'an dernier n'a perdu son poste avec l'équipe. Leo Reise, jeune joueur de défense, s'est sensiblement amélioré et devrait briller au cours de la prochaine saison. Red Kelly qui en sera à sa deuxième saison après avoir fait le saut d'un club junior chez les professionnels sera certainement meilleur encore que l'an dernier.

Jack Stewart sera encore le pivot du club à la ligne bleue. Harry Lumley qui aura 22 ans bientôt devrait livrer une lutte enlevante à Bill Durnan et Turk Broda chez les gardiens de buts.

Max McNab un jeune centre de 24 ans a été la sensation chez les joueurs d'attaque à l'entraînement. Il jouera probablement en compagnie de Gordon Howe et Ted Lindsay. Jimmy McFadden qui a remporté les honneurs chez les recrues l'an dernier pivotera une ligne avec Ben Guidolin et Jerry Couture sur les ailes. L'autre trio sera formé de Don Morrison, Jim Conacher et Ed Bruneteau.

NEW-YORK.—Tony Labau, 138 1-2, New-York, et Angelo Morgan, 113, New-York, ont annulé (8).

PORTLAND, Me.—Henry Chemel, 163, Portland, knock-out de Red-dick, 169, Paterson, N.J. (6).

Activités de la Palestre

NATATION

Dans le but de développer les nageurs et nageuses, les instructeurs de nage à la Palestre Nationale, Denise Valois et Louis Choquette, organisent des concours de nage à épreuves progressives.

Ces concours auront lieu tous les deux samedis. On présentera le premier programme de ces courses mixtes dès demain, à 8 h. 30.

NOUVELLES DE HOCKEY

Gerry McNeil a affiché une tenue vraiment impressionnante dans la tournée du Canadien dans l'Ouest et sans les beaux efforts de Bill Durnan il y a longtemps que McNeil serait le gardien de buts régulier du Canadien.

McNeil a souvent été plus sensationnel que Durnan durant le voyage et on sait que Durnan est considéré par Dick Irvin comme le meilleur cerbère du hockey majeur.

McNeil est le successeur éventuel de Durnan et aussitôt que ce dernier, qui est âgé de 33 ans, décidera d'accrocher ses patins, McNeil aura la chance de sa vie. En attendant, Gerry entreprendra sa quatrième saison consécutive comme gardien de buts du Royal de Frank Carlin.

Denis Casavant, qui a déclaré d'abandonner le hockey à la fin de la dernière saison, a été nommé instructeur du club Hydro-Québec qui fera encore partie cette saison de la ligue Montréal.

SHERBROOKE, 8. — Le gardien de buts Lew Crowdis et le joueur de défense Phil Vitale, ont quitté le club Sherbrooke pour accepter les conditions des Lions de Washington de la ligue Américaine. Le pilote Yvan Dugré est maintenant à la recherche d'un cerbère et d'un joueur de défense. John Blute, qui a compté le plus de buts dans la ligue Senior d'Ontario l'an dernier, a accepté les conditions du St-François de la ligue Québec Senior. Le St-François rencontrera les Tigers de Victoriaville de la ligue Québec Junior dimanche prochain à Victoriaville en exhibition.

SHAWINIGAN FALLS, 8. — Les Rangers de New-York ont défait les Cataractes de la ligue Québec Senior, 11 à 2 ici hier soir dans une autre partie d'exhibition. Eddie Kullman et Tony Leswick ont le plus brillé pour les Rangers avec deux buts chacun. Bill Moe, Frankie Eddolls et Edgar Laprade ont obtenu les autres buts des vainqueurs. Maurice Deslongchamps et Bill Porter ont compté pour Shawinigan. On sait que Shawinigan ouvrira sa saison à Ottawa samedi.

VALLEYFIELD, 8. — Les Eltons de Buffalo de la ligue Américaine ont défait les Braves de Valleyfield de la ligue Québec Senior, 5 à 3 ici hier soir dans une partie hors concours. Floyd Curry et Jack Giesebrecht ont compté deux fois chacun pour les vainqueurs et George Agar une fois. Jackie Schmidt a obtenu deux points pour les Braves. Ray Gariépy a commencé une bagarre avec les spectateurs, mais la police a vite rétabli l'ordre.

HAMILTON, 8. — Les Black Hawks de Chicago ont triomphé des Pla-Mors de Kansas City, 6 à 2 hier soir en exhibition. Gus Bodnar et Gaye Stewart ont compté deux buts chacun. Adam Brown et Roy Conacher ont compté les autres tandis que Hank Blade et Bert Omstead ont compté pour les perdants.

DETROIT, 8. — Les Red Wings ont défait leur club ferme de la ligue Américaine, les Barons de Cleveland, 7 à 1 en exhibition hier. Fred Thurier du Cleveland et Ben Guidolin des Red Wings ont été venus aux cours dans la période finale et quelques ins-

tants plus tard un autre combat de boxe éclatait entre Doug McCaig et Bob Solinger.

STE-CATHARINES, 8. — Cal Gardner maintenant des Leafs de Toronto sera trois semaines un mois au repos. Gardner s'est fracturé le nez et un os de la joue dans une collision avec Bill Barliko dans une récente partie d'exhibition. Deux autres anciens joueurs des Rangers ont été cédés aux Hornets de Pittsburgh hier. Ce sont Bill Juzda et René Trudell qui seront rappelés aussitôt que leur absence se fera sentir dans le camp des Leafs.

HAMILTON, 8. — Les Tigers de Hamilton ont perdu plusieurs des joueurs qui ont remporté le championnat de la ligue Senior d'Ontario l'hiver dernier. Le gardien de buts Art Childs, le joueur de défense Polly Miocinovich et les ailiers Ab et Johnny Conick sont les seuls joueurs qui sont de retour avec les Tigers cette saison. Deux des joueurs de l'an dernier sont à l'entraînement du club Kansas City tandis que la plupart des autres pratiquent avec le club Moncton.

Lane succéderait à O'Connor à Chicago

CHICAGO. — La rumeur persiste que Frank Lane, président de l'Association Américaine, sera le prochain gérant-général des White Sox de Chicago de la ligue de baseball Américaine.

Lane remplacerait Leslie O'Connor qui a offert sa démission. O'Connor était l'assistant du juge Landis quand celui-ci était commissaire du baseball.



Michel d'AMBROSIO, président de la Commission Sportive des Fils d'Italie, est l'organisateur de la grande course de dimanche prochain, pour le championnat de la course à bicyclettes sur une distance de cent milles. Cette course, ouverte à tous les amateurs, se déroulera entre Montréal et Ste-Agathe.

Le trio formé de Dussault, Carveth et Reay en vedette

WINNIPEG, 8 — (P.C.) — Le Canadien de Montréal a tenu sa meilleure pratique jusqu'ici lorsqu'il a défait les Saints de St-Paul des États-Unis, club ferme des Rangers de New-York, par 7 à 2, hier soir, devant une assez bonne foule de près de 4,000 personnes.

Le duel fut tout à l'avantage des Canadiens, mais il faut dire que le jeu fut constamment intéressant, la joute étant âprement disputée du début à la fin des hostilités. Les Saints réalisèrent vite qu'ils n'étaient pas de classe et ils décidèrent donc de se servir de leur poids, mais cela n'inquiéta aucunement les Canadiens qui répondirent du tic au tac et il n'y eut pas moins de deux commencements de bagarres générales.

La seconde ligne des Habitants a encore été à l'honneur dans le pointage. Joe Carveth et Normand Dussault ont brillé en effet avec deux buts chacun pendant que Dus-



NORMAND DUSSAULT

sault obtint aussi deux assistances. Billy Reay, le petit joueur de centre qui, avec Carveth, fait vraiment fureur cette saison, a compté un but et fourni trois assistances.

Les autres compteurs des Habitants furent Maurice Richard, Kenny Mosdell et Doug Harvey. Ce dernier, ainsi que Bouchard, Reardon et Harmon ont très bien fait à la ligne bleue, bloquant toutes sortes d'élan adversaires et le gardien Bill Durnan fut souvent prodigieux car il faut dire que les Saints ont souvent surpris par leur agressivité.

Les Canadiens dominèrent assez facilement dans la 1ère période quand ils prirent une avance de

2 à 0 et ils ajoutèrent trois autres buts dans le second engagement. Ian McIntosh, un joueur de centre des Saints qui a impressionné, compta alors le premier but des siens avec l'aide de Bing Jukes. Dans l'engagement final, les Habitants comptèrent deux autres buts tandis que McIntosh compta de nouveau pour les Saints, aidé de Jukes une fois de plus.

Les Canadiens étaient à court d'un joueur quand ce dernier but du St-Paul fut compté. Le trio Lach-Richard-Robertson, aidé de Reardon et Bouchard, tint la rondelle dans le territoire ennemi durant les cinq dernières minutes de jeu, mais ils ne réussirent pas à compter.

Les Canadiens quitteront Winnipeg ce soir pour retourner vers Montréal où ils arriveront lundi matin après avoir arrêté en chemin à Port Arthur où ils joueront samedi soir une partie d'exhibition, leur dernière de la saison 1948-49.

Réunion des raquetteurs

Demain aura lieu l'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs à Loretteville.

L'ordre du jour comprend: rapport du Comité International; choix de la ville pour la prochaine convention nationale; choix du président du Comité des Courses; admission de nouveau clubs; avis de motion; affaires générales, etc.

Tous les clubs sont priés d'envoyer des délégués pour cette importante réunion qui groupera les principaux intéressés dans le domaine du sport de la raquette au Canada. Une délégation de l'Union Américaine est attendue.

Main et Dewitts battus

SAN FRANCISCO, 8. — Lorne Main et son partenaire Jerry Dewitts ont été battus hier dans la deuxième ronde de tennis pour le championnat masculin des États-Unis. Eric Sturgess et Earl Boehl ont défait Dewitts et Main par 6-2 et 6-2.

Le combat entre Joe Baksi et Ezzard Charles annulé

NEW-YORK — Le 20th Century Sporting Club vient de subir un autre échec dans sa bataille pour conserver le monopole de la boxe. En effet, l'organisation dirigée par Mike Jacobs a annoncé la cancellation du combat poids lourd qui devait être disputé le 12 novembre entre Joe Baksi et Ezzard Charles.

Le 20th a été forcé de prendre cette décision en apprenant que Baksi s'était fracturé un doigt à l'entraînement.

Baksi s'est blessé à un doigt il y a six semaines quand il était à réparer un jouet chez lui. Un examen aux rayons-X a révélé qu'il y avait fracture. Il y a plusieurs semaines également, le champion Joe Louis avait annoncé qu'il retournerait peut-être dans le "ring" en juin prochain, pour faire face au vainqueur du match Baksi-Charles.

Cette cancellation est survenue 24 heures après que le Tournoi des Champions eut donné le pion au 20th Century Sporting Club en battant un match entre le champion mi-moyen Ray Robinson et Steve Belloise.

Une autre défaite a été subie par Mike Jacobs et Compagnie récemment quand ils ont subi une perte financière lors du match de championnat entre Ike Williams et Jesse Flores.

Deux aviateurs se tuent à Perth

PERTH, 8—(P.C.) — Deux vétérans du C.A.R.C. ont perdu la vie ici, hier après-midi, alors que l'avion léger dans lequel ils avaient pris place a plongé vers le sol pour prendre feu aussitôt après.

Les deux victimes sont Lawrence J. Rathwell, 29 ans, et Percy Moore, 30 ans, tous deux de Smith Falls, Ontario.

Des témoins oculaires ont rapporté que l'appareil défectueux s'est mis à descendre au-dessus de la rue Arthur à Perth pour aller s'écraser finalement dans le jardin d'une maison privée.

ATLANTIC CITY.—Bobby Rosado, 154, New-York, a battu par décision Herbie (Biff) Jones, 134, Washington (8).

Notre problème de la circulation

"Interdire le stationnement sur les principales artères"

(par Gabriel LaSALLE)

Si l'on considère que l'encombrement actuel de nos rues résulte particulièrement de ce qu'elles ont été envahies par les automobiles, il est logique de conclure que la première amélioration à apporter doit tendre à diminuer cet engorgement, sans bannir l'automobile.

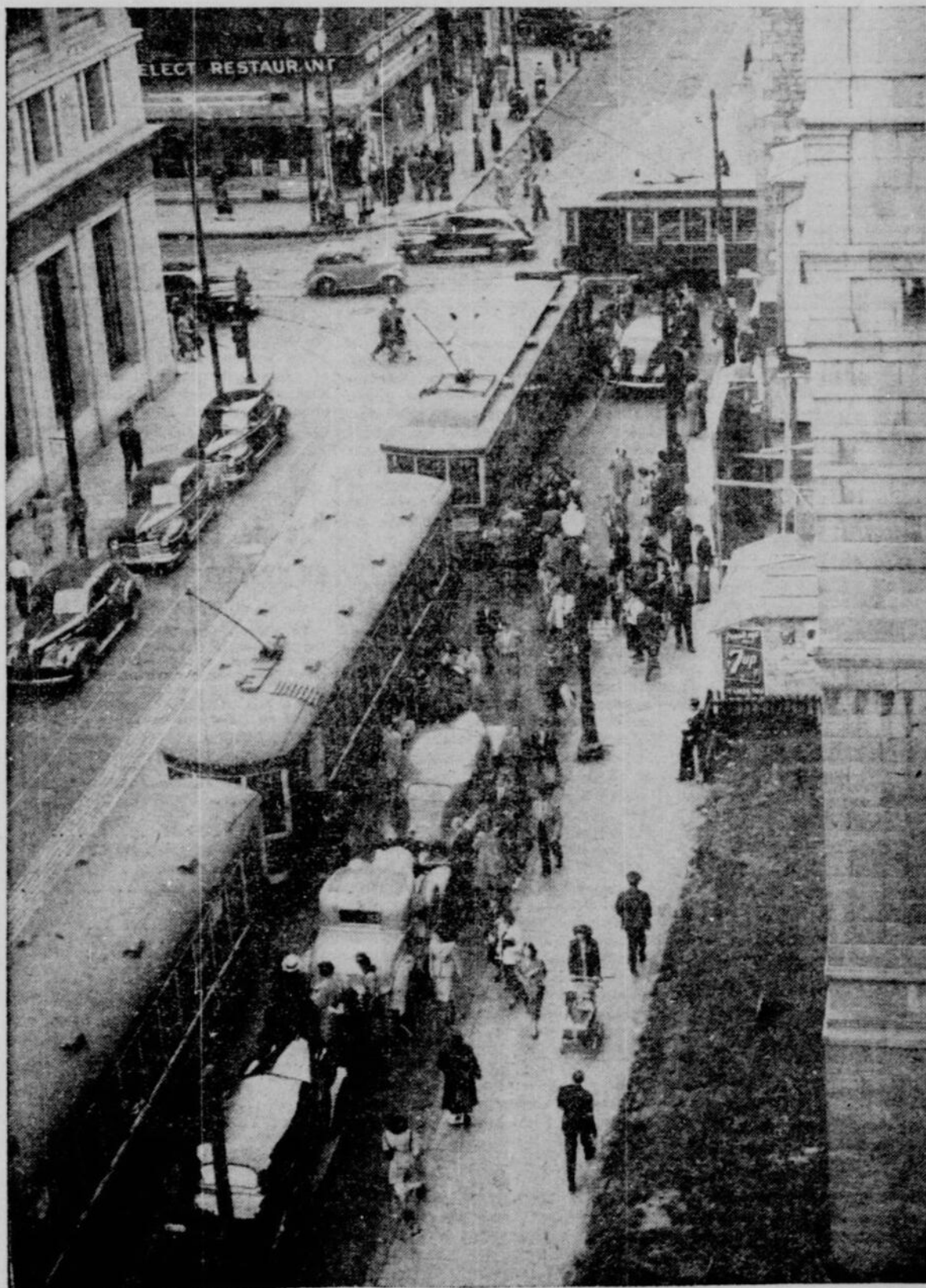
Considérant la lenteur des grands projets tracés par le Service d'Urbanisme pour remédier aux conditions du trafic, la Commission Métropolitaine a demandé, lors de sa réunion du 22 septembre, qu'on prenne des mesures immédiates et efficaces pour améliorer la vitesse de la circulation, en attendant l'élargissement de certaines artères ainsi que la construction des voies élevées et du métro. De toutes ces solutions urgentes et d'ordre pratique, il semble bien que l'interdiction du stationnement, sur nos artères les plus congestionnées, soit la plus logique pour le moment.

TRAVAUX INUTILES

Dans une allocution qu'il prononçait, il y a quelque temps, de-

vant les membres du Club Rotary, M. R. N. Watt, président de la compagnie des Tramways de Montréal, expliquait comment l'élargissement de certaines rues était devenu tout à fait inutile. "Bien que l'élargissement des rues, disait-il, ajoute à la capacité de la chaussée, il a été démontré qu'il n'en résulte aucune amélioration notable des conditions de la circulation... Si vous observez les rues qui ont été élargies dans la plupart de nos villes, vous constaterez, je crois, qu'elles le furent pour permettre le stationnement des véhicules. Par exemple, une rue à quatre voies de circulation est élargie à six voies: on y trouve maintenant quatre voies pour la circulation

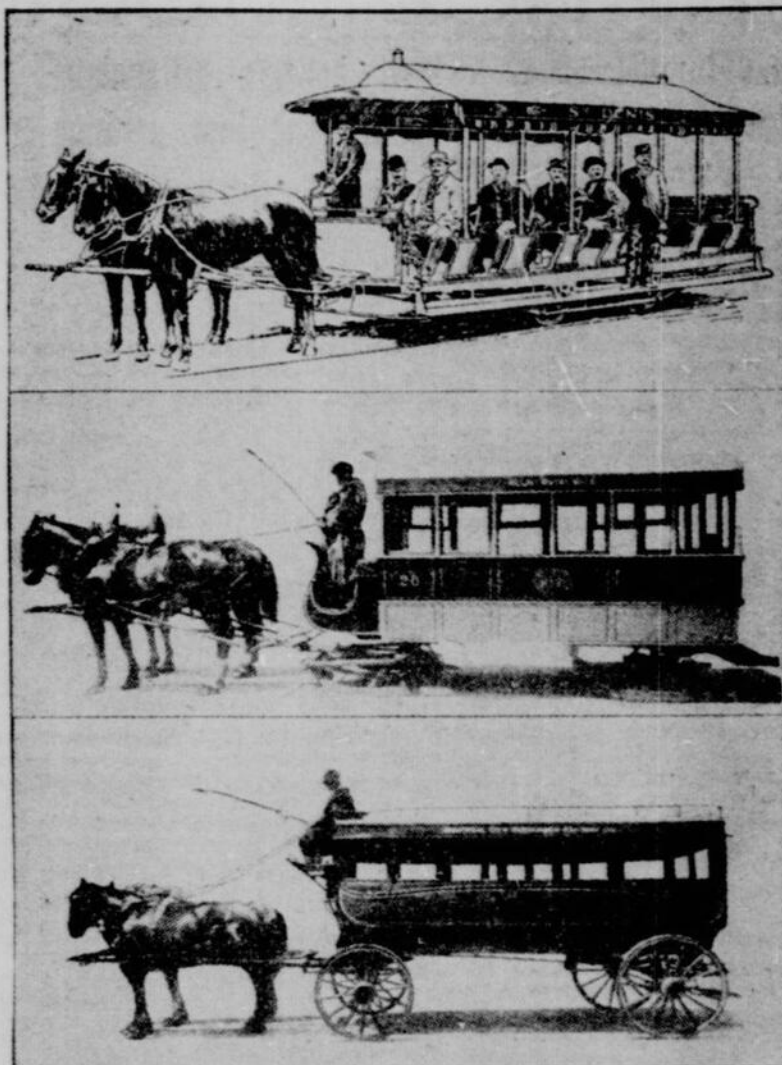
et deux pour le stationnement. L'ancienne rue à quatre voies comptant deux voies pour la circulation proprement dite et deux pour le stationnement des voitures, on aurait atteint le même résultat en abolissant le stationnement et en libérant les quatre voies pour la circulation des véhicules. En d'autres termes, le coût de l'expropriation pour l'élargissement de la rue a été encouru seulement pour assurer deux allées de stationnement. On aurait obtenu le même résultat par l'aménagement d'un terrain de stationnement dans le voisinage, et par l'interdiction de tout stationnement sur la première chaussée à quatre voies.

Circulation 1948

La succession interminable des trams bondés de passagers et l'embarras des véhicules qui longent la chaussée sont les caractéristiques déplorables de la circulation actuelle dans notre métropole. Circulation 1948, mais combien lente et encombrée si

l'on en juge par le nombre des piétons qui cherchent à monter dans leurs trams sur cette photo. A noter également les automobiles stationnées sur la chaussée, à gauche de la photo.

Nos rues furent tracées pour ces véhicules



Il est facile de constater, à l'aide de cette photo illustrant les tramways à traction animale en usage dans notre ville jusqu'en 1892, que nos rues n'étaient pas destinées à la circulation intense qui s'y pratique aujourd'hui. En haut, la voiture d'été; au centre le traineau d'hiver; et en bas, l'omnibus du printemps.

DEPENSES BEAUCOUP MOINDRES

"De l'examen des statistiques portant sur un cas de ce genre, poursuivait M. Watt, j'ai pu conclure que le coût d'un tel élargissement revient, en le répartissant sur le nombre des voitures stationnées, à environ \$500 par année par véhicule, tandis qu'on aurait obtenu le même résultat en achetant des terrains voisins pour le stationnement au coût de \$50 par année par véhicule. Je suggère donc que, dans les projets d'élargissement de rues, l'on définisse soigneusement l'objectif à atteindre. Si l'on veut assurer plus d'espace au mouvement de la circulation, ces travaux peuvent alors se justifier. Si toutefois l'espace ainsi acquis ne doit servir qu'à donner une voie pour le stationnement, on devrait alors étudier l'opportunité d'aménager un terrain de stationnement adjacent plutôt que d'encourir les frais énormes de l'élargissement de la rue."

UNE AUTRE PREUVE

Si l'on veut ainsi poursuivre l'étude des raisons qui prévalent pour l'interdiction de la circulation sur nos artères principales, on peut se référer au rapport que M. Aimé Cousineau, directeur du Service d'Urbanisme de la métropole, soumettait, le premier octobre 1947, à M. Louis-A. Lapointe, directeur des Services Municipaux. Voici ce qu'il y spécifiait: "Le stationnement est aujourd'hui l'un des principaux éléments du problème de la circulation dans les villes. L'Urbanisme doit assurer un mouvement facile et rapide à la multitude de petites courses qui se font journellement par tout le territoire. Il ne faut pas perdre de vue qu'il s'agit non seulement de faciliter le départ, mais également l'arrivée, but de chaque course. En plus du mouvement, il y a en effet un point de départ et une destination, deux facteurs qui s'enchaînent."

A LA CHARGE DE LA VILLE

Les décisions faciles à mettre de l'avant, et moins coûteuses pour le moment que les projets à longue échéance, sont elles-mêmes indiquées dans le rapport de M. Cousineau. Après avoir exposé les résultats de l'enquête menée par le Service d'Urbanisme, voici en effet ce qu'il déclare: "A notre avis, la Ville devrait assumer la charge du problème du stationnement."

Suite à la page 23)

Vive la liberté!

Le consul général de Pologne à Milan, M. A. Wojnowsky, a choisi la liberté. Rappelé de son poste par le gouvernement de Varsovie, il préféra se rendre en Suisse plutôt qu'en Pologne, et la rumeur publique veut qu'il ait pris le bateau à destination de l'Amérique du Sud, afin de s'éloigner le plus possible de son pays, dominé par les Russes.

FINANCE et COMMERCE

Mutual Life of Canada a dépassé le milliard

WATERLOO, Ont., 8. — M. Louis-L. Lang, président de "The Mutual Life of Canada" annonçait aujourd'hui que l'assurance-vie en vigueur de la compagnie a maintenant dépassé le milliard. Presque tout ce montant, soit 98 p.c., est sur la vie de personnes demeurant au Canada et à Terre-Neuve. La Compagnie qui existe depuis 79 ans, a augmenté son encours chaque année depuis sa fondation.

La popularité grandissante de l'assurance-vie comme mesure de sécurité économique au Canada est un fait indubitable: quoique notre population n'ait augmenté que de 50 p.c. depuis 33 ans, les affaires, dans ce domaine, ont plus que quintuplé durant la même période. Depuis 1915 notre Compagnie a décuplé son encours.

Les dividendes payés à nos porteurs de polices depuis la fondation de la Compagnie il y a 79 ans: \$109,700,000 égalent presque nos règlements de décès et d'invalidité: \$115,200,000, et les sommes versées aux assurés et bénéficiaires s'élèvent à \$369,100,000.

La solidité de la Compagnie est prouvée par son actif excédant \$319,800,000, dont une proportion de 75 p.c. est composée d'obligations fédérales, provinciales et municipales et d'autres gouvernements, d'obligations industrielles et de services publics. Au moyen de ses placements hypothécaires, la Compagnie vient en aide aux Canadiens qui désirent se construire des foyers et coopère avec le gouvernement dans son effort pour atténuer la crise du logement qui sévit depuis quelques années.

Negus Gold Mines accuse un déficit

Le rapport annuel de Negus Mines Ltd. pour l'exercice terminé le 31 décembre 1947 fait voir une perte d'exploitation de \$8187 et un déficit net de \$60,766. La mine a traité 25,356 tonnes de minerai rapportant \$602,544, tandis que les frais d'exploitation se sont accrus de \$21,88 à \$23,85.

M. W. Samuel, vice-président, explique que le déficit provient du fait qu'on a poursuivi une vaste campagne de développement au cours du dernier exercice. Le but de ces travaux est d'ouvrir la zone Campbell entre les 11e et 13e niveaux, d'où l'on extraira assez de minerai pour maintenir les opérations du moulin au rythme actuel de 160-70 tonnes par jour pendant plusieurs années.

Vers la fin de juin et durant juillet et août, la mine a produit pour plus de \$80,000 par mois. En outre elle reçoit chaque mois une somme de \$10,000 du gouvernement en vertu de la loi de l'aide d'urgence aux mines d'or. Enfin, la mine met de côté, chaque mois, pour environ \$10,000 de concentrés qu'elle traitera plus tard.

Jet Oils Limited

Melady, Sellers & Co. Ltd. rapporte que Jet Oils Ltd vient de rencontrer un second succès en mettant la main sur Husky-Jet No 2, comprenant 320 acres du terrain pétrolier Lloyminster. L'écoulement du puits prendra encore quelque temps, mais il est considéré comme un bon puits. Jet Oils ainsi que Husky Oil & Refining, contrôlent 80,000 acres dans le terrain susdit.

Lamaque Gold Mines

Pendant les huit mois terminés le 31 août, Lamaque Gold Mines Ltd. a fait un profit net de \$456,408 ou l'équivalent de 15.25 cents par action, en comparaison de \$312,130 ou 11.50 cents l'action pour la même période de 1947.

La mine a traité 217,000 tonnes de minerai rapportant \$1,587,676 ou une moyenne de \$7.35 à la tonne, comparativement à \$1,102,139 pour 130,763 tonnes ou \$9.11 à la tonne l'an dernier.

Les experts britanniques terminent leur mission

La mission britannique arrivée à Montréal le 27 août dernier, nous est revenue hier après une tournée en Ontario, les provinces de l'ouest et plusieurs villes industrielles de la Colombie Canadienne.

Les membres de la mission se sont rendu compte de la production canadienne en général—industrie, agriculture, génie, etc. Ils ont eu l'occasion de rencontrer de hauts fonctionnaires du gouvernement canadien, de même que les commissaires du commerce des diverses provinces.

Etant donné que le Canada et la Grande-Bretagne ont tous deux un grand besoin de dollars américains qu'il est difficile de se procurer, autant que de plus vastes marchés d'exportation, les membres de la mission sont d'avis, au retour de leur visite d'inspection, que le Canada et la Grande-Bretagne peuvent se rendre réciproquement de grands services.

Le but principal de la mission était de connaître exactement les besoins du Canada du point de vue génie, afin de pouvoir les satisfaire, et de mieux et plus profitablement organiser les méthodes britanniques d'exportation.

Le chef de la mission, M. Gilpin, a déclaré aux journalistes, hier: "Nous sommes venus comme mission au Canada, et nous retournons maintenant comme mission en Grande-Bretagne." Il nous restera à vendre à notre peuple le fruit des expériences que nous avons recueillies au cours de notre voyage au Canada, et nous espérons y réussir.

Revue du marché du bétail vivant

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal cette semaine: 1589 bêtes à cornes, 2400 moutons et agneaux, 3577 porcs et 1531 veaux. En plus 274 bêtes à cornes furent consignées aux maisons de salaison et 22 bêtes à cornes, 2 veaux furent manifiés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Lundi, 11 octobre, Jour d'Actions de Grâce, les deux marchés à bestiaux de Montréal seront fermés à toutes transactions.

Les transactions sur toutes les catégories au début de la semaine furent passablement actives. Les bêtes à cornes de bonne qualité haussèrent de 50 cents à 1.90 pendant que les catégories communes étaient plus fermes. Les bons bouvillons ont rapporté 22.00 à 24.00; les moyens, 16.00 à 20.00 et les communs légers aussi 11.00 et plus. Les taureaux de qualité commune à moyenne, variaient entre 10.00 et 18.00, quelques-uns à 20.00. Les bonnes vaches se vendirent de 15.50 à 17.50, quelques ventes à 18.00; les moyennes, 13.00 à 15.00 et les communes ne boucherie 11.00 à 12.50. Les animaux pour la mise en conserve donnaient entre 10.00 et 11.00. Les bons taureaux ont rapporté 16.00 à 18.00, quelques-uns 19.00 et les communs 12.00 à 15.00.

Les veaux étaient en bonne demande à des prix de 1.00 à 2.00 plus élevée. Les bons veaux de lait furent cotés de 26.00 à 27.00, quelques-uns à 28.00; les communs à moyens, 20.00 à 25.00. Les veaux abreuvers 16.00 à 19.00 et les veaux d'herbe 11.00 à 15.00, la majorité des ventes entre 14.00 et 15.00.

Les agneaux haussèrent de 2.00 du cent livres, se vendant à 22.00 pour les bonnes agnelles et les agneaux chatrés; les agneaux non chatrés ont subi une baisse de 2.00 du cent livres et les avortons se vendaient 14.00 et plus. Les moutons variaient entre 3.00 et 8.00. Il y eut un bon pourcentage d'agneaux vendus sur une base non-classifiée de 19.00 à 21.00.

Les porcs de la catégorie A se vendaient à 32.50 et les truies 28.00 et 28.50 abattues, quelques-unes se poids léger à 29.00.

Excellents résultats à la mine Southvue

Le directeur des travaux à la mine Southvue, dans le canton Duvernay, rapporte que la foreuse à diamant a recoupé seize pieds de minéralisation dans le trou S-1 à une profondeur inclinée de 175 pieds et qu'elle a traversé un certain nombre de petites intersections contenant de la chalcopryte aux approches de cette zone. L'examen des carottes a indiqué des concentrations en sulfure excédant 20 pour cent sur la longueur recoupée.

Il a été prélevé des échantillons pour l'analyse et, d'après les indications présentes, il y a lieu de croire que la zone de broyage fortement minéralisée en cuivre et mise à découvert sur une longueur d'environ 400 pieds à la surface, se prolonge en profondeur.

Du travail au magnétomètre exécuté récemment aux alentours de ce filon a révélé une zone magnétique en direction nord-ouest et gisant à quelques dizaines de pieds seulement de la zone minéralisée. Les observations faites sur cette zone magnétique portent à croire qu'elle consiste en une bande de tuf fortement minéralisée en sulfure.

A cause de ces résultats, la direction accélère le travail de géophysique et de forage au diamant.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G.-E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.03	.04
Amal Kirk	.06	.07
Annamague	.01	.02
Baker Lake	.01	.02
B. tehlor Lake	—	.26
Bright R. L.	.02	.04
Bar Lan	—	.10
Brown McDade	.06	.08
Carrioma	.09	.11
Circle Yellow	.04	.07
Claramont	—	.10
Corn. Chibougam	.18	.22
Cont. Copper	.07	.09
Columbière	.01	.02
Courtmont	—	.10
Cuyuni (new)	.50	.57
De Santia	.04	.06
Donrand	—	.06
Dorbasca	.01	.02
Dumico	.04	.06
Dunford	.05	.06
Dunthorpe	.01	.02
Gaymont	.06	.08
Glaramont	.02	.03
Goldpac	.12	.15
Gordon Lebel	.04	.06
Graniteville	.26	.30
Groenlee	.03	.05
Harpers	.01	.02
High Pam	.09	.11
Ineco	—	.14
Jet Oil	.16	.18
K. mine	.12	.14
Kentay	.05	.07
Lake Expansion	.03	.05
Lake Geneva	.04	.06
LaSalle	.04	.05
Laudon	—	.15
Lassie R. L.	.04	.06
Laville	.02	.03
Lloyd Rock	.15	.17
Major	.02	.04
Martin Bird	.03	.05
Marbener	.07	.08
McQuig	.03	.05
Natl. Malartic	.10	.12
New Angaria	.07	.09
New Malartic	.02	.04
Newport	.02	.04
Norcan	.05	.07
Norcroft	.03	.05
Obasaka Lake	.09	.11
Obalski	.03	.05
Obalski (1945)	.06	.08
Ont. Nickel (old)	.02	.03
Open. Copper	.10	.12
Pan. Canadian	—	.03
Pardners	—	.08
Pascalls	.10	.12
Payne	.05	.07
Payne Cons.	—	.03
Pinnacle Man.	—	.10
Presider	.01	.02
Quejo	.01	.02
Rainville	.10	.14
Rand. Mal.	.05	.07
Randona	.04	.06
Ranfor	.02	.04
Scott Chib.	.03	.05
Southvue	.27	.29
Sovereign	.03	.05
Starlight	.02	.04
Trans. Duvernay	.14	.16
Trident	—	.11
Vauze Duval	.06	.08
Wendell	.08	.10
Young Dave	.19	.21

Teck-Hughes G. Mines

Le profit net estimatif de Teck-Hughes Gold Mines Ltd. pour les huit mois terminés le 31 août, s'établit à \$392,539 ou l'équivalent de 8.25 cents par action, à comparer à \$171,619 ou 3.5 cents l'action pour la période correspondante de l'an dernier.

La mine a eu une production de \$678,577 et elle a traité 48,240 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de \$14.07 à la tonne contre 40,660 tonnes rapportant \$692,278 ou \$13.91 à la tonne il y a un an.

Directeurs de l'Épargne sur le Salaire



De g. à d.: MM. Eric-S. MORSE et Gérard GINGRAS, directeurs conjoints de l'Épargne sur le Salaire dans la province de Québec, à l'occasion de la troisième émission des Obligations d'Épargne du Canada, qui sera lancée le 12 octobre. Dans une déclaration conjointe faite aujourd'hui, MM. Morse et Gingras se disent plus que satisfaits de l'appui apporté à l'Épargne sur le Salaire par les patrons et les employés d'environ 1,500 établissements de la province, qui auront l'occasion de se prévaloir de cette méthode d'épargne.

L'Épargne sur le salaire reçoit un appui des plus enthousiastes

Dans une déclaration conjointe faite aujourd'hui à Montréal, MM. Gérard Gingras et Eric-S. Morse, directeurs de l'Épargne sur le Salaire pour la province de Québec, disent que les rapports préliminaires de l'achat d'Obligations d'Épargne du Canada par les employés, selon la méthode de retenues sur les salaires, égalera ou même dépassera ce qui a été accompli lors des émissions précédentes.

"L'Épargne sur le Salaire reçoit, l'appui enthousiaste des patrons tout autant que des employés", dit la déclaration.

Plus de 1,500 établissements de la province de Québec représentant 397,500 employés ont reçu les formulaires requis pour l'organisation de la vente d'obligations par retenues sur le salaire. On compte que 76 p.c. des établissements de cent employés et plus feront bénéficier leur personnel de cette méthode.

"Selon les premiers rapports de nos organisateurs", dit la déclaration Gingras-Morse, "il est clair que les patrons voient l'Épargne sur le Salaire d'un très bon œil. Ils constatent, d'année en année, un intérêt croissant dans cette méthode d'épargne chez leurs employés, et ils sont disposés à faire personnellement tout leur possible pour que les chiffres antérieurs soient dépassés".

Pour les deux émissions précédentes d'Obligations d'Épargne, 42 pour cent des employés à qui l'Épargne sur le Salaire fut proposée s'en prévalurent. C'est un pourcentage plus élevé que dans tous les autres pays qui ont adopté cette méthode d'épargne. Il faut dire cependant que, dans plusieurs compagnies, cette moyenne nationale fut dépassée de beaucoup; elle atteignit même, dans certains cas, le niveau de 98 p.c.

MM. Gingras et Morse ont cité des extraits de lettres qui leur ont été adressées par certains patrons, et qui témoignent nettement de leur enthousiasme vis-à-vis de l'Épargne sur le salaire: "Vous pouvez compter sur nous, nous coopérons pleinement... Non seulement reconnaissons-nous la nécessité de continuer l'Épargne sur le Salaire, mais aussi les avantages qu'elle représente tant pour le patron que pour l'employé. Nous lui accorderons donc notre appui le plus entier..." "Nous approuvons d'emblée cette troisième émission d'Obligations d'Épargne et notre compagnie verra à ce que chaque employé ait l'occasion d'en bénéficier".

La déclaration conjointe de MM. Gingras et Morse signale aussi le fait que les chefs ouvriers du pays appuient l'Épargne sur le Salaire, et que nombre de syndicats locaux participent à l'organisation de la vente des obligations chez les employés.

"L'Épargne sur le Salaire", dit enfin la déclaration, "apporte la sécurité et la tranquillité d'esprit à des milliers de gens. En ce moment, elle aide à restreindre les achats, donc à stabiliser les

prix. Et puisque les emplois et les salaires ont atteint un niveau sans précédent, en temps de paix, le temps est plus propice à l'épargne que jamais auparavant".

Les Obligations d'Épargne de cette troisième émission se vendent aux mêmes conditions que celles de la deuxième. Elles sont offertes en tranches de \$50, \$100, \$500 et \$1,000, et personne ne peut en acheter pour plus que \$1,000. Elles portent intérêt à 2% p. 100 par année durant dix ans, et elles sont enregistrées au nom de l'acheteur, qui est ainsi protégé en cas de perte. On peut les encaisser dans toute banque canadienne, au pair plus les intérêts.

Pas de changement au marché des oeufs

Le marché des oeufs affiche un ton ferme: le volume des arrivages est stable et la demande bonne, pour les A-gros et les A-poulettes, tandis qu'elle est lente pour les A-moyens, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions
Oeufs Beurre From.
caisses boîtes boîtes
Mercredi ... 11,421 735 4,351
Ann. dern. ... 6,562 981

PRIX DU BEURRE

Commodity Exchange

Marché au comptant

Québec, 92 points 68 1/2 ct.

Marché libre

No 1 pasteurisé 68 1/2

En tinette 69

Pains de 1 livre 70 1/2

PRIX DES OEUFS

	†Gouv.	\$Comm.
A-gros	68 -59	66
A-moyens	64 -65	64
A-poulettes	41 -42	40
B	45 -46	43
C	33 -34	30

*Prix de détail

A-gros 76 -79

A-moyens 73 -77

A-poulettes 55

B 63 -67

C 42 -46

Marché à terme

Octobre 65 ct.

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local: caisses en bois gratuites.

§—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange: minimum de 60 caisses.

*—Prix approximatif aux consommateurs.

Chavigny Gold Mines

Les travaux géophysiques sont presque terminés sur la propriété no 2 de Chavigny Gold Mines. Les cartes avec indications de tous les corps minéralisés seront prêtes d'ici deux semaines pour tous ceux qui seront intéressés à les voir.

La foreuse à diamants a commencé le premier trou sur le corps minéralisé no 1 variant de 25 à 50 pieds de largeur. Les indications le montrent sur plus de 1,000 pieds de longueur.

Une partie de ce corps minéralisé vient à la surface et des échantillons pris dernièrement ont donné jusqu'à \$35 la tonne en argent, cuivre et zinc, avec trace d'or. L'on s'attend qu'en profondeur, la foreuse à diamants donnera des valeurs encore beaucoup plus élevées.

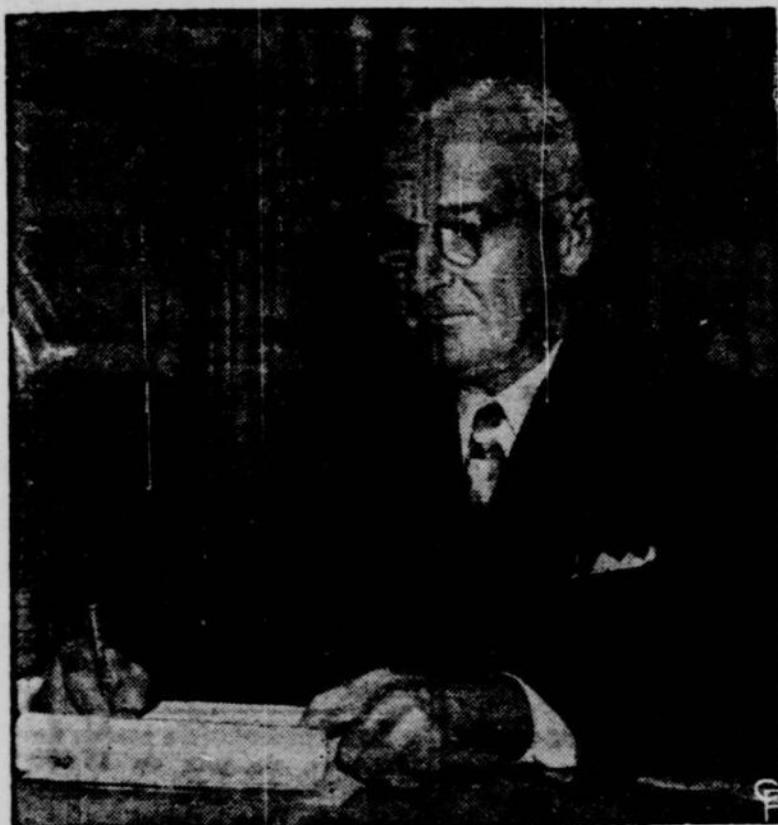
Canadian P. & P. Inv.

Au cours de l'exercice terminé le 31 juillet 148, Canadian Power and Paper Investments Limited, a fait un profit net de \$1,093 ou l'équivalent de 2 cents par action privilégiée, comparativement à \$1,017 l'année précédente. Le bénéfice total accuse une légère augmentation, passant de \$50,694 à \$54,647.

Durant l'année, la compagnie a remboursé pour \$79,100 de débentures, laissant un solde de \$494,000 en cours à la fin de l'exercice. L'encaisse a baissé de \$89,223 à \$25,386, tandis que les placements ont été réduits de \$3,893,133 à \$3,883,095.

Les îles Hawaïennes recouvrent une superficie de 6,454 milles carrés.

Truman travaille



Le plus sérieux adversaire du président TRUMAN est le candidat républicain DEWEY que le président devra battre, à coups de discours, aux élections de novembre. Enfermé dans son bureau, le chef de la Grande démocratie prépare ses armes pour la campagne électorale, déjà fortement entamée dans les Etats du Sud.

L'avancement de l'agriculture

QUEBEC, 8. (DNC) — "Tous nos efforts doivent tendre vers l'avancement de l'agriculture", a déclaré hier l'hon. Patrice Tardif, ministre d'Etat, à l'occasion de la cérémonie de clôture de la 32e exposition régionale de chevaux, tenue à Ste-Anne de la Pocatière.

Cette exposition, organisée par les autorités de l'Ecole supérieure d'agriculture de la Pocatière, avec l'aide financière du ministère provincial de l'Agriculture et des sociétés d'agriculture des comtés de l'Islet, Montmagny, Kamouraska, Rivière-du-Loup et Témiscouata, a permis à des centaines de visiteurs d'admirer les superbes spécimens des races chevalines. Percheronne, Belge et Canadienne présentés par des exposants de la

"Interdire le stationnement sur les principales artères"

(Suite de la page 21)

ment et prendre les moyens suivants pour le résoudre, ou du moins en réduire l'effet domma-

Rare distinction à une Australienne

Mlle Carmel Montgomery, ancienne du couvent All Hallows, à Brisbane, Queensland, est devenue récemment la première personne d'Australie créée "fellow" de l'Université de la Californie. Cet honneur, Mlle Montgomery le doit à ses recherches sur les groupes sanguins et à l'étude qu'elle vient de faire sur le traitement de la jaunisse infantile. Elle entrera au collège des diplômés pour obtenir son M. Sc. et sera professeur adjoint. Au bout d'un an, elle se joindra à l'équipe de recherche de l'université.

Une température automnale extraordinairement belle a empêché nombre d'éleveurs d'exposer des chevaux qui auraient très bien figuré à l'exposition. Ces exposants éventuels ont été retenus chez eux par les travaux de la récolte. Il n'en reste pas moins que les quelque 75 chevaux présentés étaient de toute première qualité.

Vol de \$50,000



Mme SONJA LOEW, l'épouse de l'un des magnats du cinéma à New-York sourit joyeusement (à droite) après qu'on lui ait remis les bijoux évalués à \$50,000 qui étaient disparus de son appartement. A gauche, trois des inculpés dans le

vol de ces bijoux si précieux. La police de New-York a réussi à capturer les trois présumés auteurs de ce vol quelques heures à peine après qu'il fut perpétré.

1892 en hiver



On ne possédait pas autrefois de souffleuses pour enlever la neige des rues de la ville, mais les trams à chevaux, si l'on en juge par cette photo de 1892,

ne collaient pas sur place. Chacun connaît les difficultés de circulation qu'apporte aujourd'hui chaque hiver montréalais.

geable sur l'économie de la Métropole: 1—Adopter toutes les mesures nécessaires pour corriger la situation présente. 2—Exiger, par les règlements de zonage, que tout nouveau générateur de stationnement (théâtres, hôtels, magasins à rayons, édifices à bureaux, etc.) ménage, hors rue, un espace suffisant pour le stationnement des automobiles dont il est la destination. 3—Éliminer des rues tout stationnement pour la journée, ainsi que celui qui se prolonge au-delà de la période donnée. 4—Permettre le stationnement en bordure de certaines voies à fort remplacement, où il ne nuit pas au chargement et au déchargement des marchandises, en imposant toutefois des restrictions et des contrôles sévères. 5—PROHIBER EVENTUELLEMENT TOUT

STATIONNEMENT DANS LES RUES A CIRCULATION INTENSE ET DANS LA PLUPART DES RUES DES ZONES ENCOMBRÉES afin de laisser toute liberté à la circulation. 6—Prévoir, pour le moment, les seuls espaces hors rues nécessaires pour remplacer les unités de stationnement supprimées en bordure des rues, non compris celles qui sont requises par les services publics. 7—Distribuer le stationnement hors rues dans tous les districts encombrés, de préférence en espaces de 400 unités chacun, avec entrées et sorties sur des rues adjacentes si possible, de manière à ne pas retarder la circulation avoisinante et à ne pas imposer aux automobilistes une marche de plus de 500 à 1,500 pieds, pour se rendre à leur destination.

Bonnes nouvelles pour le Canada!



"Nouvelles agréables!—On expédie le 'BLACK & WHITE', au Canada, en plus grandes quantités"

"Il vaut mieux nommer sa marque—exigez toujours du 'BLACK & WHITE'."

Fournisseurs Brevetés de S.M. le Roi Georges VI

Distillateurs de Scotch Whisky James Buchanan & Co. Ltd.

BUCHANAN'S
"BLACK & WHITE"
SCOTCH WHISKY

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse

Faute d'eau, ces ruines



Cinq magasins, deux résidences et un bureau de dentiste ont été ravagés par les flammes, rue Principale à Ridgeway, Ont. Les pompiers volon-

taires furent impuissants à combattre l'incendie. Les dommages sont évalués à \$350,000. On voit ici les ruines de deux des magasins.

VENONS EN AIDE À NOS AMIES LES BÊTES

Tous ceux qui aiment les animaux auront aujourd'hui l'opportunité de leur venir en aide en faisant preuve de générosité à leur égard. Le tag-day annuel organisé par la Société protectrice des animaux permettra en effet aux Montréalais de secourir les bêtes en versant leur écot pour soutenir cette organisation de bienfaisance.

Environ 700 aides bénévoles, soit quatre cents de plus que l'an dernier, seront à l'œuvre dans les rues de la métropole pour recueillir les deniers de ceux qui voudront bien apporter leur appui pécuniaire, si modeste soit-il, à cette organisation dont le travail incessant a pour but de protéger les animaux, soit en leur trouvant des nouveaux maîtres, soit en les supprimant selon les données les plus modernes pour leur éviter toute souffrance inutile.

REFUGIUM

Une vingtaine de poneys, sans

compter nombre de chiens, de chats, etc., seront tenus en laisse par ces aides de la S.P.C.A., pour inciter davantage le public à faire sa part. Ce sera un excellent placement et les directeurs de l'association ont confiance que leur appel sera entendu.

La société protectrice des animaux recueille chaque année plus de trente mille chiens et chats abandonnés, en plus de donner ses soins aux chevaux maltraités et aux autres bêtes infortunées. Elle

répond à des milliers d'appels téléphoniques dans Montréal et la banlieue et ses ambulances sont continuellement prêtes à répondre à tout besoin. C'est encore la S.P.C.A. qui surveille les abattoirs et les wagons transportant des bestiaux pour voir à ce que les lois humanitaires pour la protection des animaux soient respectées. Ce tag-day est sous la présidence de Mme J.-C. Watterson.

Province de Québec
District de Montréal
No 254049

COUR SUPÉRIEURE

DAME GERMAINE ALARIE, épouse commune en biens de ELPHÈGE DECARY, vendeur, des cité et district de Montréal.

Demanderesse.

VS

ELPHÈGE DECARY, vendeurs, des cité et district de Montréal.

Défendeur.

AVIS

Une action en séparation de biens a été instituée entre les parties.

Montréal, le 6 octobre 1948.

CONRAD PRENOVEAU,

Procureur de la demanderesse.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centimes par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 8e la ligne; le dimanche 18e la ligne, et samedi et dimanche 25e la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme, sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

Entête en noir 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 5 h. p.m.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites annonces

MEDICINS

A. ERISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies de cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est, près Saint-Hubert FR 5252.

GARÇONS

ET

FILLES

de 18 à 30 ans

Bons salaires
Ouvrage permanent

S'adresser en personne

à
Mlle L. Thibodeau

Canadian Lastex
LIMITED

1655 est, Notre-Dame
3ème étage

P.S. Ne téléphonez pas



Ville de Montréal. — Service des Travaux publics

AVIS

ENLÈVEMENT DES DÉCHETS

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne se fera pas le lundi, 11 octobre 1948. LE JOUR D'ACTIONS DE GRÂCES. Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le lundi, les intéressés sont priés d'attendre au jeudi suivant pour déposer leurs poubelles dans les rues ou ruelles.

LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS,
H.-A. GIBEAU.

Bureau du directeur des travaux publics,
Hôtel de ville,
Montréal, le 8 octobre 1948.

FEUILLETON DE LA PATRIE

ROSE FAUVETTE

par MAXIME LA TOUR

Reproduction autorisée par la Société
des Gens de Lettres.

198

(Suite)

— Oui, Monsieur Forgemoi.
L'autre interrogeait à son tour:
— Un garçon... ou une fille?
— Un garçon, Monsieur Boisgirard...
— Tant mieux, applaudit le ténor.
— Tant mieux, marmonna la barre.
— Ah! quand ils seront du même avis... observa derrière eux l'une des deux femmes qui n'était autre que Georgette Forgemoi, tandis que sa compagne, la douce Fatima Boisgirard, lui répondait:
— On ne les changera plus, à présent, ils sont trop vieux...

Derrière la femme de chambre, le quatuor gravissait maintenant l'escalier de la délicieuse maison et pénétrait dans une chambre où, auprès d'un berceau aux rideaux soigneusement tirés, se tenait un jeune homme à la figure à la fois douce et énergique, et une femme en deuil, au visage grave et distingué.

— Eh bien, fit Forgemoi au jeune homme en lui serrant la main...

vous êtes content, Michel... Rose Fauvette vous a donné le fils que vous désiriez...

Puis se tournant vers la femme en deuil, il ajoutait:

— Vous aussi, Madame Raymonde... vos vœux sont comblés... vous vouliez un petit-fils... et vous l'avez.

C'était bien, en effet, Raymonde Bernaudier qui se trouvait là auprès de Michel Nizeray, marié depuis dix mois avec Rose Fauvette, la jeune maman dont l'enfant faisait les frais de cet entretien.

Après avoir dignement rendu les derniers devoirs à celui dont elle portait le nom, Raymonde avait tout de suite désiré être mise en présence de Rose.

Cette première entrevue avait eu lieu rue Henri-Monier, au domicile des Mouret plus émus peut-être que ne l'étaient la mère et la fille, pourtant si troublées, qu'elles n'avaient eu, dans le premier moment, que la force de tomber sans

mot dire dans les bras l'une de l'autre.

C'est qu'une grande tristesse venait, malgré eux, gâter la joie qu'éprouvaient l'ancien souffleur et sa compagne de voir leur enfant adoptive connaître enfin celle qui lui avait donné le jour.

N'allait-elle pas cesser désormais d'être entièrement à eux.

Mais, tout de suite, Raymonde, les avait rassérénés en leur disant:

— Rien n'est changé... puisque, aux yeux du monde, je ne dois rien être pour ma petite Rose qu'une grande amie...

"D'ailleurs, vous avez eu trop grand soin d'elle pour que je ne la laisse pas entre vos mains... jusqu'au jour où elle deviendra l'épouse de celui qu'elle aime."

Ce jour était bien vite venu, précédé peu de temps auparavant par les adieux de Rose à la carrière théâtrale.

Raymonde, seule héritière de son mari, remise en outre par la mort de Bernaudier en possession de son avoir personnel, avait fait de la fortune de Pierre la dot de Michel et de sa propre fortune la dot de Rose.

C'était en vain que les jeunes gens avaient voulu refuser une semblable générosité.

Raymonde s'était alors occupée elle-même de leur installation dans le petit hôtel du boulevard Maillot, acheté et meublé par ses soins, et dont elle avait tenu à faire la plus idéale demeure que puissent rêver deux amoureux.

Cependant, au bruit fait par les

quatre arrivants qui maintenant s'informaient de l'état de la jeune maman, une porte donnant dans la chambre de celle-ci venait de s'ouvrir, livrant passage à Prosper et à Adèle Mouret, toujours resplendissants de bonne humeur et de solide santé...

— Rose est-elle visible leur demandait aussitôt Michel Nizeray, qui sentait les quatre visiteurs impatients d'embrasser sa femme.

— Si elle est visible, s'exclama Prosper... J'ajoute que depuis qu'elle a entendu les ménages Forgemoi et Boisgirard entrer, elle n'a cessé de les réclamer...

Ce fut aussitôt une véritable ruée vers la chambre de la jeune maman, chacun voulant la serrer dans ses bras avant les autres.

Rose Fauvette, les traits épanouis, plus jolie que jamais, répondait sans se lasser aux questions dont maintenant on l'accablait...

Soudain, la femme de chambre qui avait introduit tout à l'heure les quatre visiteurs s'approcha de Raymonde et lui dit quelques mots à voix basse...

Rose qui, un peu intriguée par ce colloque, considérait à cet instant sa mère, la vit brusquement pâlir et porter une main à son cœur, comme si une trop violente émotion venait d'y produire un douloureux afflux de sang...

— Maman, lui fit-elle alors, est-ce que...

Elle n'acheva pas... mais son regard interrogateur complétait sa

pensée...

Dans les yeux de Raymonde, elle lut une affirmation.

Alors se relevant en arrière, elle murmura avec bonheur:

— Oh! cette minute, comme je l'attendais impatiemment...

Cependant Raymonde avait donné un ordre bref à la femme de chambre, qui s'éloigna aussitôt...

Comme si les assistants avaient compris que quelque événement sensationnel se préparait, un grand silence s'était fait dès la sortie de la domestique... tandis que tous les regards se tournaient du côté de la porte...

Mais la femme de chambre, rouvrant celle-ci, s'effaçait en disant:

— Entrez, Messieurs...

Et Jacques d'Ermont parut... suivi de Jean...

C'était depuis la mort de Pierre Bernaudier la première fois que Raymonde et Jacques se retrouvaient en présence l'un de l'autre.

Ainsi l'avait voulu le colonel qui, au lendemain de la tragédie des Roches était brusquement reparti pour Marseille, emmenant avec lui son fils.

Dès lors, on n'avait eu de lui d'autres nouvelles que les lettres qu'il adressait régulièrement chaque semaine à Rose Fauvette.

Contrairement à l'attente générale, il n'avait pas assisté au mariage de Rose.

D'ailleurs, l'union de la jeune fille n'avait nul besoin de sa présence, puisque, légalement, il n'était rien pour elle.

(A SUIVRE)

Gai lon la... Soyons La Vie Restons joyeux Humoristique français

ELLE ETAIT RASSUREE

La scène se passe sur une route un peu déserte aux environs de Woodland...

Un jeune homme fait des gestes désespérés vers toutes les autos qui passent en direction de Montréal. Hélas!... Personne ne lui donne le "lift" demandé.

Mais une auto dans laquelle il y a quatre vieilles dames finit par arrêter.

La vitre de la portière baisse. Et une vieille dame demande:

— Etes-vous un voleur ou un bandit?

— Ni l'un ni l'autre, dit le jeune homme froissé.

Ne vous fâchez pas, explique la vieille dame en ouvrant tout à fait la portière... Nous vivons à une époque où l'on ne prend jamais assez de précautions!

* * *

L'ÉLÉPHANT BLANC

L'éléphant blanc est une bête qui se chassent difficilement. C'est même à cause de cela qu'il est très rare. Voici un moyen infallible pour le chasser facilement.

Il faut partir du principe que l'éléphant blanc est attiré irrésistiblement par l'odeur de l'alcool.

Le terme juste



— Oh chéri, regarde le beau paon sur le mur.
— C'est ce qu'on appelle un "paon de mur"!

On fixe donc, au sommet d'un cocotier, de grosses éponges imbibées de scotch ou de rye... Le choix n'a pas une importance capitale.

L'éléphant blanc, attiré par l'odeur, accourt... Avec sa trompe il suce une à une les éponges, et se remplit ainsi d'alcool. Quand l'alcool a produit son plein effet, l'éléphant blanc est... gris.

Il ne reste plus, alors, qu'à le chasser comme un éléphant ordinaire.

Jean RIGOLE

ROMAN-FEUILLETON DE LA PATRIE

Les Deux Marquises et la Médaille d'Argent

Dramatique histoire d'amour par Paul d'Aigremont

Paul d'Aigremont a écrit des choses délicieuses. Au nombre de ses meilleurs romans l'on place celui que la "Patrie" quotidienne se propose de présenter à ses lecteurs à compter du samedi 9 octobre. Ce roman-feuilleton qui a obtenu un très grand succès en France, s'intitule "LES DEUX MARQUISES". Nul doute que le succès qui l'attend au Canada sera au moins égal à celui remporté en France. C'est l'histoire d'une famille noble de France, celle de Germain-Antoine-Gaston Durnan, marquis de Hauteceur qui épouse Christine Albareillos, la première marquise. Deux filles leur naissent: Germaine et Renée, dont les divergences de caractère n'ont d'égaux que leur grandeur d'âme et leur loyauté. Christine, malade et incapable de pourvoir personnellement à l'instruction et à l'éducation de ses filles, s'assure les services d'une institutrice: Julia Montlaur. Christine meurt foudroyée. Demeurées orphelines, Germaine et Renée s'éprennent de deux prétendus roturiers, Didier et Gérard Dours. Gaston de Hauteceur épouse Julia Montlaur la deuxième marquise. Les deux soeurs la considèrent comme une usurpatrice, et Renée, après son mariage à Gérard Dours, quitte l'hôtel familial. C'est ici que se noue l'intrigue du roman, et le lecteur voudra suivre l'auteur dans ses opérations pour le dénouement. La chose en vaut la peine. Qu'on ne manque donc pas de lire ce dramatique roman d'amour dont la Patrie quotidienne commencera la publication dès le 9 octobre prochain.

MGR GERARD BERTRAND, P.B.
(Photo G. Allard)

Le sacre de Mgr Bertrand

S. Exc. Mgr Gérard Bertrand, P.B., nommé vicaire apostolique de Navrongo et revenu au Canada depuis un mois, sera sacré le 20 octobre prochain comme évêque titulaire d'Abythine, par S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal. La cérémonie du sacre se déroulera, à 9 h. 30, dans l'église de Saint-Clément de Vianville, 4201, rue Adam. Les évêques co-consécrateurs seront LL. EE. NN. SS. G. Cabana, archevêque coadjuteur de S.-Boniface, et G. Trudel, P.B., vicaire apostolique de Tabora, Afrique orientale; et le prédicateur, Mgr Henri Jeannotte, supérieur de Saint-Sulpice et directeur diocésain de l'Oeuvre de la propagation de la foi. Mgr Bertrand chantera sa première messe pontificale dans la paroisse du Très-Saint-Noms-de-Jésus, angle des rues Adam et Asalle, le 24 octobre.

24,000 pieds de tuyaux

La cité de Montréal vient de recevoir plus de trente wagons de tuyaux de deux pieds et demi de diamètre.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE" ★ ★ ★

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

- Opération de métallurgie.
- Canton suisse — Possède — Dit qu'une chose n'existe pas.
- Atmosphère — Joint — Consonnes jumelles.

- Note — Amas d'or, mis en réserve.
- Dans Rio de Janeiro — Préparation.
- Possède — Mener avec soi.
- Numéros — Voyelles jumelles — Combat entre deux hommes.
- Note renversée — En cet endroit.
- Pas usagée.
- Endroit où une bête a coutume de passer, lorsqu'on la chasse — Négation.

VERTICALEMENT

- Sangliers de 4 ans.
- Brave officier de David — Une des Cyclades — Voyelles jumelles.
- Méridien — Conifères toujours verts.
- Lier, en anglais.
- Course de taureaux.
- Le plus âgé — Pronom personnel — Consonnes jumelles.
- Note renversée — Venue au monde.
- Consacrer.
- Pronom indéfini — Possède — Le premier de tous les nombres.
- Habitation des oiseaux — Époque — Animal contractile.
- Lieu de délices — La plus vile populace.

Solution du problème d'hier

E	N	T	R	E	M	E	T	T	R	E
N	A	R	I	N	E	R	I	N		
T	I	E	T	S	A	R	I	N	E	
O	V	U	L	E	I	R	C	R		
M	E	V	E	N	D	R	E	A	G	
O	T	E	D	U	S	E	U			
L	E	M	E	U	R	T	A	M		
O	S	A	M	E	R	I	N	E		
G	O	U	R	E	S	E	L	A	N	
I	R	E	N	T	E					
E	T	E	T	E	R	N	E	L	S	

CONVOCATION

M. C. F. Fleckenstein, de Détroit, Michigan, adressera la parole mardi soir, le 12 octobre, lors de l'Assemblée du Chapitre de Montréal, du National Office Manage-

ment Association, à l'hôtel Queen. Le sujet développé sera la réduction et le contrôle des dépenses du bureau. M. Fleckenstein est le Directeur national de cette Association et a la responsabilité des travaux de recherches.

L'intendance canadienne regroupe ses forces



Parmi les officiers seniors des forces armées du Canada qui assistaient, jeudi, à une exposition d'équipement militaire à Longue-Pointe on remarquait de g. à d.: le colonel A.-T. SMITH, directeur des magasins militaires; le major-général R.-O.-G. MORTON, C.B.E., commandant de la région militaire du Québec; le vice-maréchal de l'air E. E. Middleton, C.B.E., commandant de la région centrale de l'air; le commandant R.-W. TYNER, du HMCS "Donnacona"; le colonel J.-B. ALLAN, commandant du 25e dépôt des magasins militaires et le major-général N.-E. RODGER, C.B.E., quartier-maître général de l'Armée.

MARGOT TRAVAILLE TROP

Dans quatre ou cinq heures

Entre



RIONS UN PEU



—Hello! Bonjour! Buenos Dias! Guten Tag!... Ah zut!

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON

Fanny a tout entendu

Oubli



TARZAN

Tarzan se défend

Lutte



PHILOMÈNE

Il a pourtant réussi

Et lui ?



ARMAND ET LES PIRATES

Il pourra leur être utile

En personne



JEANNINE ET PATAUD

Il y a trop de pauvres

Misère



LE FANTÔME

Vers l'île Flamingo

Peut-être...



ROBERT L'INTÉPIDÉ

Salle comble

Réunion



JOS BRAS-DE-FER

Viens avec moi!

Insulte



OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30 SAMEDI — Fermés LUNDI 11 octobre, Jour d'Actions de Grâce

DUPUIS

PETIT OU
GRAND LE
CHAPEAU
NOIR
est toujours élégant

... afin de vous faciliter le choix du
chapeau tout noir que vous porterez en
certaines circonstances... avec la
plupart de vos robes... nous présentons
ici quatre modèles
coiffants A BAS PRIX..

Petit panache noir

placé sur le devant de ce bourrelet
"Charles 1er"... accentuant la
pointe du bord en avant. 8.00

Cinq bouquets de plumes

placées sur le devant ornent le déga-
gé de ce petit breton à porter bien
en arrière sur la nuque... 8.95

Elégante capeline

à longue voilette partant de la nu-
que pour se croiser sous le menton
forme une écharpe. Modèle pour
l'après-midi, le soir... 12.00

Le double bord

... ce chapeau est une création Joan Dale... le bord
double en avant forme une pointe légère... un sobre
bouquet de plumes noires ornent le côté droit. 8.00

Tous ces chapeaux sont en feutre fourrure noir.

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

AU DUGAL, v. b. et ger. gen.